

Les fins d'empires : le rideau tombe sur Stolypine

BOURSE \*\*

*MERCREDI 19 AQUT 1992* 

## Les provocations de Saddam Hussein

EST-on à la veille d'une nouvelle épreuve de force entre l'Irak d'une part, lés Etats-Unis et leurs alliés de l'autre? Depuis quelques jours. l'administration américaine ne cache pas que le comportement de M. Saddam Hussein l'irrite vivement, au point de brandir una menace d'intervention mili-taire contre le régime de Bag-

S'il a nié vouloir à nouveau châtier par les armes le président irakien, pour de simples commodités domestiques redorer son biason aux yeux d'un électorat qui le boude --M. George Bush a pria soin de laisser toutes les « options ouvertes». Manière de garder les mains libres face aux défis

MUL ne peut nier que le Midictateur Irakien bafoue tout à la fois l'esprit et la lettre mirent fin il y a seize mois à la guerre du Golfe. À l'époque. M. Saddam Hussein s'était engagé – certes contre son gré – à détruire toutes ses armes biologiques, chimiques et nucléaires et à laisser des équipes des Nations unles vérifier l'exécution de cette promesse. Au nom de la soquerai neté nationale, les autorités irakiennes n'ont cessé de multi-plier les obstacles à la mission

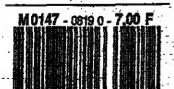
même – et sans doute secréte-ment satisfait de voir le prési-dent américain en piètre pos-ture chez lui, – M. Saddam Hussein ne se prive pas de recourir à ses vieilles méthodes. A coup de provocations, il falt monter la tension jusqu'à extrême limite avant de lâcher un peu de lest au dernier. oment. Et, chaque fois, il en tire argument pour nourrir la propagande de son régime en flattant au passage la fierté nationeliste du peuple irakien.

wie mettre un terme à ce petit jeu. La brutale répression conduite ces dernières semaines per l'evision de Bagdad contre les populations chiltes du Sud donne à Washington et à ses alliés l'ocvasningion et a ses alles 1 de casion d'un coup de semonce à l'adresse de M. Saddam Hussein, puisqu'elle viole la résolution 688 du Conseil de sécurité aur la nécessaire protection des

Souciouse d'agir dans le cadre des Nations unles, l'Amérique est en contact avec ses quatre principaux alliés : Grande-Bretagne, France, Arabie saoudite et Koweit. Elle recherche leur appui - et si pos-sible leur participation - à une opération dont l'objectif est limité : interdire le survoi du territoire irakien, sans doute au sud du 32º parallèle, par les aviona et les hélicoptères de Saddam Hussein. La population locale connaîtrait ainsi un répit

Ce projet ne semble pas susciter l'enthousiasme de la France, délà fort occupée par la guerre civile bosniaque. Tout en souhaitant le respect intégral par Bagdad de ses engage-ments, Paris préférerait éviter une nouvelle escalade militaire dans le Golfe. Les provocations de M. Saddam Hussein exigent qu'on lui oppose la plus grande vigitance. Mais suffira-t-elle à lui faire entendre raison?

Lire nos informations et l'article d'AFSANÉ BASSIR POUR page 3



# La guerre civile en Bosnie-Herzégovine

# Des réfugiés parmi les victimes des bombardements de Sarajevo

Un millier de femmes et d'enfants devaient une rue passante et, en fin d'après-midi, un

quitter Sarajevo, mardi 18 août, et être éva- hôtel du centre-ville hébergeant des centaines cués par autocars vers la Serbie et Belgrade. de réfugiés avait été atteint par des bombes La veille, de nouveaux bombardements et tirs incendiaires. Mes Simone Veil, député eurod'artillerie avaient secoué la capitale bosnia- péen, et M. Charles Millon, président du que, faisant plusieurs morts et de nombreux conseil régional Rhône-Alpes, doivent se renblessés. Un obus de mortier était tombé dans dre en Bosnie en fin de semaine.

SARAJEVO

de notre envoyée spéciale

vieil homme, les deux jambes ensanglantées, implore de l'aide, les mains tendues. Laissant son cabas, une femme s'approche et un deuxième obus s'abat dans un bruit d'enfer, soulevant un énorme nuage de poussière. Des rues adjacentes, quelques hommes courent et tirent le blessé pour le mettre à l'abri. Il est 14 heures, ce lundi 18 août, dans le centre de Sarajevo, et, depuis trois heures, des obus tombent, fauchant indistincte

A l'hôpital Kosevo, qui reçoit les urgences, médecins et infir-miers ne savent plus on mettre.

# M. Reagan ovationné

L'ancien président-Ronald Resgan a été ovationné, lundi 17 soût, au premier jour de la convention républicaine de Houston. Il a apporté son soutien à un président George Bush d'humeur plus comba-tive et qui a promis un espec-

Lire page 3 les articles de DOMINIQUE DHOMBRES et ALAIN FRACHON

### Prisons bloquées

Après le décès d'un gardien de la prison de Rouen, agressé par un détenu le 15 août, le garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, a demandé lundi 17 août au directeur de l'administration pénitantiaire d'ouvrir « sans délai » des discussions avec les syndicats de surveillants qui ont appelé à divers mou-

Lire pega. 7

#### La France des panneaux - publicitaires

Particuliers et communés tirent de substantiels béné-fices de l'affichage publicitaire, qui s'est développé de façon anarchique aux portes des villes. Conscients de cette poliution visuelle, les professionnels de l'affichage volontaire du nombre de leurs panneaux. Mals une modification de la loi semble inévi-

Lire page 7 l'article de MARC AMBROISE-RENDU

### SCIENCES • MÉDECINE

 Les transplantations d'organes: un entretien avec le professeur Henri Kreis. u L'ar-chéologie explique l'histoire. u Ecologie en caisson.

naire complet se troove page 18

# Massacre au quotidien

yeux, Milan Bajic, cinquante-six que murmurer : "Mon fils se meurt, mon fils se meurt.» Serbe, Janco, vingt-six ans, se battait dans la défense territoriale bosniaque et était ce matin de fac-Tito, l'artère principale de la ville, quand le premier obus est tombé. Atteint à la tête, le jeune homme a été transporté dans cet hôpital comme les vingt et un autres blessés de ce bombardement, oui a fait aussi un mort. A coup d'habitants étaient dehors pour se ravitailler, remplir des bidons d'eau, aller an travail ou tout simplement profiter un pen

Mais les artilleurs serbes qui

d'après-midi, c'est l'Hôtel Europa, un de ces anciens et devenu centre de réfugiés, qui était touché de plein fouet par plusieurs bombes incendiaires. En flammes, le dernier étage dégageait une épaisse fumée noire alors que, dans la panique, des centaines de réfugiés femmes, enfants, invalides, portés par des sauveteurs impro-visés, sortaient hagards des couloirs enfumés et plongés dans Pobscurité. Pour ces quelque huit cents réfiggés échappés du piège de Gorazde (la ville située à 80 kilomètres au sud-est de Sarajevo et assiégée par les forces serbes depuis le 21 mars), c'était

# La Russie ou l'ardeur épuisée

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Un année de démocratie, une année de réformes qui piétinent...

qu'une poignée de dignitaires tura censée renflouer un système qui faisait déjà sau de toutes parts, avec le résultat que l'on selt.

L'immense bouleversement qui a suivi défie les bilans, les comptes des profits et pertes. Mais si, au cours de

que tout autre aidé l'histoire à accomplir son œuvre, c'est s'il avait été « sérieux », aurait dû mettre un terme à sa car-

il a au contraire forgé sa légende et l'a assuré d'un capital d'autorité et de confiance qu'il n'a, malgré

JAN KRAUZE Lire la suite page 5



# Les nouvelles chances du «paritarisme»

Les syndicats pourraient s'impliquer davantage dans la gestion des organismes sociaux

par Michel Noblecourt

puissant, omniprésent, tentaculaire. Pour autant, il n'est pas encore devenu modeste, mais, dans le vaste champ économique et social, il évite désormais de asoire à s'en remettre davantage à

politique subit une crise de légidire la gestion en direct par les ner de nouvelles chances. syndicats et le patronat de pro-blèmes sociaux, retrouve un regain d'intérêt.

Même s'il concerne les institutoucher à tout. Plus encore, il tions sociales et non les entreprises, il apparaît comme un bon cette fameuse société civile, si moyen de relégitimer des syndi-présente dans les discours et si cats toujours bien affaiblis. L'acabsente dans la prise de respon- tualité récente met ainsi en évi-

sabilités. A l'heure où le pouvoir dence quatre défis qui relancent le géré complètement par les syndidébat sur le rôle de régulation, à cats et le patronat, en principe timité, entraînant les partis dans l'intérieur de la société civile, du sans intervention de l'Etat (à l'exsa chute, le paritarisme, c'est-à- paritarisme. Et peuvent lui don- ception de celle de 1982). Prési-

18 juillet sur l'assurance-chômage, conclu dans l'urgence pour tenter de sauver l'équilibre financier d'un régime en perdition. Depuis trente-trois ans, l'UNEDIC est ainsi - avec les régimes de retraite complémentaire - l'exemple même du régime paritaire,

dée depuis la fin de 1958 en alter-Le premier est l'accord du nance par Force ouvrière et le patronat, elle fixe le montant des cotisations des salariés et des employeurs et verse des allocarôle d'amortisseur du choc social représenté par l'explosion du

Lire la suite page 12

# Le Monde EDITIONS



L'ETE FESTIVAL

# Solti, sans ombre

A l'aube de ses quatre-vingts ans, le chef d'orchestre entame joyeusement une nouvelle carrière

connu Bartok, assisté Toscanini, régné six ans sur l'Opéra de Munich, dix ans sur celui de Francfort, onze ans à Covent Garden, tort, onze ans a Covent Garden, veillé vingt-deux ans sur la santé de fer de l'Orchestre de Chicago, et le voici en pull-over dans son chalet au-dessus de Salzbourg, entouré de deux interprètes et d'un chat angora. Et voilà que dix minutes après il a oublié les interprètes, sur-

sachant qu'on ne le croira pas tout à fait : «Madame, je suis un diplo-

mate. Je travaille très bien avec M. Mortier [intendant du festival], pour l'instant, »

Prodigieux bonhomme. Il a la pêche au gardon, Sir Georg (il fut anobli en 1972 pour - euphémisme - «sa remarquable contribution à la musique ») exerce donc tion a la musique s) exerce donc ici, trois mois sur douze, ses dons pour la diplomatie. Quand Karajan meurt, en juillet 1989, c'est Solti qui mène à bien, envers et contre tous, la production du Bal masqué qui allait sauver le festival de Pâques. Salzbourg l'en remercie en lui confiant la direction artistique de cette petite servoire de represenaprès it à ounie les interpretes, suisauté avec le chat quand un faucon
est venu se heurter à la fenêtre,
oublié dans la foulée son flegme et
son anglais, pour s'exprimer dans
un sabir sympathique mêlant frannier de le Philharmonie de Berlin
er de le Philharmonie de Berlin cais, italien, un peu d'allemand et beaucoup de gestes, riant à gorge déployée, et répétant dix fois,

Lire la suite page 11

A L'ETRANGER : Algérie, 4,50 DA; Merce, 8 DH; Tunisia, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Auriche, 25 SCH; Batelgue, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antibor Phicrical, 9 F; Con-d'ivoire, 45 F CFA; Danemark, 14 KPD; Expagne, 180 FTA; G-B., 25 D.; Brinde, 1,20 E; Sales, 15 KPS; Sales, 1,50 FB; USA (60) pres, 2,50 S.

14 septembre 1911: avant-dernier acte pour l'empire des Romanov. Stolypine, le lucide président du conseil des ministres du tsar, est assassiné par un anarchiste, et Trotski pourra dire : « Si sa réforme avait été menée à son terme, le prolétariat russe n'aurait pas pu venir au pouvoir en 1917. »

#### Par ANDRÉ ROPERT

le 14 septembre 1911, Pierre Arkadievitch Stolypine, président du conseil des ministres de Stolypine, président du conseil des ministres de l'empire de Russie, accompagne le tsar Nicolas II à une représentation au théâtre de Kiev. Cet homme austère et froid n'est pas un mondain ni un habitué des fêtes de cour : c'est un politique, et il est là par obligation officielle. Le service d'ordre est impressionnant : les Cosaques de la garde à l'extérieur du théâtre ; à l'intérieur, une foule d'agents de l'Okhrana. la police secrète politique. L'empereur et Stolypine entrent dans la salle. Un homme (quelqu'un du service de protection?) s'approche et, soudain, il sort une arme et tire à bout portant sur le ministre. On le porte inanimé dans une loge. Il mourra quatre jours plus tard. Nicolas II ne mourra quatre jours plus tard. Nicolas II ne paraîtra pas exagérément affecté par le sort tragique d'un serviteur dont les derniers mots avaient pourtant été : « Dieu merci ! C'est moi, ce n'est pas lui. » Il ne lui rendra pas visite : le protocole sera sauf.

Pour comprendre l'importance de l'événe-ment, il faut remonter six ans en arrière. Le 30 octobre 1905, Nicolas II signait un manifeste préparé par son ministre, Serge Witte, qui met-tait fin à l'absolutisme en Russie et annonçait une Constitution. L'empereur ne s'était pas résolu de son plein gré à cet acte historique. Depuis huit mois, la Russie était plongée dans le désordre, sinon le chaos : un mai 68 à l'échelle d'une année. La révolution de 1905, sortie de l'exaspération causée par la guerre désastreuse menée en Mandchourie, depuis février 1904, par l'Empire contre le Japon, avait conduit, à partir de grèves insurrectionnelles, à une véritable dissolution de l'Etat. Dans les villes s'était constituée une sorte de démocratie spontanée : les conseils révolutionnaires, les soviets. Pendant l'été, l'insubordination avait même gagné l'armée, avec la mutinerie du cuirassé Potemkine.

Sentant le sol se dérober sous ses pieds, le star avait rappelé à la fin de l'été son ancien président du conseil, Witte, qu'il n'aimait guère et qu'il avait congédié en 1903. Homme de l'industrialisation, du Transsibérien et des emprunts en France, Witte avait été clair : « La Russie aspire à un régime légal fondé sur le principe de la liberté civique. » L'empereur n'avait guère le choix. En promettant une Constitution Witte choix. En promettant une Constitution, Witte savait qu'il allait rallier les modérés, tous ceux qu'effrayaient les risques évidents d'un déborde-ment populaire. Il gagne son pari : il rétablit l'ordre, les lois fondamentales sont promulguées en mai 1906. On est certes loin de la démocratie, mais, pour la première fois de l'Histoire, la Russie est dotée d'un régime représentatif. Beaucoup pensent qu'on vient de faire 1789 en échappant à 1793. Est-ce vraiment l'entrée définitive dans la modernité, la concrétisation du rêve de Pierre le Grand d'intégrer la Russie à l'Europe ? Il faudrait pour cela que le tsar adhère sincèrement aux nouveaux principes, et rien n'est moins sur : il renvoie Witte, il fausse le jeu constitutionnel en dissolvant quand elle lui déplaît l'assemblée élue, la Douma. Il faudrait aussi sortir de la contradiction séculaire de l'histoire russe, le problème paysan.

Depuis vingt ans, la Russie a connu un remarquable développement économique et culturel, mais les ruraux en demeurent exclus. L'étroite élite qui s'est européanisée à partir du dix-hui-tième siècle n'a jamais réussi à acculturer sérieusement l'énorme masse paysanne, qui représente encore plus de 80 % de la population en 1900. Un abime culturel continue de séparer les classes dominantes instruites du monde opaque des moujiks enfermés dans le foisonnement des cultures folkloriques et isolés par l'analphabétisme. Cette singulière dualité culturelle, qui évoque une situation de pays colonisé, a été sou-lignée et comme concrétisée jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle par l'asservissement des paysans. L'abolition du servage par Alexandre II (le statut de 1861) n'a rien résolu, et le poids d'une paysannerie étrangère à la culture dominante a multiplié les blocages. Au plan politique, la peur d'une explosion du type des jacqueries du passé a permis de justifier le maintien d'un régime autoritaire et a même dissuade la plupart des révolutionnaires de faire de la démocratie un objectif immédiat. Au plan économique, les structures rurales archaïques ont ralenti l'indus-trialisation et n'ont libére qu'une main-d'œuvre

médiocre et instable. Que faire des paysans? Pendant les troubles de 1905, ils sont restés quelque peu en marge. Certes, la soudaine carence de l'autorité a entraîné des désordres : incendies de châteaux, appropriation des récoltes, refus de l'impôt, mais malgré les efforts des socialistes-révolution-



# 26. – Le rideau tombe sur Stolypine

naires (les SR), héritiers des populistes des années 1870, qui révaient d'un socialisme agraire, le mouvement ne s'est pas politisé. C'est appunées across de le que va s'attaquer Stolypine. Pierre Stolypine arrive au pouvoir parce même sans doute l'une des chances de Witte, d'où le flottement sensible des organisations subversives clandestines après 1905. Pour le pouvoir, cette conjoncture peut être une occa-sion à saisir : lier les paysans à la monarchie offrirait au régime la base populaire qui lui a fait défaut en 1905. Les conditions semblent favorables : le monde rural ne paraît pas encore sérieusement contaminé par les idéologies révo-lutionnaires; la culture paysanne, pétrie de reli-gion et de tradition, n'a pas renié le concept

son nom à cette stratégie : Pierre

Stolypine.

Hormis une poignée de rares propriétaires, les koulaks, le paysan russe n'avait jamais connu la tenure familiale. La «cravate de Stolypine».

gestion de la terre seigneuriale, au temps du servage, relevait de la commune rurale, l'immémoriale obchichina et son expression juridique, le mir. La commune procedait périodiquement à la redistribution des parcelles, interdisant la formation d'un lien permanent et héréditaire entre une famille et une exploitation, à l'image de ce qui s'était produit dans le cadre de la seigneurie occidentale. Quand, en 1861, l'abolition du servage avait ouvert la porte à une propriété paysanne, le statut n'avait pas institué la propriété individuelle, mais maintenu l'archaïque collectivisme de la commune rurale, scule habilitée à posséder et persistant à redistribuer les lots. Cette structure dépassée s'en était trouvée renforcée, alimentant les spéculations populistes sur le «socialisme spontané» du peuple russe et paralysant toute modernisation. La pression démographique aidant, l'archaïsme de la commune rurale avait été non seulement un

que Nicolas II répugne à jouer le jeu constitutionnel. Il a la réputation d'un homme de droite à poigne. Witte a été écarté des le début de 1906, et Stolypine devient président du conseil quelques mois plus tard. Né en 1863, îl est issu de la noblesse foncière. Conservateur, hostile au parlementarisme et aux nouveaux mécanismes constitutionnels - d'où la faveur de l'empereur, C'est un homme intelligent et pragmatique, aussi résolu que Witte à sortir la Russie de l'or-

sérieusement contamine publicionnaires; la culture paysanne, peu le séculaire du tsar-père et cette fidélité que rejettent à présent les foules urbaines. La conquête du monde paysan pourrait être l'ultime chance du tsarisme, mais elle ne neut s'obtenir qu'au prix de président du conseil fit exécuter plus de l'état d'exception, le nouveau impitoyable qu'il conduit contre président du conseil fit exécuter plus de l'état d'exception, multipliant les cours martion, multipliant les cours mar-tiales, il fait exécuter plus d'un millier d'activistes en un an, au un an, au point qu'on point que la corde de la potence est surnommée «la cravate de

Stolypine».

Mais son objectif est ailleurs: le 9 novembre 1906, il fait signer à Nicolas II un oukaze capital per-mettant aux paysans qui le souhaitent de quitter la commune rurale et de s'établir propriétaire de leur lot. Il est également mis fin à la tradition de l'indivision familiale des biens. De 1906 à 1910, de nombreuses mesures d'accompagnement suivent : nobles endettés ou paysans souhaitant quitter le village sont incités à vendre leur terre à la Banque foncière paysanne, qui l'offre avec de larges facilités de crédit aux candidats à l'ex-ploitation individuelle; un remembrement est également entrepris. Pour abaisser la pression démographique, le gouvernement organise l'émi-gration vers les terres vierges de Sibérie. Une loi de 1908 prévoit d'autre part un enseignement primaire généralisé.

Pierre Stolypine vu par le journal russe Chout en 1906.

collectives : elles ont interdit la modernisation collectives: elles ont interdit la modernisation des campagnes, empêché le développement d'une paysannerie individualiste et entreprenante qui aurait été un facteur de stabilité sociale. An fond, Stolypine raisonne comme les révolutionnaires, mais en sens inverse: une paysannerie indépendante est la base sociale solide de toute entreprise politique conservatrice.

En même temps, il vise au développement économique. Mais, à la différence de Witte, il ne limite pas à une industrialisation massive, le limite pas la modernisation de l'agriculture est non seulement productrice de richesse, mais créatrice de cette paysannerie stable qui com-

créatrice de cette paysannerie stable qui compensera la croissance d'un dangereux prolétariat pensera la croissance d'un dangereux protetarias intàin. S'ajoute une mise en valeur systématique de la Sibérie, véritable solution à l'américaine ouvrant les perspectives d'une migration intérieure propre à absorber les excédents de population qui rendraient inopérante à l'Ouest toute réforme agraire.

La portée de l'œuvre de Stolypine est propresse comme l'historien américain Trand-

immense, comme l'historien américain Treadimmense, comme l'historien américain Treadgold l'a compris dès 1955. Soljenitsyne voit en Stolypine l'homme qui aurait pu épargner à la Russie le drame de la révolution. Léon Trotski lui-même affirme dans son Histoire de la révolution russe: «Si la réforme de Stolypine avait été menée à son terme, le prolétariat russe n'aurait pas pu venir au pouvoir en 1917. » C'est qu'elle fait beaucoup plus que mettre en œuvre un boileversement socio-économique aussi fondamental que l'avait été l'abolition du servage en 1861, qu'elle vient d'ailleurs tardivement compléter. En détruisant la commune rurale, la réforme désagrège le substrat qui assurait depuis des sièen detruisant la commune ruraie, la telorme désagrège le substrat qui assurait depuis des siècles la survie des cultures folkloriques paysannes en Russie, c'est-à-dire le maintien d'un univers moyenâgeux, hors de l'Europe et du monde moderne. Depuis le choix irréversible de Pierre le Grand, la pierre d'achoppement du décollage de la Russie et de son intégration à l'Europe était restée l'inertie des masses paysannes, leur non-participation au processus d'européanisanon-participation au processus d'européanisa-tion. En brisant la commune et ses archaïsmes, en transformant les structures agraires et en encourageant la mobilité, Stolypine permettait au monde rural d'accèder à la modernité et il au nione rinar de la accesse a la modernite et in faisait enfin de la Russie un pays comme les autres, promis sans doute à l'éclatant avenir que prédisait, en 1914, l'économiste français Emile Théry quand il envisageait une place de première puissance économique mondiale pour la Russie au milieu du vingtième siècle. A son corps défendant sans doute, le ministre préparait même la libéralisation politique qu'appelleraient nécessairement la modernisation des structures économiques et culturelles et le déve-

Comment expliquer alors l'échec ? Par le manque de temps d'abord : la réforme de Stolypine intervient trop tard. Il lui aurait fallu plusieurs décennies, et les choses vont trop vite, en ce début de vingtième siècle, pour autoriser les longs délais. On peut aussi incriminer quelques limites de la réforme : noble, Stolypine n'est pas allé jusqu'à mettre en cause la propriété aristocratique, dont l'existence est à terme incompatible avec sa politique, ce qui n'a pas empêché la noblesse de crier à la destruction de son patri-

moine. Et, la, nous trouvons peut-être la vraie raison de l'échec : l'isolement tragique d'un ministre lucide qui, passé la faveur due à ses mesures d'inflexible restaurateur de l'ordre, n'a rencontré d'infexible restaurateur de l'ordre, n'a rencontre le soutien ni du tsar ni de la cour. On pense a Turgot, victime des cabales de Versailles, tant se ressemblent, dans leur logique suicidaire, les ordres dépassés et les monarchies obsolètes. Cri-tiqué par le monde frileux, réactionnaire, hors du réel, qui entoure Nicolas II, haï de la gauche, attaqué par l'opposition à la Douma, Stolypine anaque par l'opposition à la Douma, Stolypine perd l'appui, sinon la confiance de l'empereur. Il poursuit néanmoins sa politique, demandant « vingt ans et la paix », obtenant, le 14 juin 1910, qu'une loi institutionnalise sa réforme. Mais, au début de 1911, Nicolas songe à le renvoyer. Il n'aura pas à le faire puisque, le 14 septembre, Stolypine est abatru par l'anarchiste Bagrov. Fait des plus étranges, l'assassin était un policier infiltré dans le mouvement révolutionnaire. L'hypothèse d'une manipulation dont le naire. L'hypothèse d'une manipulation dont le terrorisme d'extrême gauche aurait été l'instru-ment n'est pas à exchure.

C'en est pas a excure.

C'en est fait de l'Empire des Romanov. Des incapables succèdent à Stolypine. Bientôt, le sulfureux Raspoutine aura plus de pouvoir réel que les ministres. La réforme n'est pas abandonnée (en 1916, 24 % des ménages paysans ont accédé à la propriété familiale), mais elle est poursuive sure consistion. La resport est brief. Dans l'acceptant de la propriété par la resport est brief. sans conviction, le ressort est brisé. Dans l'en-tourage du tsar, on commence à penser qu'une guerre extérieure assurée de l'appui français ferait plus pour restaurer le prestige du régime que toutes les réformes. On atteindra ce but le 1 août 1914, avec les conséquences qu'on sait. Le coup de poker a remplacé la lucidité politique. Certains en étaient conscients. Ce le août 1914, le ministre de l'intérieur Makhlakov notait dans son journal personnel: « On n'échappe pas à son destin. »

### POUR EN SAVOIR PLUS

■ 1905. La révolution russe manquée.
de François-Xavier Coquin, éditions Complexe, 1985.
■ Nicolas II, de Marc Ferro, Payot, 1991.
La Misère et la Gloire. Histoire culturelle du monde Monarchiste et conservateur, Stolypine n'a rien d'un passéiste. Il est persuadé que l'erreur du statut de 1861 a été le maintien des pratiques de l'an mil à nos jours, d'André Ropert, Armand Colin, 1992.

# L'ancien président Reagan a célébré un « pays éternellement jeune »

Dès son arrivée à Houston, où parler d'un pays éternellement riante du conservatisme. La s'est ouverte, lundi 17 août, le jeune». M. George Bush a promis le e comeback politique le plus spectaculaire » depuis Harry Truman, le président démocrate réélu à la surprise générale en 1948. Estiment qu'il n'était jamais sussi dangeroux que lorsqu'il était donné battu (comme en 1988), le président jouxtant l' castrodôme s, où les délégués républicains ont adopté le programme du Parti, sans débat public sur la ques-tion controversée de l'avorte-ment, ils ont ensuits accueilli en héros M. Ronald Reagan, sorti venir prêter main forte à son ancien vice-président.

## HOUSTON

de notre envoyé spécial

La convention républicaine a accueilli lundi soir M. Reagan par une formidable ovation, comme pour dissiper les inquiétudes que les délégués pouvaient éprouver au fond d'eux-mêmes. Pendant plusieurs minutes, l'auditoire a acclamé l'ancien président en agitant des pancartes affirmant « Nous l'aimons, Ron!» et « Merci, Ron!», tandis que l'orateur sourisit benoîtement. A quaire-vingt un ans, M. Reagan n'a pas change, Il est toujours l'optimisme incarné : « Il y a des gens qui croient que l'Amérique va s'affaiblissani. Mes amis, je rejette totalement cette idée. Ce soir, juste pour quelques minutes, laisser-mot vous

La magie de cette voix rocailleuse a opéré une fois de plus
M. Reagan ne s'embarrance pas de
détails. Il n'est pas là pour parier
de l'économie. Son rôle est de faire
rêver . « Quolque l'Històbre dire de
moi quand je ne serai plus là, j'espère qu'elle retiendra que j'ai falt
appel à vos espoirs les plus chers,
non à vas peurs les plus grandes, à
voire confiance en vous-mêmes
plutôt qu'à vos doutes ». Ce chant
du cygne s'est achévé sous une
pluie de ballons, tandis que
M. Reagan faisait monter son
épouse Nancy à ses côtés à la tribune.

L'appien nefaidant plus l'appient de le convention a en aussi droit, lundi
soir, à son visage le plus crispé.
M. Patrick Buchanan, polémiste
catholique d'extrême droite, a
lanct l'attaque personnelle la plus
virulente jusqu'ici contre le candidat démocrate Bill Clinton, n'hésitant pas à metire en cause l'épouse
de cécnier. Selon M. Buchanan,
M. Clinton est le favori des lesbiennes et des homosexuels. Il a
indiment échappé à la conscription lors de la guerre du Vietnam.
Son épouse Hillary, avocate de
grand renom, « croit que les erdants
de déuze aus devraient avoir le
droit dé faire de procès à leurs
plus l'estimes catholique d'extrême droite, a
lanct l'attaque personnelle la plus
virulente jusqu'ici contre le candidat démocrate Bill Clinton, n'hésitant pas à mettre en cause l'épouse
de cécnuier. Selon M. Buchanan,
M. Clinton est le favori des lesbiennes et de moite, a
lanct l'attaque personnelle la plus
virulente jusqu'ici contre le candidat démocrate Bill Clinton, n'hésitant pas à mettre en cause l'épouse
de cécnuier. Selon M. Buchanan,
Son épouse Hillary, avocate de
grand renom, « croit que les erdants
de déuze aus dervaient droite, a
lanct l'attaque personnelle la plus
virulente jusqu'ici contre le candidat démocrate Bill Clinton, n'hésitant pas à mettre en cause l'épouse
de cécnuier. Selon M. Buchanan,
l'estimes de l'estime d'estime de l'estime de l'esti

L'aucien président a bien évi-demment appelé ses concitoyens à réclire M. Bush le 3 novembre, mais il l'a fait, maigré la chaleur du tos, sur un mode un peu mineur. « Vous consaissez le prési-dent Bush. Il dit lui-même qu'il est un hommes tranquille, pas un un homme tranquille, pas un homme de scène». M. Reagan a accompli son devoir, mais sans plus, au bénéfice de celui qui-fut pendant huit années son vice prési-

Les Américains continuent de porter une sorte d'affection au vieil acteur, tout en réévaluant à la baisse le bilan de ses deux mandats: Selon un sondage effectué par le New York Times et la chaine CBS, 50 % d'entre eux estiment maintenant qu'il n's pas été un bon président, et seulement 43 % qu'il a bien dirigé le pays. M. Reagan lui-même mène toujours, maigré son âge, une vie étonnamment active, montant à cheval, dépronsaillant son ranch californien, et recevant à l'occasion des visiteurs recevant à l'occasion des visiteurs tels que MM. Lech Waless ou Vaclay Hayel.

M. Rengan a montre la face sou- (APP.)

catholique d'extrême droite, a lancé l'attaque personnelle la plus virulente jusqu'ici contre le candidat démocrate Bill Clinton, n'hésitant pas à mettre en cause l'épouse de ce dernier. Selon M. Buchanan, M. Clinton est le favori des lesbicanes et des homosexuels. Il a indûment échappé à la conscription lors de la guerre du Vietnan. Son épouse Hillary, avocate de grand renom, a croit que les enfants de douze ans devraient avoir le droit de faire des procès à leurs parents s, et elle a comparé un jour le mariage à l'esclavage.

#### Les débardements de M. Buchanan

le mariage à l'esclavage.

applaudis. M. Buchanan s'en est également pris au numéro deux du egalement pris au numero deux du « ticket » démocrate, accusant M. Albert Gore, un fervent défen-seur de l'environnement, de « préfè-rer les rats et les lusertes » aux être humains. M. Buchanan, le seul républicain à avoir contesté l'inves-titure du Parti à M. Bush, s'est

in Le pilote d'un avion de chasse - Un avion de chasse de la marine américaine, de type Harrier, s'est écrasé, dimanche 16 soût, à quelque 15 kilomètres de la frontière a indiqué lundi une source dipiomatique américaine à Kowelt. L'avion participait aux manœuvres

adversaire de l'avortement et un partisan des écoles confession-nelles. Mais le récit qu'il a fait de sa campagne dans l'Amérique pro-fonde laissait clairement entendre qu'il tenterait à nouveau sa chance

M. Buchanan a indirectement reproché à M. Bush d'avoir oublié les gens simples, les travailleurs manuels. « Nous devons retrouver le contact avec-eux. Ils doivent savoir que nous nous préoccupons de leur sort », a-t-il dit. Tout ce discours, assorti d'anecdotes sur le courage des jeunes soldats qui ont patrouillé dans les rues de Los Angeles après les émentes de ce printemps, était dans la tradition conservatrice populiste. M. Bucha-nan se pose en héritier de M. Resgan, non de M. Bush. Il ne se prive pas d'évoquer ses origines modestes, ce que le président sor-tant, fils de sénateur, né dans l'opulence, est évidemment bien

#### incapable de faire. DOMINIQUE DHOMBRES

II Trois débats télévisés. - Le président George Bush et son rival démocrate Bill Clinton participeront à trois débats télévisés, les 22 septembre, 4 octobre et 15 octo-bre, a annoncé, lundi 17 août, la commission qui organise ces débats. Le vice-président Dan Quayle et le candidat démocrate à la vice-présidence, le sénateur Albert Gore, s'affronterent devant les caméras le 29 septembre. -

# PROCHE-ORIENT

La tension entre Washington et Bagdad

# L'ONU tient à se démarquer des Etats-Unis

NEW-YORK (Nations unies)

correspondence

« Ce n'est pas aux Etats-Unis de choisir les sites qui seront visités par la Commission spéciale » de l'ONU sur le désarmement de l'Irak. « Nous déterminerons nos propres programmes sans les révèler à qui que ce soit ».

Tenns lundi 17 soût, par le porte parole de la Commission spé-ciale, M. Tim Trevan, ces propos sont clairs: Ils visent à mettre l'ac-cent sur l'autonomie de décision de cies parus dans la presse amérinente» des forces alliées contre les ministères de l'industrie militaire ministères de l'industrie militaire et de la défense à Bagdad Washington, a dit M. Trevan lors d'une confèrence de presse, anc détermine pas l'agenda de la Commission spéciale». L'inspection des ministères « n'était pas inscrite au programme » des inspecteurs de l'ONU que se l'alle devaient outde dix jours en Irak, devaient quit-ter Bagdad mardi.

Toutefois, des sources informées à Washington qui ont requis l'ano-nymat, nous ont affirmé que les inspecteurs de l'ONU a devalent » inspecter le ministère lundi, mais l'article du New York Times « insinuant o que cette inspection visait à conforter le candidat George Bush à l'ouverture de la conven-tion républicaine (le Monde du 18 août), a fait avorter le projet.

Il reste, que malgré le démenti opposé par M. Bush aux informa-tions du New York Times, la ques-tion demeure posée de savoir si le chef de l'exécutif américain chef de l'exècuti american cherche à provoquer une crise avec Bagdad, afin de servir ses propres intèrèts politiques. Selon des diplo-mates à New York, « les Améri-cains sont plus nerveux depuis quel-ques jours, mais à meun moment ils n'ont insisté pour que ces visites (de ministères irakiens) aient lieu»

Quant à la question de savoir si la France et la Grande-Bretagne seraient prêtes à provoquer une crise avec le président frakien Sad-dam Hussein pour aider le prési-

dent Bush dans sa compagne, un s'orienteraient vers une opération le domaine de la défense » diplomate de l'ONU répond : le origionate de l'ONU repond : le président François Mitterrand et M. John Major préféreraient le statu quo, mais ils «n'hésiteront pas à aider leur ami George Bush dans sa lutte contre le démocrate.

pas» Pour l'heure, les consultations régulières entre les délégués de Washington, Paris et Londres sux Nations-unies continuent. Selon des diplomates occidentaux, elles

Bill Clinton qu'ils ne connaissent

inente » destinée à protéger la population chiite au sud de la demande de l'émirat. Trak.

Les alliés pourraient annoncer l'interdiction des vols iralciens audessus du 32 parallèle, à l'instar de l'opération lancée au nord du pays pour la protection de la population kurde à la suite de la guerre du

AFSANÉ BASSIR POUR

### M. Bush demeure déterminé à faire respecter les termes du cessez-le-feu

Tout en se défendant une nou-velle fois de vouloir utiliser l'af-faire inskienne à des fins de politi-que intérieure, le président George Bush a affirmé, handi 17 août, que les Etats-Unis disposaient de moyens de répliquer fermement à un refus de l'Irak de se conformer strictement aux modalités du ces-sez-le-feu de la guerre du Golfe.

« Bien sur que nous disposons de réponses, et ce sont des réponses réponses, et ce sont des réponses fermes », à-t-il déclaré à la chaîne de télévision CNN. « Je pense qu'il [le président inakien Saddam Hussein] essaie tout bonnement de narguer le resie du monde. Il ne s'en sortira pas comme cela. Il va se conformer à ces résolutions de l'ONU », a-t-il ajouté.

M. Bush s'est également déclaré préoccupé par le bombardement présume par les forces trakiennes des régions du sud de l'Irak, où des chittes sont réfugiés depuis plus d'un an. «S'il existe un édit quelconque empêchant les avions luc-kiens de voler, ce serait à l'évi-dence un moyen » d'empêcher le président trakien de « harceler son propre peuples, a-t-il dit.

- Dans un entretien avec la chaîne NBC. M. Bush s'est déclaré de l'ONU, qui est arrivé à expiraconvainces que a si une action dure tion le 30 juin dernier, n'est plus devait ètre engagées contre l'Irak, les trois principaux alliés occidention humanitaire s'est améliorée taux de la guerre du Golfe, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et de l'accord. — (Reuter, AFP.)

la France, « seraient en mesure de maintenir leur cohésion ». Les Etats-Unis « ne passeront pat à l'action unilatéralement », a-t-il en

tout cas assuré.

Cependant, aux Nations unies, le porte-parole de la commission spé-ciale chargée du désarmement de l'Irak, M. Tim Trevan, indiquait que la mission, recueillir des « infor-mations supplémentaires et impor-tantes sur le programme irakien de missiles balistiques ». « L'équipe a visité tous les sites où elle prévoyait de se rendre, selon les instructions reçues avant son départ pour Bag-dad », a affirmé M. Trevan, selon lequel les autorités irakiennes n'ent pas interdit aux experts l'accès aux lieux qu'ils souhaitaient visiter.

Paralièlement, le coordinateur des activités de l'ONU pour l'Irak. M. Jan Eliasson, arrivé inndi à Bandad, devait « tenter de trouver un accord avec les autorités ira-kiennes sur le programme humani-taire en Irak». Les autorités irakiennes estiment que le document régissant le programme des agences de l'ONU, qui est arrivé à expira-tion le 30 juin dernier, n'est plus nécessaire, car, scion elles, la situa-tion humanitaire s'est améliorée

#### La France et le Koweit signent un accord de défense

Les ministres français et koweitien de la défense, M. Pierre Joxe et Cheikh Ali Sabah Al-Salem, devaient signer, mardî 18 août à Paris, un raccord de coopération dans négocié depuis plusieurs mois à

Bien que plus modeste que ceux conclus en septembre 1991 avec les Etas-Unis – allié privilégié – et en février dernier avec la Grande-Bretagne, l'accord conclu avec la France achèvera de doter le Kowelt du bouclier grâce auquel il cherche à garantin et comparation et d'attraque tir sa souversineté en cas d'attaque

Seion des informations obtenues de source française, l'accord ne pré-voit pas de prépositionnement de matériel militaire français ni de troupes dans l'émirat, commirement à celui conclu avec Washington. Des manœuvres militaires conjointes seront effectuées par des militaires kowelliens et français «sur une base non régulière», à Kowelt.

La coopération sera renforcée dans La coopération sera rentorcée dans le domaine de la formation et des conseillers seront détachés auprès de l'état-major koweitien. Selon le ministre koweitien de la défense, il prévoit l'achat « d'armes françaises suphistiquéer», mais on précise à Paris que ces achats ne sont évoqués qu'en termes généraux. Déjit, avant la guerre du Golfe, l'armée koweitiense dont l'auprentent et principalité. la guerre du Golfe, l'armée koweltieune, dont l'armement est principalement américain et britannique,
était équipée de Mirags-Fl et de missiles Exocet et Hot, ainsi que de
missiles Milm. Une négociation entamée en 1988 pour l'achat par l'émirat de quarante Mirags-2 000 n'avait
jamais abouti. Le Kowelt « n'hésitera
par à acheter tous les types d'armes
dont il aura besoin pour protèger ses
frontières et son territoire des agressions n, a récemment déclaré Cheikh
Ali Sabah Al-Salem au quotidien
howeiten al Anoaa.
L'accord qui ressemble à ceiu qui

L'accord, qui ressemble à celui qui lie la France à l'Etat des émirats arabes unis depuis 1987, était en cours de négociation depuis plusieurs mois, mais sa signature a été différée à deux reprises, les Kowettiens vou-lant y inchire une clause prévoyant une intervention immédiate des iroupes françaises en cas de menace sur l'émirat, ce que Paris refuse, exi-geant qu'une négociation précède toute éventuelle intervention. MOUNA NAIM

# Une coalition qui tend à se fissurer

de notre anvoyé spécial

Elergie sous M. Reegan, qui Elargie sous M. Reagan, qui avait su cimentar sus compo-santes, la coalition républicaine n'est plus aussi solide sous M. Bush. En laisaant à la droits le champ libre pour rédiger le programme du parti, le président sortant à exaspéré les modérés. Longtamps, le Parti républicain s'est présenté comme le parti de l'unité dans la diversité. Feu Les Atwater, ou diriges le cam-Lee Atwater, qui diriges la cam-pagne de M. George Bush en 1988, diseit que le perti develt être une « tente» suffisamment « grande» pour abriter les teneigrandes pour abriter les ten-dances les plus diverses de la société américaine. La diversité est toujours là. L'échantillon des 2 210 délégués réunis catte semaine est bigané; cets va de la bourgeoisie bon chic bon genre (tailleur impeccable ou biszer et pentaion blenc) aux thré-tiens fondamentalistes, en pas-sent per un public plus populaire (T-shirt aux couleurs du parti, bien sûr, et inévitable casquette de base-ball). Mais c'est l'unité qui paraft plus menacée.

Depuis 1968, cette large coalition a assuré sux républicains un quesi-monopole sur la Maison Blanche : le parti de l'éléphant a remporté cinq des six damières élections présiden-tielles. Mais II y s. aujourd'hui, quelques accrocs dans la egrande tente»; le coeffion est en proie à de sérieux tiraillements. Ses deux piliers étalent bien établis : le parti d'Abraham Lincoln était perçu comme le plus sérieux dans la lutte contre l'impérialisme soviétique et le plus flable quand il s'agissait d'assurer la croissance économi-

#### An moins six comants.

«Le pays en élait arrivé à considérer que l'indiguement du communisme était l'affaire des républicains, même al, écrit le New York Times, ce fut toujours um roik i imas, ce lut cugues un peu injuste puisque le doc-trine de base [de l'endiguement] a été, notamment, formulée durant l'administration [démocrate] de Trumen par Dean Acheson, a Le pays en était aussi arrivé à la conclusion que les démocrates étaient trop e partageux » pour assurer la croissance. Or, ces deux pillers du succès républicain sont quel-que peu ébranlés. La guerra froide est finie, l'URSS démantalés. Las années Bush ont été les années de plus faible croissance depuis la guerre; M. Bush a été comparé à Herbart Hoovar, le président républicain de la Grande Dépression, battu, en 1932, par le démocrate Franklin

Depuis la fin des années 60, la « coalition républicaine » réunit une demi-douzaine de groupes de taille diverse et de consibilité souvent totalement opposée. Il y a notemment le cercie, centriste modéré, de la bourgeoisie lles

républicains « Rotary club ») celui de la droite radicale celui des petits Blancs, notamment dans le Sud; celui des chrédens fondamentalistes, les plus mili-tants dans le parti ; calui des minorités ethniques d'origine est-européanne, pour lesquelles les démocrates sont de dange-

La coalition a connu son lige d'or avec le président Reagan (1980-1988), dont le charisme n namonie a un disamble aussi composite. M. Reagen a même élargi la coelition : il a gagné au parti une majorité des électeurs de moins de trante ans et conquis une bonne fraction de l'électorat démocrate (les

risme ni l'aura de son prédécesseur pour faire régner l'ordre dans la agrande tentes; le pré-sident a tangué su gré des prescentre per un cadeeu à la droite religieuse. Désireux de consoliprès toute liberté pour rédiger le plateforme du perti. Ce faisant, i a exaspéré nombre de modérés notamment permi les élus répu-blicains au Congrès : un tiers de

La consistance de l'ère resos nienne a cédé le place à une entendu l'un des chefs de file de la tendance fondamentaliste, vre du programme, qualifier M. Bush d'« antéchrist » ; le débat sur l'evortement, que le programme du parti entend ren-dre illégal même dens les cas de viol où d'incaste, divise les répu-

Le conservateur Patrick Buchenan, qui défia un moment le président au début de la campagne, a pris le tête d'un courant isoletionniste qui s'oppose à un celui des «internationalistes», représenté par un homme comme Jack Kemp, le secrétaire au logament. Autre conservateur ultra, contempteur des pragmeti-ques sans foi que seraient M. Richard Viguerie assure que grande guarre civile. »

La coalition serait d'autant alus menacée que ses querelles se déroulent sur fond de début de compétition pour l'élection présidentielle de 1996. Et les candidats ne manquent pes : du vice-président Dan Quayle à Baker, en passent per M. Dick Chaney, le secrétaire à le défense, ou M. Jack Kemp, pour n'an citer que quelques-

**ALAIN FRACHON** 

### EN BREF

a BANGLADESH: attentat contre mu dirigeant de ganche. - Le secré-taire général du Parti des travailleurs du Bangladesh a été grièvement blessé au cours d'un attentat, lundi 17 août. M. Rashid Khan Menon est également l'un des principaux dirigeants de l'Alliance des cinq partis, qui regroupe des formations de gauche. Selon ses amis, M. Menou aurait été victime des partisans d'un dirigeant islamique, dont il demandait la mise en jugement. - (UPI.) CAMBODGE: PONU commence

Peuregistrement des partis politiques.

- L'Antonié provisoire des Nations unies au Cambodge (APRONUC) a annoncé, lundi 17 août, qu'elle commençait l'enregistrement des partis politiques en vue des élections pré-vues pour mai 1993. Les Khmers rouges out déclaré qu'ils n'y participeraient pas tant que le gouverne-ment de Phnom-Penh n'aura pas été aboli et que les Vietnamiens installés dans le pays ne l'auront pas quitté. Ils ont, par ailleurs, affirmé que M. Pol Pot ne jouait plus aucun rôle à la tête de leur mouvement et démenti les informations indiquant que leur ancien chef exerçait toujours une influence. - (AFP.)

☐ INDE: onverture de négociations indo-pakistannises. - L'Inde et le

trois jours de négociations à New-Delhi, Celles-ci ont immédiatement achoppé sur la question du Cachemire, paralysé par une grève organisée par les séparatistes musulmans et pomme de discorde entre les deux pays depuis leur indépendance en 1947. Le secrétaire d'Etat pakistanais aux affaires étrangères, M. Shahryar Khan, a déctaré que les Nations unies avaient un rôle à jouer au Cachemire. Samedi dernier, le premier ministre indien, M. Namsimba Rao, avait réaffirmé à l'occasion de la sête nationale qu' « aucun pouvoir sur la terre ne pourrait séparer de l'Inde le Cachemire, qui est et restera partie intégrante de l'Inde». -(AFP. UPI)

D PHILIPPINES : un dirigeant de la police accusé d'être un chef de gang. - Le chef de la brigade anti-kidnapping de la police de Manille a été arrêté, lundi 17 août, et accusé d'avoir été le patron de l'un des principaux gangs effectuant des enlèvements. Les victimes étaient généralement de riches Philippins appartenant à la minorité chinoise. Un haut responsable de la police avait déclaré, la semaine dernière, que des policiers et des soldats avaient été impliqués dans plus de quatre-vingts Pakistan ont entamé, jundi 17 août, enlêvements depuis un an. - (AFP.)

# Le putsch du «totalitarisme mou»

La tentative de coup de force à Moscou a été à l'image de ses auteurs : celle d'une hiérarchie vieillissante et déboussolée

On avait deviné très vite que la tentative était vouée à l'échec. Mais il fallait tout de même être bien optimiste pour penser qu'elle échouerait si vite et que les conséquences seraient aussi dévastatrices pour le système qu'elle prétendait sauver. Tel était l'état d'esprit de nombreux observateurs en apprenant au petit matin du 19 août 1991 que Mikhaïl Gorbatchev, u incapable d'assumer ses fonctions pour raisons de santé », avait été déposé par son entourage et que Guennadi Ianaev, son vice-président depuis neuf mois, venait d'être autoproclamé « président par intérim » de l'Union soviétique.

Pourquoi le 19 août? Mikhail Gorbatchev était parti au début du mois dans sa toute nouvelle résidence de Foros en Crimée (« une première erreur impardonnable », devait dire son futur censeur Edouard Chevardnadze). Mais le président devait revenir à Moscou le 20 août pour signer solennellement, en présence de neuf diri-geants de Républiques, le « traité d'Union » qui venait d'être mis au

point après des années d'efforts. Or, depuis que M. Gorbatchev s'était rapproché des Républiques en amorçant, en avril, un processus de négociations directes dit de de negociations directes dit de « Novo-Ogarevo» (du nom de la datcha proche de Moscou où se tenaient les négociations), ce traité avait changé de nature : l'Union qui s'annonçait serait une confédération très souple, les institutions centrales, tant le Parlement fédéral que le gouvernement du Premier ministre Pavlov et son énorme administration, étaient vouées à une mort lente mais certaine.

Pour les chefs de file des grands appareils, c'était là une nouvelle volte-face du président, la remise en question du replâtrage conserva-teur qu'ils lui avaient imposé depuis l'été 1990. D'autant que le même président, qui était toujours secrétaire général du PCUS, venait de faire approuver un programme du parti hautement révisionniste, en prévision du congrès prévu pour

Ajoutons que Boris Eltsine, plé-biscité quatre mois plus tôt à la

présidence de Russie, s'employait déjà, par une incessante « guerre des lois», à consolider les pouvoirs de sa République au détriment du «centre». Le 20 juillet, il avait publié un décret interdisant l'activité de tous les partis sur les lieux de travail : pour le PC, habitué à manipuler à sa guise les « collectifs de travailleurs », c'était un casus belli.

> Les précédents de 1964 et de 1968

Le coup de force sera donc l'œuvre des diverses composantes du système traditionnel : il est difficile de parter d'une prise de pouvoir de la part des responsables du comité d'Etat pour l'état d'urgence, créé le 19 août, puisqu'ils l'avaient déjà.
Mais il sera à l'image du ramollissement général qui frappe une hiérarchie vicillissante et déboussolée.
En substance, celle-ci va se trompales tentatives du même genre dont elle a souvenance : le limo-geage de Khronchtchev en 1964 et l'intervention en Tchécoslovaquie De 1964 comme de 1968, on gardera l'idée d'une mise au secret du dirigeant principal, puis de pressions politiques énergiques pour l'amener à se résigner au fait accompli. Une première faiblesse est que l'intéresse Gorbatchev, un peu comme Alexandre Dubcek au début à Prague, mais à la diffé-rence de Khrouchtchev, refuse de démissionner. Une sutre est que le démissionner. Une autre est que le

per d'époque et tenter de rééditer une combinaison des deux princi-

processus de ratification formelle ne peut aller aussi vite que par le passé, lorsqu'il suffisait de quel-ques heures pour faire ratifier la décision par un comité central docile. La démocratie parlemen-taire est passée par là et, même si les conjurés ont de bonnes raisons de penser qu'ils seront approuvés par les députés, il faudra au mini-mum une semaine pour les convo-quer en congrès. Une semaine qui va accentuer aux yeux du monde l'illégalité de l'entreprise et voir

De 1968, on retient l'emploi de la force « à l'économie», dans un disposițif massif mais exclusive-ment dissuasif. On n'est pas obligé de croire les putschistes lorsqu'ils affirment avoir exclu d'avance toute mesure brutale : la répression serait sans aucun donte venue progressivement au fur et à mesure de la «normalisation» attendue, Mais il est vrai qu'ils n'arrêtent pas Boris Eltsine quand ils l'auraient pu (dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19, avant toute annonce officielle), qu'ils ne donneront pas l'assaut à la Maison blanche de Russie, qu'ils essaieront à peine de faire appliquer leurs décrets sur la censure de la presse, etc. Un comportement jugé encore aujourd'hui étonnant, mais qui l'est monts à la lumière du précédent de Prague, dont on oublie d'ailleurs qu'il fut predent les premières servaines un product les premières servaines un première des premières servaines un product les premières servaines de la première de la pendant les premières semaines un échec. A l'époque déjà, et contrai-rement à toutes les attentes, aucune arrestation d'opposant n'avait été signalée (à l'exception de celle de Dubcek et de son de celle de Duoces -équipe); les médias, y compris la fameuse « radio libre » de Prague, interdits et la presse bravaient les interdits et la presse étrangère travaillait quasiment nor-

C'est également un emploi typi-quement « pragois » qui est fait des chars. Les colonnes imprudemment envoyées dans les rues de Moscou

(aujourd'hui, même M. Ianaev reconnaît que ce fut une erreur) sont charges de « protèger des objectifs », en fait de se montrer, dans l'espoir que cela suffira à coavaincre tout le monde de la réalité de la reprise en main. Malréalité de la reprise en main. Mal-heureusement, ces gesticulations maladroites n'ont guère d'effet sur une population décidée, elles sont même dangareuses pour la troupe : l'érection de quelques barricades suffit à tronçonner les convois, les-quels sont ensuite pris à partie, verbalement ou au cocktail Molo-tov. Il est significatif que les trois morts du putsch ont été victimes non pas d'actions offensives, mais de mouvements de panique des anhistes qui, pour échapper à l'entankistes qui, pour échapper à l'en-cerclement des foules, ont voulu forcer des barrages.

> Le triomphe du «tsar Boris»

En bref, un putsch du «totalita-risme mou», déjà bien loin des affrontements brutaux de 1956 à Budapest, et typique des méthodes lentes de la «stagnation». Mais justement un putsch qui se trompe d'époque sur tous les plans. Le pouvoir, même dans sa compopouvoir, même dans sa compo-sante militaire, n'est plus la puis-sante machine qui en impossit au monde entier jusque dans les années 80, il est l'instrument fati-qué d'un système à bout de souffie. S'il mise, à juste titre, sur la lassi-tude de la population (mise à part une imposante manifestation à l'eningrad la population pe bousera Leningrad, la province ne bougera guère et le nombre des résistants actifs à Moscou-même ne dépassera pas 30 000 à 40 000 personnes), il sous-estime graves cratique en pleine escension depuis deux ans. pro stropped of the

Il sous estime encore plus les capacités de son vieil adversaire Boris Eltsine. De son apparition au balcon de la Maison blanche au salut apporté au tankiste, en pas-sant par ses appels à la désobéis-sance, le «tsar Boris» fait les bons gestes, au bon moment et au bon endroit. Plus sérieux que les put-schistes, et grâce à ses amis mili-taires Routskoï, Kobets, Chapo-chnikov, Gratchev (tous sont ajors unis dans le même combat), il a pris des contacts utiles avec les corps d'armée qui entourent Mos-cou. Il a aussi prévu d'enterrer une partie de son gouvernement dans un abri anti-atomique près de Sverdlovsk pour conserver quo qu'il arrive un pouvoir légitime russe. Sans parler d'un gouvernement en exil & l'étranger que créerait son actuel ministre des affaires étrangères, M. Kozyrev, qui séjourne à Paris.

Mais les conjurés se sont encore plus trompés d'époque en ce qui concerne leur programme et leur idéologie. Incapables de proposer le moindre remède crédible aux deux maux principaux du pays, le désastre économique et l'éclatement de l'empire, ils masquent teur « fond communiste» derrière les évocations d'un « peuple soviétique » déja devenu mythique . lacapables de choisir entre un socialisme sur lequel ils font silence et la libre entreprise mentionnée me scule fois, ils se bornest à promettre une réduction des prix (y compris de la vodica) dans les huit ours... La coalition a noire-rouse qui a pris le relais depuis n'est guère plus conséquente dans ses programmes, mais du moins ses chefs paraissent plus jeunes et déci-

Quant à Milchail Gorbatchev, il sera à la fois le héros (le monde entier se passionne sur son sort) et la victime de cette folle entreprise, puisque son sort sera réglé en même temps que celui de l'URSS quatre mois plus tard. Le président et secrétaire général ne se remetus jameis d'avoir ouvert la voie au complet lors du « putsch rampant» qu'il avait toléré pendant l'hiver précédent, d'avoir personnellement nommé six des huit membres du comité pour l'état d'urgence. Encore aujourd'hui, Guennadi Ianaev assure de sa prison qu'il ne doutait pes du prochain retour su chev. Rappelant que les textes d'application de l'état d'argence avaient été rédigés avec l'accord du président dans la période antérieure, il prétend que l'homme de la perestroika n'aurait pas manqué d'apparaître à la session du Parle-

ment qui les aurait ratifiés... Rendons en tout cas cette justice aux putschistes qu'ils auront réussi à faire ce que personne ne pensait possible : abattre en trois jours, pratiquement sans faire con sang, le régime qui avait dominé le plus grand pays du monde pendant trois quarts de siècle, et qui se prétendait «la fin de l'histoire».

MICHEL TATU

# M. Gorbatchev croit toujours à « l'Union »

de notre correspondant

C'était la foule des grands iours, presque un retour dans le temps : quand M. Gorbatchev dent une conférence de presse à la veille de l'anniversaire du putsch qui deveit lui être fatal. on vient forcément l'écouter. Même si l'on s'aperçoit vite que la sono marche mal, que la selle est trop petite, que l'orateur n'a plus tout à fait son ressort d'antan at œi'il n'a rien de neuf à dire sur le putsch, sinon que ses auteurs savaient parfaitement, grace aux informations fournies par la KGB, que leur tentative était voués à l'échec.

Ce que M. Gorbatchev - costume sombre malgré la chaleur d'étuve - veut dire, c'est que la Russie va mal, très mai même, et qu'il lui faut prendre « des mesures d'urgence concernant aussi bien sa politique à l'égard de la Communauté que sa politi-que intérieure ». Quelles mesures, il ne le dira pas au

que la réforme à marche forcée est une « nouvelle forme de néobolchevisme » et qu'à nouveau on traite les gens comme «un troupeau», après avoir remplacé les bergers. De plus, le spectacle offert par certains des hommes aujourd'hui au pouvoir est scandaleux : n'a-t-on pas publié aux Etets-Unis un « guide » des resqu'ils pratiquent pour prendre des décisions favorables?

Amertume et, parfois, bouffées de colère mises à part. M. Gorbatchev a essentiellement un message à délivrer, et un message bien connu : il faut reconstituer une « Union ». Une «Union d'Etats indépendents», certes, et « il n'est pas question de revenir au passé», mais enfin una Union, calla qu'on a mise à mal, un jour de décembre dernier, « dans une forêt de Biélorussie, et dans le dos du prési-

Pour le reste, c'est, une fois de plus, un procès contre la

les déforme, quelques allusions bien senties à ces responsables qui aujourd'hui le traitent par le mépris, mais qui, jadis, devant lui, ∢n'étaient pas si fiers »... Et aussi des réponses presque génantes à des questions qui se vouleient blessantes : on, lui demande ce qu'il attend pour retourner à Stavropol, la ville de d'une récente visite aux Etats-Unis on lui a proposé de figurer. comme vice-président sur-le «ticket» de l'ex-candidat Ross Perot. « J'ai répondu : Ce n'est pas assez, n'oubliez pas que j'ai été président de l'URSS....»

Il y eut, heureusement, car sinon tout cela aurait été plutôt triste, quelques reparties mieux venues : Boris Eltsine, lui demande-t-on, « est-il coupable de tout ce qui est arrivé à la Russie depuis un an » ? Réponse : « Voilà un bel exemple de la psychologie russe. Toujours chercher le coupable...»

provenance de Grèce et de Macé-

Alors qu'un convoi du Haut-

Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) est arrivé, lundi soir, à Banja-Luka, le lief serbe du nord de la Bosnie, le gouvernement de la «nouvelle» Yougoslavie a

annoncé, le même jour, l'envoi

humanitaire pour Sarajevo et Gorazde, assiegées par les forces serbes. Belgrade a aussi promis,

Alors que les Serbes multiplient les déclarations d'apaisement

# Les combats se poursuivent en Bosnie-Herzégovine

d'infanterie se sont poursuivis. lundi 17 août, en Bosnie, où l'aide humanitaire commence à parvenir en divers endroits. Beigrade et les Serbes de Bosnie ont multiplié les déclarations d'apaisement et les propositions conciliantes, assorties de quelques menaces.

Les douze pays de la Communauté européenne ont rejeté, lundi 17 août, une proposition de la Commission, jugée « peu adaptée », visant à renforcer l'embargo contre

Suite de la première page

Chacun s'agrippait à son maigre

baluchon. Camions, voitures parti-

culières évacuaient vers d'autres

abris, sans doute tout aussi pré-

caires, ces femmes et enfants qui

couraient pour tenter d'échapper

au danger et aux balles des francs-

tireurs, qui poursuivaient leur

œuvre de mort. Les lances des

pompiers, faute de pression d'eau

suffisante, n'arrivaient pas à attein-

dre le toit, duquel tombaient en

tourbillonnant des débris incandes-

Alors que les sauveteurs s'acti-

vaient pour sortir les derniers

occupants, trois nouveaux obus.

d'autant mieux ciblés que les

flammes, dans cette ville sans élec-

tricité, étaient visibles de très loin,

s'abattaient, faisant de nouveaux

Massacre au quotidien

Les combats d'artillerie et la Serbie et le Monténégro. Certains litres » de carburant à la Serbie en pays considèrent que les mesures proposées risquent de pénaliser d'autres ex-Républiques yougos-laves, selon des diplomates, en raison des relations économiques qui les lient à Belgrade. D'autres pays ont estimé que ces sanctions pour-raient freiner les envois d'aide humanitaire. Une nouvelle réunion des responsables de la CEE est pré-vue, jeudi 20 août, à Londres. La Grèce a catégoriquement démenti, lundi, les accusations de violation de l'embargo après un reportage de la chaîne allemande ARD faisant état de fivraisons de a milliers de

nouveau massacre se montait dans

la nuit à cinq morts et entre sept et

dix blessés, selon le docteur Muf-hid Lazovic, chef du service de

traumatologie de l'hôpital Kosevo.

Et pour cette journée - somme

toute quasi ordinaire - dans Sara-

jevo assiégée, le bilan s'élève à une

dizaine de morts et quelque

Beaucoup craignent ici que dans

la perspective de la conférence

internationale de Londres, du 26

au 28 août, où sont attendus

notamment les présidents de toutes

les Républiques de l'ex-Yougosla-

vie, chacun essaie d'améliorer ses positions et que les opérations

militaires au bombardement aveu-

gle, dont le seul but est de terrori-

ser la population, s'intensifient.

soixante blessés

blesses, dont un enfant, une jambe Mardi, en tout cas, environ un mil-

dans une lettre adressée par le pre-mier ministre yougoslave, M. Milan Panic, au président du Conseil de lier de femmes et d'enfants, en majorité scrbes on issus de ces très nombreux mariages mixtes. devaient quitter le piège de Sara-jevo pour Belgrade. La première évacuation organisée par « l'Amarrachée. Le premier bilan de ce bassade des enfants » vers la Ser-

FRANÇOISE CHIPAUX

M. Tadeusz Mazowiecki entame sa mission d'enquête. - L'ancien premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, chargé par l'ONU d'une enquête sur les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie, devait se rendre, mardi 18 août, à Genève pour entamer sa mission en consultant des dossiers des organismes internationaux sur les exactions. M. Mazowiecki, qui remettra dans les deux semaines à venir un rapport aux Nations unies, devait ensuite quitter Genève pour la Bosnie-Herzegovine. - (AFP,

sécurité de l'ONU, de reconnaître convoi humanitaire arrivé ce week-officiellement « l'Etat de Bosnie end à Gorazde (est) pour infiltrer Herzégovine dans ses frontières existantes et reconnues par la commu-nauté internationale». Il a aussi proposé que des observateurs des Nations unies soient déployés sur les aéroports yougoslaves et aux frontières avec la Bosnie. M. Panic a répété que son pays « rejette caté-goriquement les pratiques barbares de la purification ethnique».

De leur côté les Serbes de Bosnie ont «proposé» la fermeture « de plusieurs lieux de détention » sur leur territoire. Ils ont accusé les

end à Gorazde (est) pour infiltrer forces serbes de Bosnie, le général Ratko Mladic, a menacé d'abattre les avions chargés d'aide humani-taire, qui, selon lui, parachusent des armes aux Bosniaques. Les Serbes de Bosnie se sont aussi déclarés prêts à signer avec leurs adversaires bosniaques un nouvel accord sur le retrait et le contrôle de l'artillerie lourde de Sarajevo et de ses envi-rons, le premier étant resté lettre morte. Les combats d'artillerie et d'infanterie se sont poursuivis dans

reste de la république. Un «casque bleu» canadien a été tué par l'ex-plosion d'une mine en Croatie, ont amnoncé, hadi, des responsables de l'ONU. Zagreb et Belgrade ont dénoncé la multiplication des viola-tions du cessez-le-feu sur tous les fronts de Croatie.

A New-York, jugeant winsufisantes » les mesures prises par le Conseil de sécurité, des membres du groupe islamique des Nations unies ont décidé, fundi, de réclame une réunion extraordinaire de l'As-semblée générale de l'ONU sur la territoire. Ils ont accusé les d'infanterie se sont poursuivis dans crise bosniaque. - (AFP, Reutet. musulmanes d'avoir utilisé le la capitale bosniaque et dans le AP, UPL)

# M™ Veil juge «malvenues» les critiques contre le gouvernement

Dans un entretien publié par le Figaro mardi 18 août, M= Simone Veil se déclare hostile à une intervention militaire en Bosnie contre les Serbes. « Quelle que soit la honte que l'on éprouve et le désir de réagir qui anime chacun, déclare l'ancien président du Parlement européen, les enjeux en cause sont trop graves – et je pense, notam-ment, à la vie de nos soldats comme à celle des populations civiles - pour que l'on puisse céder à l'émotion, aussi douloureuse soit-elle, et encore moins à des arrière-pensées de politique intérieure, » L'ancien ministre ajoute : « Aussi les critiques contre le gouvernement me paraissent-elles malvenues, d'autant que, déjà, il est en flèche en ce qui concerne les actions humani-

taires.» « Toute comparaison avec le Kowell me parait erronée et démagogique», explique M- Veil, qui a prévu de rejoin-dre à Zagreb, à la fin de la semaine, en compagnie de M. Charles Millon, président du conseil-régional Rhône-Alpes, un convoi de vivres affrété à Lyon par l'association bumanitaire Ecuilibre.

Invité de RTL lundi soir, M. Valery Giscard d'Estaing s'est montré « extrêmement prudent » en rejetant l'idée d'une a solution militaire » qui rétablirait la paix. L'ancien président de la Républi-que a déploré, cependant, la « lenteur de l'action de la communauté internationale » sur le plan politique. Jugeant que la polémi-que franço-française est-«inugoslaves a ne doivent pas conduire vers le non à Maastricht, mais. plutôt, vers le oui. »

Dans Libération, mardi 18 août, M. Gérard Le Gall. membre du bureau exécutif du PS, estime que « cette guerre, et la non-intervention, resteront la honte d'une Europe si prolixe sur le nouvel ordre mondial » « Dans cette période où l'interrogation domine, est-il convenable que les ministres dénoncent avec hargne les a boutefeux », refrain d'avant. 1939, et les ignorants qui, de leur plage, feraient peu de cas de la vie de nos soldats s, demande M. Le Gail, en concluant : «S! l'on veut gagner le prochain réferendum, il serait bon de changer tile », M. Giscard d'Estaing a de ton, à défaut de politique. ».

9

# du coup d'Etat du 19 août à Moscou

# La Russie ou l'ardeur épuisée

Alors que Mikhell Gorbetchev, cui aveit là, lui aussi, une chance inespérée de « rebondir », gâchait l'événement par le petit bout de la lorgnette (l'épreuve que lui-même et sa famille avaient subie) et s'évertueit ensuite à sauver les meubles quand toute la maison brûlait. Boris Eltsine se lança dans une étourdissante série d'improvi-sations. Il y eut, bien sûr, le célèplus impressionnant qu'il repose largement sur un malentendu (c'est sur un char camis, et non ennemi, que le président russe s'était hissé pour haranguer une foule qui n'entendit d'ailleurs à peu près rien). Mais il y eut surtout, quatre jours plus tard, ce coup de maitre que fut la suspension, en fait l'interdiction, du Parti communiste, véritable charge au sabre contre un ennemi en déroute qui balaya d'un même coup - on n'allait pas tarder à s'en apercevoir - l'éternel rival

4 72

\* Water 2.

A 2

Free.

The state of the s

41

mark to the

19.39

 $|x|^{2} = \eta + \eta + \eta_{0}^{2} = q_{0}^{2}$ 

Anna Programme Teach

and the second

Restait à porter l'estocade finale. Ce fut, début décembre, le coup de Minsky: trois hommes, M. Eltaine et les présidents d'Ukraine et de Biélorussie, isolés au fond d'una forêt. « constataient la mort de l'URSS» et ssquissalent une communauté de remplacement, étendue quelques semaines plus tard à la plupart des ex-Républiques soviétiques. Il ment, de pousser définitivement vers la sortie un Mikhail Gorbatchev qui s'accrochait à son titre et à l'espoir de préserver un pays doté d'un pouvoir central. Mais il s'agissalt aussi d'éviter que l'Ukraine, qui venait d'affirmer par un vota intesif son indépendance plane di entière, ne soit cample tement perdue pour la Russie. Après tout, Boris Eltaine avait approuvé jusque à les tentatives visant à maintenir une forme d'union, et ce n'est que lorsqu'il réalisa, un peu moine tardivernent que M. Gorbatchev, que les Ukratniens ne se leisseralent pes convaincre qu'il décide de liquider les derniers symboles de l'empire dans l'espoir d'y substituer une

Décision à haut risque, puisque Boris Elteine apparaissait du

de cet empire qui avait été russe avant d'être soviétique. Sans doute lui-même et ses proches nourressient-ils alors l'espoir que Moscou continuerait, par le biais de forces armées et d'une mon naie communes, d'exercer une influence déterminante sur la poli-tique de ses voisins formellement « indépendants ». Mais la dynamique créée a joué jusqu'à présent en sens inverse. Communistes et le prétexte d'un rapprochement qui, au cas où apparaîtrait parmi eux un dirigeant crédible, pourrait nant, dans l'esprit d'une bonne tion des entreprises non rentapartie du public populaire, c'est le nom d'Etsine qu'on associe à la série de cataciysmes qui se sont abattus cette année sur la Russie, naguere puissante et glorieuse, et qui maintenant « prend ses ordres de l'Amérique », comme le faisait

#### Coups de boutoir

aigrement remarquer une institu-

trice lors d'un dialogue de M. Et-

significación auditeurs de Redio-

Accusation blessante, mais dont l'intéressé n'a cure. Boris Eltsine s'est montré à maintes reprises disposé à sacrifier l'ac-cessoire au profit de ce qu'il juge l'essentiel. Ainsi a-t-il donné, des arguments supplémentaires à ses adversaires en prenent l'initiative d'accords de désarmement qui priveront à terme Moscou du meilleur de sa force de frappe, sans que les Etats-Unis soient contraints à un sacrifice vraiment équivalent. C'était en juin, à Washington, et M. Etsine voulet convaincre l'administration et plus encore le Congrès que le Russie et san président géritalent — beaucoup: plus encore que raquère l'URS et M. Gorbetchev la configure de l'Américue, et par la même occasion des cré-dits. Mission accomplie, à cela près que les crédits restent

Autre pari, autre audece : dès l'automne 1991, M. Elteine avait engagé la Russie sur la vole d'un changement économique radical, fondé sur une fibération brutale des prix et sur ce qui pareissait être la politique de « laisser faire

le marché». Ce sera dur, avait-il annoncé, mais les premiers résul-tats apparaîtront à l'automne 1992, avec une certaine stabilisation de l'économie. L'échéance est presque arrivée, mais cette mission-là paraît bien loin d'être accomplie. L'assainissement promis se fait toujours attendre, et à ble paralysée, tandis que le pays s'interroge sur les intentions réelles de son président. Après avoir fait toute confiance à une équipe de jeunes économistes sans expérience du terrain, formés à l'école occidentale et diri-gés par M. Egor Galdar, Boris Elt-sine a paru, à partir du milieu du printemps, et tout en affirmant le contraire, appuyer de plus en plus fermement sur le trein. Les repré sentants du complexe industriel gouvernement les réformateurs pur jus, tandis que les objectifs proclamés – privatisation rapide, convertibilité du rouble, liquida-

#### L'autorité. du «boss»

M. Eltsine, après avoir assené tant de coups de boutoir à l'histoire, aurait-il épuisé son ardeur? Ou découvre-t-il à son tour que les faits, tout perticulièrement en Russie, sont diablement têtus, que les réformes sont infiniment plus difficiles que les révolutions? A cet homme qui a mille fois dénoncé le « manque de courage » de son prédécesseur, on commence à reprocher d'en venir à une « politique de balancements », d'hésitation. Pis, lui qui naguère s'était jeté avec ferveur dans donné à M. Gorbatchev d'éclatantas lecons de démocratie est soupçonné de retrouver ses vieux éflexes d'apperatchik.

De nouveaux organes aux com-

pétences aussi vagues que consi-dérables – comme le Conseil de sécurité - auscitent l'inquiétude des libéraux, tout comme la pré-sence, à des postes-ciefs de l'en-tourage présidentiel, de bureaucrates tout, imprégnés de soviétismes. Le nouveau ministère russe de la défense et l'étatmajor fleurent bon l'ancien régime. M. Elteine s'accommode sans grogner d'un vice-président, ie général Routskoi, qui appelle sans casse au rétablissement de «l'ardre». Lui-même explique que l'heure est venue pour «le poumenière un peu plus ferme». Et dans ses tournées en province — où il fait valser d'une chiquenaude las responsables qui lui déplaisent - c'est bien l'ex-premier secrétaire de Sverdlovsk qui affiche une conception très traditionnelle de l'autorité du «boss».

Cartes, M. Eitsine mène toujours son combat contre un Par-lement beaucoup plus conservateur que lui-même et désigné comme le grand responsable du piétinement des réformes. Mais les velléités d'organiser un réfé-rendum pour institutionnaliser la prééminance du président ont tourné court, et il n'est pas quastion de risquer des élections anticipées : les « démocrates », M. Eltsine en tête, auraient tout à y perdre. De même, les appels à constitution d'un « parti du pri sident » n'ont guère eu d'effet. C'est plutôt l'opposition au gournement actuel qui s'orga aulourd'hui en une « Union civique » qui, tout en protestant de son attachement au président et aux réformes, défend les intérêts d'une nomenidatura qui contrôle encore l'essentiel des leviers de

Boris Etsine serait-il désormais

englué, enfermé dans les contradictions de son pays? Rien n'est moins sûr. Ce président autoritaire et très imbu de l'importance de sa fonction est encore, sinon surtout, un rebelle. Et se marge de manœuvre reste considérable, à la mesure de son autorité personnelle, de son aura, de sa capacité à improviser at à surprendre. Aucun politicien russe ne peut aujourd'hui prétendre rivaliser avec lui. Il a gardé la manière de parier au peuple, n'est pas affecté par les reproches de corruption généralisée qui pesent sur l'ensemble du monde politique, et, dans une certaine mesure, on croft encore en sa parole. « Boris Nikolalevitch a dit d'être patient jusqu'à la fin de l'année. Alors on attenda, explique sagement un Moscovite.

#### « Vivat Rossia!»

Attendre n'empêche pas d'être amer. C'est un lieu commun de dire qu'un an après le putsch l'heure est au désenchantement. En fait, le désenchantement a été quasi-immédiat : à l'exception peut-être des quelques jours qui ont suivi la victoire de la «démocratie », cette année a été tout sauf joyeuse. Les prix insensés la disparition de toutes les valeurs considérées comme telles depuis soixante-dix ans, l'aasimiiation de la liberté économique à un pillege du bien public, l'exem-ple déplorable offert à cet égard par certains « démocrates » très en vue, le sentiment que tout est à vendre, des secrets du KGB aux

îles Kouriles en passant par les services des hauts fonctionnaires de l'Etat, les soldats qui rentrent dans des conditions humiliantes. chassés des colonies perdues... il y aurait là de quoi susciter cent révoltes, faire surgir un océan de drapeaux rouges au centre de Moscou. L'étonnant est qu'on n'en ait jamais vu plus de quelques dizaines, que l'explosion annoncée, pour l'hiver, puis pour le printemps, n'ait jamais eu lieu. A moins que cette fois-ci, à la

On n'explose pas, mais on rumine, et pas toujours de très saines pensées. Il n'y a pas que des retraités misérables pour regretter le bon temps de Staline. Les médiocres années Brejnev, celles où l'URSS s'est définitivement enfoncée, sont couramment pris par des gens qui regrettent d'avoir été trop jeunes pour en goûter tous les délices. Plus gravernent, l'idée que décidément la Russie est vouée à l'échec, sinon à la médiocnité, chemine dans les esprits à masure que l'objectif esquisse par les libéraux au pouvoir, « devenir un pays normal »,

peraît de plus en plus distant. Certains - renouant avec une très ancienne école de pensée proclament au contraire que la Russie ne peut être que différente, et que la volonté de singer ses maux actuels. D'autres, plus tortueusement, réinventent à leur manière un certain messianisme russa : le secrétaire d'Etat Guennadi Bourboulis, ex-professeur de philosophie marxiste et libéral déclaré, aime par exemple expli-quer que la Russie «a pris sur elle de tenter l'expérience la plus dangereuse qui soit », celle du communisme, épargnant par la même ce sort cruel à un Occident qui devrait lui en être beaucoup plus

L'Occident Ingrat, la Russie qui souffre, et M. Gorbatchev qui sa rappelle au bon souvenir de tous et demande, très sérieusement, la reconstitution d'une «Union»... On tourne un peu en rond, c'est vrai, mais le pays en a vu d'autres, « Vivat Rossia i », comme le proclame le slogan des cérémonies anniversaires de la victoire sur les « putschistes ». « Vivat Rossia i », c'est un hymne qu'on chantait à l'époque de Pierre le Grand, alors que la Russie marchait à grands pas vers le progrès et la modernité. Il y a près de trois cents ans.

JAN KRAUZE

#### Quatorze inculpés

Après le putsch d'août 1991, quatorze responsables soviétiques ont été poursuivis au total pour a conspiration en vue de prendre le pouvoir», un chef d'inculpation qui peut leur valoir de dix ans de prison à la peine capitale. Mais leur procès n'aura pas lieu avant l'été 1993, selon les responsables judi-

Il s'agit d'abord des sept membres ancore en vie du comité d'Etat pour l'état d'urgenca · Guennadi lanaley. cinquante-cinq ans, ancien vice-président de l'URSS, Vladimir Kricutchkov, soixante-huit ans. ancien président du KGB. Dmitri lazov, somanne nauf ans, général et maien ministro de la défense, Oleg Bakhlanov, cinquante-neuf ans, secrétaire du comité central du PCUS, vice-président du conseil de défense, Valentin Pavlov, cinquante-trois ans, ancien premier ministre, Vassili Starodoubtsey, spixente ans. ancien président de l'Union des paysans, et Alexandre Tiziakov, président des Associations des entreprises d'Etat. Un huitième membre, Boris Pougo, ministre de l'intérieur, s'est suicidé au lendemain de l'échec du coup d'Etat, à l'âge de cinquante-

Les autres personnalités impliquées sont Anatoli Loukianov, soixante et un ans, ancien président du Parle-ment soviétique, Valery Boldine, cinquante-sept ans, chef du secrétariet de M. Gorbatchev, Oleg Chenine, cinquante-cinq ans, membre du bureau politique et du secrétariat central du PCUS, Valentin Varennikov, quarante-neuf ans, ancien vice-ministre de la défense et commandant en chef des troupes terrestres, louri Plekhenov, chef de la garde présidentielle, Viatcheslav Gueneralov, responsable du département de technologie Grouchko, solvante-deux ans, ancien premier vice-président

Tous les inculpés sont détenus dans la prison de Matroska Tichina (cle silence des marins ») au centre de Moscou. Seul Vassili Starodoubtsev a été libéré en juin.

# **AFRIQUE**

La famine en Somalie

## Les Nations unies lancent un appel aux différentes factions

(Kénya), un appel urgent aux fac-tions somaliennes pour qu'elles « relèvent le défi » que représente la réponse positive de la communauté internationale à leurs demandes d'aide, en « assurant la sécurité » des opérations humanitaires. Cet appel survient alors que des incidents, souvent meurtriers, continuent d'entraver les programmes de secours (le Monde du 18 juillet). Evoquant ses entretiens avec les

Evoquant ses entretiens avec les diverses parties en conflit, le représentant de l'ONU a indiqué que ces dernières lai avaient « toutes donné leur accord pour la tenue d'uné conférence nationale de réconciliation. Il est temps qu'elles se réunissent! s, a-t-il souligné. M. Sahnoun a précisé que les casques bleus, attendus à Mogadiscio « dans les dix prochains jours ». auront, s'ils sont attantés, le « doit auront, s'ils sont attaqués, le « droit

Le représentant de l'ONU pour de répliquer » à leurs assaillants. A la Somalie, M. Mohamed Sahnoun, a lancé, lundi 17 août, à Nairobi tardive que spectaculaire – de la communauté internationale, M. Sahnoun a salué cet « important développement ». Il s'est notam-ment félicité des engagements des Etats-Unis – qui ont promis l'euvoi de 145 000 tonnes de vivres -, de la Grande-Bretagne et de la France.

> Une partie de l'aide américaine sera donnée aux Somalieus réfugiés au Kénya, une autre partie devant être acheminée jusqu'à la frontière somalienne. Le restant sera transporté, par des avions américains, dans différentes régions de la Somalie. De son côte, la France devrait mettre en place, à partir du mercredi 19 août, un pont aerien entre Diibouti et le sud-ouest de la Somalie, afin d'acheminer 200 tonnes d'aide alimentaire pour les habitants de Baidoa. - (AFP,

EDITIONS Album du FESTIVAL D'AVIGNON 1991

EN VENTE EN LIBRAIRIE

AFRIQUE DU SUD

#### Pretoria accepte l'envoi d'observateurs de l'ONU

Le Conseil de sécurité des Nations unies a approuvé à l'una-nimité, lundi 17 soût, à New-York, l'envoi urgent d'observateurs de l'ONU en Afrique du Sud, afin d'aider à mettre fin à la violence qui ensangiante le pays. Les quinze membres du Conseil laissent au secrétaire général, M. Boutros Boutros-Ghali, le soin de préciser les modalités de cette mission et le nombre d'observateurs requis pour a mener à bien.

Le ministre des affaires étrangères sud-africain, M. Pik Botha a confirmé mardi que son Rouvernment était prêt à se plier aux résolutions de l'ONU et à accepter qu'une trentaine - et éventuellement « davantage » - d'observateurs s'intéressent de près aux affaires sud-africaines. « La résolu-tion de l'ONU est acceptable dans ses grandes lignes », a-t-il déclaré, Botha, en relevant que Prétoria n'était pas mis en position d'accusé par l'ONU dont il a souligné e l'impartialité ». - (AFP, Reuter,

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

ALGÉRIE

### Report de l'application de la loi sur l'arabisation

Le Journal officiel algérien a publié, lundi 17 août, le décret pré-sidentiel en date du 4 juillet repor-tant l'application de la loi sur la généralisation de l'utilisation de la langue arabe, qui devait entrer en vigueur le 5 juillet dernier (le Monde du 9 juillet). Ce texte, qui n'avait pas encore été rendu public, ne fixe pas de durée pour le report; précisant toutefois qu'il pourrait prendre fin lorsque toutes les conditions «objectives et ration-nelles » seront réunies.

Le décret présidentiel prévoyant le renforcement de l'arsenal répressif contre toute publication (le Monde du 17 août), a, d'autre part, suscité, lundi 17 août, de vives réactions de la part de l'opposition. Ainsi pour le Front des forces socialistes de M. Hocine Alt-Ahmed (FFS), les autorités se donnent « la possibilité légale de réprimer toute opinion contraire» à la leur. Le FFS craint que l'opposition soit

□ TOGO : le ministre de l'équipement et des mines a échappé à un attentat. - Le ministre de l'équipement et des mines, M. Joseph Yao Améfia, a échappé, dans la soirée du iundi 17 août, à Lomé, à un attentat, au cours duquel son garde du corps a été blessé. En juillet, un opposant au régime du général Eyadéma, M. Tavio Amorin, avait été tué en pleine rue à Lomé; en mai, un autre opposant, M. Gilchrist Olympio, avait été grièvement blessé lors d'une embuscade. - (AFP.)

rapidement « réduite qu silence et acculée à une activité quasi clandestine ». Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) de M. Saïd Saadi a dénoncé, pour sa part, « les tentatives de retour en force d'un régime qui a ruiné le

Enfin, trois quotidiens algériens ont violemment réagi, lundi 17 août, à un article de l'hebdomadaire français l'Express, prévoyant une prochaine « libanisation » de l'Algerie. Pour Essalem, « l'idée de la guerre civile est un plan des milleux colonialistes en France (...) et une occasion en or de retourner en Algérie par la grande porte». «La ruse est subtile» et vise «à dissuader les sociétés internationales d'investir en Algèrie», estime El Moudjahid, cependant qu'Al Chaab estime que certains a milieux français (...) ne pardon-nent pas à noure peuple d'avoir fait une révolution armée». — (AFP.)

D ZAJRE: le président Mobatu a accepté la démission du gouvernement. - Le président Mobutu Sese Seko a accepté, lundi 17 soût, la démission du premier ministre, M. Nguza Karl I Bond, et de son gouvernement. Selon la télévision nationale, M. Nguza Karl I Bond, pourrait devenir ministre d'Etat attaché à la présidence. Son successeur, M. Etienne Tshisekedi, désigné à ce poste par la Confèrence nationale souveraine, attendait toujours, lundi soir, son investiture. - (AFP.)

### **EN BREF**

D CENTRAFRIQUE : l'armée a ci CENTRAFRIQUE: l'armée a empêché une réunion syndicale. — L'armée a occupé, à l'aube du fundi 17 soût, la Bourse du travail de Bangui, empêchant six syndicats de la fonction publique de s'y réunir. Un mot d'ordre de grève de six jours a été lancé, à partir de fonction publique de s'y réunir de fonction par les syndicats de fonctions de fon lundi, par les syndicats de fonc-tionnaires, qui réclament le paie-ment de quatre mois d'arrières de salaire. Les syndicalistes, partisans d'une conférence nationale, dénoncent le « grand débat national » que le président André Kolingba a inauguré, le 1° août, malgré le boy-cottage de l'opposition. - (AFP.)

n MALAWI : un déteau politique autorisé à rencontrer sa femme et ses avocats. - Principal opposant au régime, le syndicaliste Cha-kufwa Chihana, inculpé de sédition et à nouveau emprisonné le 14 juillet, a été autorisé à rencontrer sa fet, a été autorise à rencontrer sa femme et ses avocats, a-t-on appris, lundi 17 août. Deux de ses défenseurs, M. Harry Chiume et M. Bazuka Mahango, qui ont pu rencontrer le détenu, dimanche matin, ont indiqué que M. Chi-hana était « en bonne santé ». — (AFP.)

o MOZAMBIQUE: ouverture du procès du général Mabote. - Le général Sebastio Mabote, ancien chef d'état-major des forces armées et héros de la guerre d'indépen-dance, a nié toutes les charges pesant contre lui, au premier jour de son procès pour complot contre l'Etat, qui s'est ouvert, lundi 17 août, devant la Cour suprême, à Maputo. Selon l'acte d'accusation, le complot, fomenté en 1991 par le général Mabote et deux frères de feu le président Samora Machel, visait à renverser le régime du président Joaquim Chissano. - (AFP.)

# Les édiles niçois ont du vague à l'âme

Les problèmes de santé de M. Honoré Bailet, sénateur (RPR) des Alpes-Maritimes, maire de Nice, âgé de soixante douze ans, qui a subi, le 22 juillet, une lourde opération cardiaque, ont contribué, dans un contexte politique et économique morose, à relancer les spéculations sur la pérennité de la majorité municipale. Replâtrée en septembre 1990 après le départ de l'ancien maire, Jacques Médecin (CNI), celle-ci apparaît, en effet, de plus en plus désenchantée et fragile.

NICE

de notre correspondant régional

Peu d'élus de la majorité municipale cherchent, désormais, à le nier : deux ans après l'accession de M. Bailet aux fonctions de maire de Nice, l'interrègne se révèle de plus en plus ardu. Pour succèder à Jacques Médecin, dès lors que les états-majors politiques avaient écarté un retour aux urnes jugé dangereux face à la menace du Front national, le choix de cet ancien chevillard, placide et hum-ble, s'était, cependant, imposé de lui-même. Parvenu, l'année précédente, au poste de premier adjoint et élu, dans la foulée, sénateur des Alpes-Maritimes, il était « le plus ancien dans le grade le plus élevé». Aux yeux des divers héritiers putatifs de Jacques Médecin, il présentait, de plus, l'avantage de ne faire d'ombre à personne en qualité de simple maire intérimaire.

Force est de constater, aujourd'hui, que cette solution n'était qu'un pis-siler. Il a'était pas aisé, certes, de réussir au pied levé la transition avec le pouvoir fort, sinon absolu, incarné depuis près d'un quart de siècle par Jacques Médecin. La situation financière déplorable laissée par l'ancien naire de Nice a largement accru la difficulté. Aiguillonnée par la chambre régionale des comptes, la municipalité Bailet a été contrainte de prendre, aussitôt, des mesures d'économie drastiques, tant pour résultant d'une décennie d'investis-sements effrénés (1) que pour éponger le passif créé par la gestion erratique des principales associa-tions paramunicipales. Maître d'œuvre intraitable de cette politi-que : M. Paul Guerrier (sans étiquette), premier adjoint, délégué aux finances, un ancien trésorier-payeur général qui, en la circons-tance, a rendu d'inestimables services à M. Bailet. Quand on serre la vis, on fait

Quand on serre la vis, on fait des mécontents, dont M. Guerrier est devenu, injustement, le boue émissaire... En réalité, la municipalité n'a plus de grain à moudre, comme l'a démontré, en mars, le vote du budget primitif pour 1992. Sur un montant global de 3,3 milliards de francs, la section d'investissements ne représentait qu'à peine plus de 20 %. D'où le sentiment de frustration éprouvé par certains élus de la majorité qui certains élus de la majorité, qui avaient pourtant voté tous les proavaient pourrant vote tous les pro-jets de Jacques Médecin, et les cri-tiques qui s'expriment, de divers côtés, sur le thème de «l'immobi-lisme de la gestion municipale». Selon les résultats d'un sondage d'opinion effectué, récemment, par SOFRES, à la demande du RPR, i % seulement des personnes interrogées estiment que depuis l'élec-tion de M. Bailet comme maire de Nice la municipalité a fait « un excellent travail » (« bon », 27 %; « médiocre », 40 %).

> Le maire et les rameurs

En poste depuis quelques mois, le secrétaire général de la mairie, Jean-François Kraft, ancien directeur général des services de la Vendée, est plus particulièrement visé par certains étus, qui se plai-gnent de ses oukases permanents dans tous les domaines de la vie municipale. L'indisponibilité temporaire de M. Bailet n'a fait qu'aggraver la situation en alimentant les rumeurs les plus diverses. L'une des plus insistantes tend à accrédi-ter l'idée d'une prochaine démis-sion du maire de Nice, qui est for-mellement démentie par l'entourage de M. Bailet. Calui-ci a d'ailleurs annoncé sa rentrée pour la fin septembre, mais on évoque, aussi, des procédures administratives qui pourraient, à terme, le ment, d'une affaire soulevée par un contribuable niçois, dans laquelle M. Bailet aurait profité de ses fonctions électives pour réaliser une opération immobilière en vendant, opportunément, un terrain

Il est également question d'une réactivation de l'affaire de la res-tructuration de la dette de la ville de Nice, qui avait donné lieu, en septembre 1991, à un jugement définitif de la chambre régionale

des comptes, exonérant M. Bailet de toute responsabilité. Dans un arrêt pris le mois dernier la Cour des comptes a décide, en effet, de poursuivre l'information, mais on ignore si son intention est de demander de nouvelles justifications au maire de Nice et, a for-tiori, si celui-ci serait susceptible en fin de compte, d'être déclaré «comptable de fait» des deniers de la commune.

Ces bruits et d'autres empoison nent l'atmosphère niçoise. Ils convergent tous, plus ou moins, vers l'éventualité, antée sans répit depuis deux ans, d'une élection municipale anticipée. Sauf coup de théâtre imprévisible, on voit mai, pourtant, comment elle pourrais avoir lieu. Mathématiquement, elle est plus que problématique (2) et, politiquement, peu la jugent vrai-semblable. Si M. Bailet venait à abréger son mandat, reste l'hypo-thèse d'un deuxième replâtrage. Les deux députés de la municipa-lité sortante, Mª Martine Dau-greilh (ex-RPR) et M. Ruddy Salles greilh (ex-RPR) et M. Ruddy Salles (UDF-PR), tenteraient, probable-ment, de saisir leur chance; M. Jean-Claude Rouillot, adjoint (PR) au tourisme, un avocat d'affaires de cinquante et un ans, serait également prêt à jouer sa propre carte; mais la majorité nicipale n'aurait qu'une chance infime de surmonter cette nouvelle et redoutable épreuve.

Une chose est sûre : la mairie de Nice sera à prendre en 1995. A droite, M. Christian Estrosi, député (RPR) des Alpes-Maritimes et premier vice-président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'estime le mieux placé pour s'en emparer. Avec qua-tre de ses amis, il avait quitté le conseil municipal de Nice, le 9 octobre 1990, en espérant provo-quer une nouvelle élection. Depuis cette date, il n'a cessé d'occuper le terrain après avoir créé le Russi blement pour Nice (RPN), qui revendique mille trois cents adhérents, mais il est concurrence, dans son propre parti, par M. Pierre Pasquini, député de la Haute-Corse et maire de L'Ile-Rousse. A soixante et ouze ans, ce brillant avocat niçois, gaulliste de la prenière beure, veut boucler la boucle de la carrière politique qu'il avait entamée, en 1947, à Nice, aux côtés de Jean Médecin et à laquelle le fils de celui-ci, Jacques, avait mis un terme en 1965. Autre candidat potentiel : M. Didier Linotte, ancien recteur de l'académie de Nice et délégué national du PR à

(UDF-PR) de Cannes, M. Michel Mouillot, et du sénateur (UDF-rad.), M. Pierre Laffitte. Comme M. Pasquini, qui a pris, récem-ment, la présidence d'honneur de Nice-Demain, M. Linotte a égale-ment lancé son association, Réussir

> Linconnue Le Per

Maigré son demi-échec aux égionales, le Front national, « premier parti de Nice », nourrit, de son côté, de grands espoirs de l'em-porter. M. Jacques Peyrat, conseil-ier général et conseiller municipal, devrait être son porte-drapeau. A moins que M. Jean-Marie Le Pen ne lui brûle la politesse... Cur une échéance préalable, celle des législatives de 1993, décidera, pour une large part, du scénario des municipales. M. Le Pen devrait être candidat dans la troisième circonscription des Alpes-Maritimes, actuellement représentée par M. Ruddy Salles. En cas de succès, an ne constitues de la partie de la caste de succès, an ne constitues en la caste de la caste de succès, an ne constitues en la caste de la caste on ne conçoit pas qu'il puisse se désintéresser de la mairie, inversement, les législatives sont un pas-sage obligé pour MM. Pasquini et Linotte, qui, l'un et l'autre, envisagent de se présenter dans la deuxième circonscription, l'ancien fief de Jacques Médecin, légué par celui-ci à M= Daugreilh.

Les veiléités de l'avocat niçois ne sont pas du goût de M. Estrosi. « M. Pasquini, tranche-t-il, commet une erreur politique en quittant un endroit où il est bien etu. Il n'est endrost ou li est vien ess. il n'est pas question de lui à Nice. En tant que responsable national du RPR, je peux affirmer qu'il ne sera pas investi dans la deuxième circonscription. » Ces propos ne déplairont pas aux socialistes, qui miscut, pré-cisément, sur les divisions de la droite pour tenter de faire bonne figure aux municipales. M. Bernard Tapie ne sera pas leur chef de file : c'était, encore, une rumeur

**GUY PORTE** 

(1) La dette de Nice s'élevait, au débat de 1992, à près de 5 milliards de francs, soit l'équivalent d'une fois et dessie le budget annuel. En moins de dix aux, plu-sicurs grands équipements ont été réali-sés par la ville, dont le palais des coagrès Acropolis, la station d'épuration Haliotis, le Musée d'art moderne, le nouveau thélitre de Nice, le quartier d'affaires de l'Arénas, etc.

(2) Un tiers des soixante-neuf êtres du conseil municipal devraient se démettre de leur mandat, en tenant compte des suivants de liste appelés à sièger en rem-placement des démissionnaires.

Se déclarant « maire par intérim » M. Lecat succède à M. Léotard à la tête de la municipalité de Fréjus

A l'unanimité, les treate et un qui occupait la fonction de premier membres de la majorité municipale UDF-RPR de Fréjus (Var) ont étu, lundi 17 août, M. Gilbert Lecat (UDF-PR) au poste de maire, en remplacement de M. François Léotard. Les cinq élus socialistes ont voté bianc. Bien que présents, les trois conseillers du Front national n'ont pas pris part au vote.

Ancien président d'honneur du Parti républicain, M. Léotard avait donné sa démission de tous ses mandats électifs, ne conservant qu'un siège de conseiller municipal de Fréjus, au lendemain de son inculpation, le 29 juin, pour ingé-rence, trafic d'influence et corruption dans l'affaire de la construction de Port-Fréjus (le Monde du 1º juil-let). Conseiller général, M. Lecat, adjoint depuis 1983, figure, lui aussi, parmi les inculpés dans cette affaire. Dans un communiqué, la mairie de Fréjus souligne que «la majorité du consell municipal a voulu, par son choix, renouveler son soutien à celui qui est, avec M. Fran-çois Léotard, le maître d'æurre de Port-Fréjus et de son succès ».

Après son élection, M. Lecat s'est déclaré « maire par intérim », en souhaitant que M. Léotard « redevienne le plus tôt possible maire de Fréjus». Dans un entretien à Var-Matin, le même jour, ce dernier a souhaité un procès rapide et il assuré qu'il établira « la preme de la manipulation juridique et politique» dont il affirme être la cible.

M. Soulier remplacera Yvon Briant au Parlement européen

15 août), sera remplacé au Parlement européen par M. André Soulier (UDF-PR), conseiller municipal de Lyon, et au conseil régional d'Île-de-France par M. Albert Magarian (UDF-PR), maire de Montmorency (Val-d'Oise), ses suivants de liste aux élections européennes de juin 1989 et régionales de mars dernier.

Yvon Briant, ancien président du CNI, mort dans un accident d'avion fication du gouvernement français au bureau du Parlement de Strasbourg bureau du Parlement de Strasbourg interviendra cette semaine et qu'il «se pliera à la discipline » du Parti républicain quant à la détermination de son appartenance à un groupe de cette Assemblée. M. Valéry Giscard d'Estaing siège au groupe des démocrates-chrétiens, alors que d'autres élus du PR sont inscrits chez les

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**ARTS ET SPECTACLES** 

POINT DE VUE

# Georges Marchais découvre l'Amérique

par Claude Liabres

GEORGES MARCHAIS viendrait-il de découvrir, d'un même mou-vernent, l'Amérique et les vertus de la démocratie pour son parti? L'ave-nir dira si ce n'est que leurre pour dissidents ou si le secrétaire général du PCF a enfin touché terre. Mais ce n'est pes l'évolution, même positive, de ses règles de vie interne qui permettra au Parti communiste de renouer avec la société. Les partis politiques ne sont pas jugés sur leurs statuts. Personne ne conteste seris status. Personne ne comeste sérisusement le caractère démocratique du Parti socialiste, mais ses lens avec le «peuple de gauche» ne sont plus ce qu'ils étaient, et si le démocratie régissait la vie interne du Front national, cala ne rendrait pas ce parti moins dangereux. Si des partiers sylvatif entre les régies de rapports existent entre les règles de fonctionnement des partis et leurs orientations politiques, ces rapports, à l'évidence, ne sent pas mécan

Le problème qui est posé aux communistes français n'est pes sta-tutaire, il est stratégique. La question n'est pas de savoir comment ils vivent intra muros. Les réponses qui peuvent encore nous intéresses concernent la rôle qu'ils envisagen pour leur parti dans la société.

#### « Commencer iour travait de deuil »

Ou bien ils persistent dans la démolition-reconstruction du perti de toutes les résistances, du parti de toutes les peurs, du parti de tous les refus et, pour cela, ils ont tout intérêt à rester calés sur des concepts et des principes du dix-neuvième siècle. Il y a place, en France, pendant quelques décennies France, pendent quelo encors, pour un tel parti. Il existe une demande acciale, un vote réal-duel qui, suivant les enjeux, peuvent situer une telle formation politique entre 5 % et 10 %. Auto-exclus des pouvoirs et des décisions, s'éloignant chaque jour un peu plus d'une vision réaliste et positive du devanir de la société, il ne lui restera, à

Ou bien ils décident un change-ment stratégique significatif. Ils constatent — pour cela, nul besoin d'être savant — que sobrante-douze ans de « classisme » et de conception mythique de la classe ouvrière se qui a toujours raison») ont conduit au pire. Ils rempent définitivement avec une vision put-schiste, même édulcorée, de la poltique et ils s'engagent sciennellement è ne plus jamais quit-ter le camp de la démocratie. Ils affirment clairement que la démocra-tie est indépassable et ils en tirent jusqu'au bout la conséquence politique majeure : le choix d'un parti moderne, ayant une conception civilisée de la politique, dans un pays démocratique, peuplé d'individus libres et cultivés, ne peut être que réformiste, car seule la réforme permet aux individus de rester à tout moment maîtres des rythmes et de l'ampleur des changements.

Les communistes français doivent très sérieusement commencer leur travail de deuil sur la transformation révolutionnaire de la société. En bref. ils doivent faire passer la démocratie et l'individu du domaine de la tactique à celui de la stratégle. Ce travail. qu'accomplissent les ex-communistes italiens, est, chacun le comprend, d'une autre ampleur, d'une autre exigence, mais aussi d'une autre ambition que l'évolution «petit bras » des règles statutaires.

. 4 Talla.

8: 2. m.

13 150

25 - 97.2

Après; pourront commencer les nouvelles pratiques. Les camerades dockers seront invités à respectar le droit de chaque individu à signer avec son employeur le contrat de travail de son choix. L'union politique de l'Europe sera considérée par les ex-internationalistes comme étape positive et un tremplin vers la mondialisation. Après le rêve d'un monde sans classes, qui a viré au cauchemar, on fera rever, su prochain congrès du parti, avec la nou-velle utopie réaliste d'une ONU, gouvernement du monde, intervenant partout où la faim et la dictature

Un tel perti seralt-il encore com-munisse? Je no le pense pes, Mais comme je pense que la matrica du congrès de Tours, qui a enfanté les socielistes gestionnaires et les communistes irresponsables, doit être dépassée dans ses contenus comme dens sa dimension herago-nale étriquée, je crois que la question du nom du PCF est déjà, à l'image des confidences américaines de son secrétaire perpétuel, une question

Claude Liebres, conseiller unicipal de Toulouse, ancien membre du comité central du PCF, anime le Forum pro-gressiats.

C RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « M. Georges Marchais découvre le Nouveau Monde» paru dans nos éditions datées du 13 sout, nous avons cerit par erreur que M. Ramsay Clark avait été attorney general (ministre de la justice) du président Carter. Il a en fait exercé ces fonctions sous le président Johnson, mais a été l'en-voyé spécial du président Carter au moment de l'affaire des otages sméricains retenus en Iran.

La polémique sur l'autoroute A 16

# Plusieurs dirigeants des Verts répliquent à M. Lalonde

Le point de vue publié dans le Monde du 4 août par M. Brice Lalonde, président de Génération Écologie, sur le projet d'autoroute A 16, avait suscité une première réponse de deux responsables des Verts du Nord-Pas-de-Calais (le Monde du 7 août). Trois autres dirigeants du mouvement écologiste dirigeants du mouvement écologiste ont tenu à répondre à l'ancien minis-

M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts, écrit notamment : « L'au-toroute A 16 n'est qu'un maillon du second schema autoroutier adopté second schema autoroutier adopté en 1986 par le gouvernement Chirac, confirmé et amplifié par le gouvernement Rocard auquel — faut-il le rappeler? — paricipait M. Lalonde. Les Verts n'ont jamais cessé de dénoncer un programme imposé, par des groupes de pression corporatistes au mépris des règles élémentaires de bonne gestion des finances publiques et du patrimoine collectif. (...) M. Lalonde a appronté le schema de M. Faure, son collègue ministre de l'époque. Il n'a pas rèagi aux déclarations de ses autres collègues, M. Chérèque et M. Cresson, lorsque ceux-ci affirmaient qu'il fallatt doubler les unsestissements autoroutiers pour créer du travail et qu'aucun point du terrirestissements autoroutiers pour créer du travail et qu'aucun point du territoire ne devail, à terme, être à moins de cinquante kilomètres d'une auto-route. Aujourd'hui, il se prononce con-tre l'autoroute. A 16. avec des argu-

M. Didier Anger, qui est lui anssi porto-parole des Verts, nous a trans-mis le texte de la lettre qu'il a adres-M. Didier Anger, qui est lui anssi posto-parole des Verts, nous a transmis le texte de la lettre qu'il a adression est que rien, ni personne, ne peut entraver les justes aspirations de l'apise à M. Lalonde. Il y exppelle que les Verts avaient mis cinq conditions i faut situer clairement es débat au sein des Verts, au sein de Génération Écologie et au-delà de ces deux structures, je fais partie de ceux qui y sont jour » et que; celles-ci n'étant pas 

ticipation. Il en conclut que ce n'est pas à M. Lalonde de « donner des leçons de pureté écologiste et de fer-meté face au gouvernement socia-liste» et il l'invite à «ne pas dire une chose et faire le contraire : dire qu'[il veut] l'unité des écologistes et faire tout pour qu'échoue la présidence verte dans le Nord-Pas-de-Calais».

M. Guy Hascoët, vice-président du conseil régional du Nord-Pas-de-Catais, nous a fait parvenir un «point de vue» dans lequel îl écrit : « M. Lalonde scande le mot «union, union», et ses interventions de « donneur de leçons » travaillent en sens opposé. (...) Le contexte actuel ouvre in perspective d'une stratégie écolo-giste forte, capable de se placer au cœur des politiques du pays. Cela sup-pose, d'abord, de rechercher entre les écologistes des contenus novateurs, courageux, à défendre entre 1993 et 1995. La période au-delà de 1995 est cruciale pour les questions interna-tionales ou le mucléaire. (...)

Il est des temps où l'ambition personnelle doit être mise entre paren-thèses. M. Lalonde est-il prêt à stopper ses attaques stériles contre les Verts? Est-il prêt à se mettre à la recherche d'un accord entre tous les écologistes? Je n'ai pas oublié qu'il a de cinquante nuometres a une route. Aujourd'hui, il se prononce contre l'autoroute A lé avec des argufallu, contre lui, construire un mousements qui devraient le conduire à ment écologiste politique et obtenir les remettre en cause l'essentiel de ce succès que l'on sait. Je n'ai pas oriblié schéma: nous nous en réjouissons, que; silot sorti d'un gouvernement car un désaccord de fond entre nous socialiste qui l'avait ressuscité, il s'effacerait ainsi l'un marifier ses ex-partenaires. Ma posiqualifier sez ex-partenaires. Ma posi-

La campagne pour le référendum du 20 septembre Deux jeunes socialistes plantent

le drapeau européen au sommet du mont Blanc Deux jeunes responsables socia- sion, lors de leur ascension, de

listes, en campagne pour le « oui » à Maastricht, ont hissé, lundi ló août, le drapeau de la Communauté européenne au sommet du Le mont Blanc a été choisi par

les militants « pour le symbole européen qu'il représente », car il est « limitrophe de l'Italie mais èga-lement proche de la Suisse, un pays qui a posé sa candidature en mai dernier pour adhérer à la CEE». Ils ont précisé qu'ils avaient cu l'occa-

### **EN BREF**

□ Le Rassemblement pour l'Europe fédérale dit « oui » à Maastricht. - Le Rassemblement pour l'Europe fédérale (REF), que préside M. Jean Ordner, affirme dans un communiqué qu's il faut approuver le traité de Maastricht, même s'il est insuffisant et rebarbatif ». Selon le REF, ou bien \* nous souhaitons rester enfermes dans notre identité strictement nationale (...) et nous sommes incapables de résoudre les grands problèmes que nous avons à affronter s. ou bien. a pour ces problèmes qui dépassent les nations petites et moyennes, nous sommes prêts à nous unir avec les autres Européens » et « nous comptons à nouveau dans le monde ».

 M. Jacques Calvet considère que le « non » est une chance pour l'Enrope. - M. Jacques Calvet, PDG du groupe automobile français PSA. déclare dans le Figaro du samedi 15 août, que le «non» au référendum sur le traité de Maastricht serait « une grande chance pour l'Europe ». M. Calvet estime que esi le a non e l'emporte, cela aura un effet d'assainissement considerable (...). L'ultra-libéralisme appliqué sans nuances par les Folamour de Bruxelles entrave no: entreprises dans un monde qui, lui, est « rencontrer des cordées de toute l'Europe » et de discuter avec elles du traité de Maastricht.

Le Mouvement des radicaux de gauche a annoncé pour sa part. lundi 16 août, qu'il organisera une «tournée des plages» de l'Atlantique et de la Méditerranée, entre le 22 août et le 4 septembre, afin d'exposer sa position pour le « oui » au référendum du 20 sep-

a M. Gouzes (PS) estime que la saisine du Conseil constitutionnel par M. Pasqua est « une insulte au travail parlementaire ». M. Gérard Gouzes (PS), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a déclaré lundi 17 août que le recours déposé à l'initiative de M. Charles Pasqua, sénateur RPR des Hauts-de-Seine, devant le Conseil constitutionnel au sujet de la ratification du traité de Maastricht (le Monde daté 16-17 août) est « une insulte au travail parlementaire v.

Rappelant que « la révision constitutionnelle permettant la ratification, par référendum, du traité » avait été adoptée « à une très large majorité, au-delà des clivages politiques» et a après plusieurs dizaines d'heures de débats en commission et en séance publique. tant à l'Assemblée nationale qu'au Sénat, puis au Congrès de Versailles n. M. Gouzes se demande comment M. Pasqua e peut, sans pudeur, saisir le Conseil constitutionnel au nom d'une révision qu'il conteste et qu'il a rejetée » et « sur l'application d'un traité qu'il voudrait ne pas voir ratifier ».

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The state of the s

4 136 ( 1945)

क न्याम इन्द्र

, in in 7 4th

State Carporal of

TOTAL SET SE

257 3

.. 1. 12

15

-----

No. of the Property and

----

# Les syndicats de surveillants de prison lancent un mouvement de protestation

Après le décès, lundi 17 août, d'un surveillant principal de la prison de Rouen (Seine-Mari-time) agrassé deux jours auparavant par un détenu, les quatre principeux syndicats de surveil-iants ont appelé à des mouvements de protestation. Les établissements du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie étaient sinsi bloqués, mardi 18 août, en fin de matinée, et des mouvements avaient lieu dans la région parisienne, dans les établissements de la Santé, Fresnes et Fleury-Mérogis, A la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde), bioquée par les surveillants, environ quatre-vingts détenus ont refusé mardi, en fin de matinée, de regagner leurs cellules à l'issue de la promenade. Le garde des scesux, M. Michel Vauzelle, a demandé lundi 17 août au directeur de l'administration pénitentiaire d'ouvrir « sans délai » des discussions avec les organisations syndicales sur la sécurité dans les établissements.

Francis Caron, le surveillant de prison agressé samedi 15 août à la maison d'arrêt Bonne Nouvelle de Rouen (Seine-Maritime), est décédé lundi 17 août des suites de ses blessures. M. Caron avait été attaqué par un détenu à «haut risque» alors qu'il vérifiait la fiabilité des barresux de la cellule avec une barre métallique. Le détenu, Stéphane Delabrière, l'avait alors frappé à plusieurs reprises avec un conteen artisansi avant de s'emparer de la barre de fer et de le frapper à nouveau. Inculpé et en détention depuis décembre 1991, en attente de jugement pour le meurtre d'un clochard et d'une greffière, Stè-

Dans un communiqué diffusé hadi 17 août, le directeur de l'ad-ministration penitentiaire, M. Jean-Claude Karsenty, qui rend bommage au esérieux et à la totale maîtrise de son travail » de M. Caron, estime que son agresseur arrait eu un comporte-ment calme en détention qui ne lais-sait pas présager qu'il pourrait com-mettre de telles violences à l'égard du-personneis. La dernière agression mortelle sur la personne d'un sur-veillent remonte à serre ans le

la soirée dans un autre établissement Charles Pahon, avait été gravement complet du fonctionnement des éta-pénitentiaire. Une information judi-ciaire a été ouverte. Charles Pahon, avait été gravement complet du fonctionnement des éta-blissements », « seul le service mini-deux détenus. Il était décède le mum devant être assuré ». Dans une 27 août 1985 des suites de ses bles-

L'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP), qui a recueilli 35,35 % des suffrages des surveillants lors des élections professionnelles de 1991, a immédiatement appelé à un a mouvement anti-violence » dans les prisons françaises. Dénonçant le elaxisme insupportable de toute la hiérarchie pénitentaire et le ajem en-foutisme a de la classe politique », l'UFAP invite les surveillants à lanveillant remonte à sept ans. Le l'UFAP invite les surveillants à lan-17 avril 1985, un surveillant prin-cèpal à la prison Monthic de Lyon. d'une durée illimitée « uvec blocage

lettre ouverte adressée au garde des sceaux, M. Michel Vauzelle, le secré-taire général de l'UFAP, M. Gilles Sicard, demande l'ouverture sans délai d'une négociation sur le dossier ut la seculia de la celula de astruc-tures ou établissements spécialisés afin de purger la détention normale de ses éléments dangereux qui la pourissent et entretlement le climat de violence qui règne depuis de trop langues années».

Le syndicat Force-Ouvrière (32,48 % des suffrages lors des élec-tions de 1991), qui a adopté un ton

plus modéré, appelle pour sa part à une journée « prisons mortes», mardi 18 août, « en signe de deuil». Dans une lettre adressée au président de la République, son secrétaire général, M. Serge Alberny, rappelle, « sans vocifération ni esprit récupérateur et partisan», « la pénibilité et l'extrême dangerosité de la mission quotidienne qui échoit au personnel de surveillance ». Force-Ouvrière demande la réintrampine des résines propossifs réinstauration des régimes progressif de détention, «du quartier de haut sécurité pour les détenus hors-la-loi de la procédure pénale et de l'application des peines, jusqu'à l'extension des centres ou des camps de détention semi-ouverts pour les détenus de très bonne conduite présentant des gages de réadaptation dans la société » .

L'UGSP-CGT (11,55 % des voix en 1991), qui estime que l'agresseur du surveillant de Rouen aurait du être reconnu malade mental et lourd», appelle pour sa part à des « mouvements décidés démocratiquesyndicale pénitentiaire (USP, 10,8 %), qui demande la mise en place de quantiers spécialisés pour les détenus «à hauts risques», appelle à un mouvement de protestation. Des blocages ont eu lieu lundi 17 août dans plusieurs établissements péni-tentiaires, à Rouen, bien sûr, mais aussi à Loos-lez-Lille, Douai,

Béthune, et Gradignan. Le garde des sceaux, M. Michel Vanzelle, a demandé lundi 17 août au directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Claude Karsenty, d'ouvrir « sans délai » des discussions avec les syndicats de surveillants a sur la situation des établissements pénitentiaires». Le directeur de l'administration pénitentaire, qui sou-ligne que cette décision fait suite aux engagements pris par M. Vauzelle lots de ses entretiens avec les représentants des organisations syndicale, précise qu'une enquête administra-tive est en cours afin de déterminer les conditions dans lesquelles s'est produite cette « odieses agression » .

#### RELIGIONS

Mgr Glemo et les « brailleurs » de la lutte anti-sida

Devant 300 000 personnes réunies au sanctuaire marial de Czestochowa, le 15 août, Mgr Jozef Glemp, primat de Pologne, s'est livré à una violente attaque des camateurs brailleurs a dui essaient de lutter contre le sida et « installent de force des centres pour les d'habitation ».

Cette allusion aux a brailleurs » vise le concert de rock qui avait lieu le jour même au d'un établissement pour enfants séropositifs, organisé par une association de soutien aux drogués et le ministère de la santé, soutenu per le président Waless et le premier ministre, M Hanna Suchocka.

Le sida, a ajouté le primat de Pologne, eest un mai qui prand sa source (...) dans la négligence des principas moraux, l'incontinance saxuelle et la

[Manifestement, Mgr Clemp ignore que l'histoire a toursé, dans sou pays, mais messi dans l'Egisse, où le discours de compassion à l'égard des maindes de sida n'est plus tens seulement par des progressistes échevelés et où des prélats très proches du pape, causse les cardinaux O'Consor de New-York et Lustiger de Paria, out créé exx-ademes ces centres d'accueil pour néropasitifs et aidéens qui provoquent la colèse de leur collèque polonnis. – H. T.]

#### en Bref

Corse. - Dominique Siacci, agé de quarante-six ans, un commerçant de Corbara, en Balague (Haute-Corse), a été assassiné dans la nuit de lundi 17 à mardi 18 août de plusieurs coups de fusil de chasse. Cet assassinat est le vingt-cinquième observé depuis le début de vague de criminalité. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, doit présider mercrèdi 19 août un conseil interministériel consacré à

# «Trop de laxisme»

de notre correspondant

Trop de laxisme, pes assez de sécurité dans l'établissement... ». Devant la porte de la maison d'arrêt Bonne-Nouvelle de Rouen, le vingtaine de surveillants qui forment à tour de rôle le «piquet de blocage» n'en finit pes d'égrener la lista de tous les maux de la prison qui, selon eux, ont coûté la vie à leur collègue Francis Caron.

Dès kindi matin 17 août, l'en-

semble du personnel surveillant de

la maison d'arrêt avait décienché un mouvement de grève, empêchant toute activité. Les femilies n'ont pas pu entrer dans l'établissiment. L'amorca d'un difficile dialogue entre elles et les surveillants n'a débouché que sur quelques invectives. La déterminsbles» risquent d'âtre entraînés», confie une mère de détenu.

C'est lustement de manque de distinction entre les prisonniers qui exaspère les surveillants. La surpopulation carcérale n'est pas mise en avent : il y a sept cents détenus pour neuf cents places à Rouen, «salon les critères de l'administration », précise-t-on toute-fois. Stéphane Dalabrière, le meurtrier de Patrice Caron, incarcéré à floueri pour deux autres meurtres commis au Havre en 1990 et 1991, faisait pertie des qualque vingt-cinq détenus particulièrement signalés (DPS) présents à Bonne-Nouvelle. Ce qui accroft is colère d'un survellant : ell n'avait pas sa place ici et devait être place dans un établissement spécialisé. Mais il n'en existe

CBS pour dégager les accès, n'a l'efficacité gd'un sol-disant service pu qu'avriver l'inquiétude des médico-psychologique régionals familles. «S'il y a une révolte, les de la maison d'arrêt de Rouen. l'efficacité a d'un soi-disant service

epetites peines a et les elibéra- «En fait, ajoute t-l., c'est une infirmarie renforcée qui ne fonctionne que le jour. » En vrac, les psychistres et les psychologues font l'objet d'amères critiques : «Lorsqu'un détenu est énervé, ils lui font jouer une partie d'échecs. Pendant une heure. Mais après, ils

> Sans réclamer la réouverture des QHS (quartier, de haute sécurité), qui sont «peut-être d'une autre époque», les gardiens de la prison Bonne-Nouvelle souhaiteraient au moins des structures qui s'en rapprochent. Dans l'immédiat, disent-ils, enous exigeons que les sondages des barreaux dans les cellules soient effectués par deux surveillants ». C'est en effet au cours d'une de ces visites, qui permet de vérifier si le détenu ne cherche pas à s'évader, que Francis Caron a été tué. "

> > ÉTIENNE BANZET

#### ENVIRONNEMENT

# La France des panneaux

L'enlaidissement des agglomérations par les pancartes commerciales fait réagir les élus, les responsables de l'équipement et les annonceurs

Selon les annonceurs eux-mêmes, les seules pancartes commerciales plantées le long des principales artères, notamment aux portes des villes, sont au nombre de 250 000. Mais chacun ajoute sa touche à ce qui est devenu une véritable polition visuelle. Les hôteliers, les restaurateurs, les gérants de stations-service, les grandes surfaces s'annoncent, le long de la moindre route de campagne, par des pancartes

Les responsables de l'équipement ont eux-mêmes multiplié les pau-neaux réglementaires presque jus-qu'au délire : sur les 60 derniers kiloqu'an délire : sur les 60 demiers kilo-mètres de l'antoronte du Nord arrivant à Faris, on dénombre 350 dispositifs d'information. Les sociétés d'antoronte croient bien faire en signalant les points les plus remar-quables surgissant à l'horizon. Régions, départements et communes rivalisent d'imagination pour vanter par fiches leurs atouts.

Mais comme chacun veut étaler son message et crier plus fort que les autres, c'est la cacophonie. Les tousurres, c'est la cacophonie. Les tou-ristes étrangers en sont choqués et les Français commencent à s'iriter. Au ministère de l'équipement, ministre et chefs de service convienent que le seuil du supportable a été dépassé. Ils envisagent de « papager les auto-nutes» et de reconquém les entrées d'agglomération. Me Ségolène Royal, ministre de l'envisonnement, admet que les paysages urbains et ruraux requièrent une protection législative. que les paysages uroans et ruraix requièrent une protection législative. Celle-ci devra comporter, à l'évidence, le nettoyage des noutes et des boulevards, ces vitrises de la France.

Sentant le vent tourner, la chambre syndicale de l'affichage a pris les devants. En mai, elle a signé avec Mª Royal une achante de qualité»

ment dit, les édiles avaient tout terroir contreviennent souvent elles mêmes à la loi.

Tout abus trouve un jour sa limite. Les paureaux de réclame sour deve-

La France, qui se targue d'être la code de bonne conduites. Les propriet touristique de l'Europe, est-elle guettée par la laideur? Routes, auto-foutes, rues commerçantes, entrées offessionnels s'engagent à endever les paneaux installes «dans les paysages et de parmeaux publicitaires, qui sollicitent l'attention de l'automobiliste ou du piètron, mesquent les paysages et donnent de l'Heragone une bien piètre image.

Selon les samonceurs eux-mêmes, à mi-parcouss.

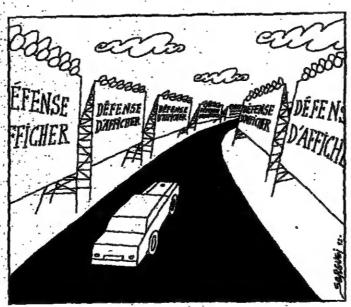
G'Ornano. Pour les paysages, le résultate ste suit de vant les yeax. Pour les annouceurs, notamment aux entrées des aggionérations - qui sont des aggionérations - qui sont estre procédure. Elle implique de famoureurs chiffre d'affaires a qui mus si nombreux, notamment aux entrées des aggionérations - qui sont est points de passage obligés et annouceurs, leur chiffre d'affaires a qui mus si nombreux, notamment aux entrées des aggionérations - qui sont est points de passage obligés et annouceurs n'arrivent plus à les points de passage obligés et annouceurs n'arrivent plus à les point des terrains des aggionners des aggionners

Les annonceurs n'ont pas la conscience tout à fait tranquille. Ils savent que si leurs 160 firmes et leurs 10000 employès réalisent 6 mil-liards de chiffre d'affaires par an, ce n'est pas seulement en raison de leur savoir-faire commercial et d'une conjoncture longitumes favorable. La loi qui régit leurs activités leur a ouvert d'entraordinaires facilités dont

> Le règne de l'anarchie

Ce texte sur l'affichage publicitaire, préparé des 1971, présenté en 1978 au Parlament par M. Michel d'Ornano, alors manistre de l'environnement, discuté pied à pied, voté en 1979, puis appliqué à partir de 1983, est à la fois méticuleux sur la forme (trante-cinq pages de code) et fort libéral sur le fond. Il pose en principe, que chacun a le dront de faire de la publicité. Pais il fixe quelques règles pour protéger le cadre de vie. En vérité, seuls les monuments et sites classés sont préservés. Tout le reste du territoire peut être « agrémenté» soit de panneaux, soit d'enrègles pour protéger le cadre de vie. En vérité, seuls les monuments et sites classés sont préservés. Tout le reste du territoire peut être agrément légion: à Douai, leur proportion est de 37 %. A Nantes, elle atteint près de 40 %. Lorsqu'on a voulu acttoyer les routes menant aux sites des Jeux olympiques d'hiver, c'est par centaines par les routes menant aux sites des Jeux olympiques d'hiver, c'est par centaines qu'on a pu faire arracher, en dehort des agglomérations, les panneaux abusils. Mais aucun préfet n'a osé faire remarquer aux êtus que les affiches vantant les mérites de leur intérêt à laisser faire.

Dix ans après son début d'applica-



27

autorités ne les y contraignent et, d'autre part, réduire le nombre des supports pour mieux les situer et mieux les louer. Ce faisant, les grandes sociétés espèrent accentuer la concentration de la profession en cours depuis une décennie.

An souri des annonceurs et du gouvernement répondent à présent les préoccupations de certains maires. Pour tempérer les excès publicitaires, la loi leur offre la possibilité de crèer un groupe de travail ad hoc, puis, sur ses recommandations, de voter un règlement communal. Un millier de

Paris avait montré l'exemple en 1983. Bien que fort libéral, le règle-ment adopté n'a pas donné lieu à un débordement d'affiches, d'abord parce que son application a été suivie parce que son application à été suivie de près, ensuite parce que les espaces disponibles sont rares. On compte, dans la capitale, \(\frac{1}{2}\) 1000 panneaux, auxquels il faut ajouter environ \(\frac{4}{2}\) 000 supports municipaux, \(60000\) pancartes de signalisation publique et plus de 100000 cuseignes. Ces \(\frac{4}{2}\) 0000 mètres carrés d'information et de publicité contribuent à l'ammation des artères parissennes.

En revanche, dans les métropoles régionales où les terrains libres et les murs aveugles ne manquent pas, la situation est beaucoup moins rose. Les villes touristiques comme Nice, Cannes et Biarritz sont assaillies par les poseurs de panneaux et, de toute les poseurs de panneaux et, de toute manière, les maires ne peuvent exercer leur pouvoir réglementaire que sur leur propre territoire. Or, ce sont souvent les communes périphériques qui – aux portes de l'agglomération — supportent l'inflation des réclames les plus criardes. Ainsi, Chambéry va adopter un réglement qui doit effacer 300 des 650 affiches de la ville. Mais qui enettoiers à les 14 kilomètres de qui «nettoiera» les 14 kilomètres de route la séparant d'Aix-les-Bains?

M. Jean-Marie Bockel, le maire de Mulhouse, a inclus dans son projet municipal un plan de réglementation de la publicité, malgré l'échec d'un projet antérieur lancé en 1983. Sur les 750 panneaux actuels, 40 % devraient disparaître, mais déjà les exploitants les déménagent dans les communes de banlieue. A Nantes, M. Daniel Asseray, adjoint à l'urba-nisme, est optimiste. Il a fait adopter,

règlement applicable en 1983. Là encore, près de 40 % des 2 400 affiches de la cité devraient s'effacer. La municipalité donne l'exemple en sabrant une partie de ses propres supports. Ici le mouvement semble faire taché d'huile, puis-que les communes voisines ont mis en route la même procédure.

Nord, qui paraît la plus en pointe dans ce combat. Au terme de huit sionnels locaux, un règlement de publicité avait été enfin adopté en 1989. Il appliquait la loi «le plur largement possible». Mais après deux ans d'expérience, le maire, M. Jacques Vernier, et ses adjoints estiment qu'ils ont été roulés. Ils ont décou-vert que 133 des 358 panneaux apposés dans leur ville en pleine réhabilitation ne sont pas conformes ou sont illégaux. D'où un gron coup de colère et des mises en demeure assez raides, afin de «netloyer le pay-sage publicitaire». La plupart des annonceurs sont en train d'obtempé-rer, sauf la société Giraudy - dont le PDG, M. Jean Thill, est aussi président du syndicat national - qui atta-que la ville devant le tribunal admi-

En consèquence, M. Jacques Ver-nier est résolu à faire adopter par son conseil municipal un nouveau plan qui réduira le parc des annonceurs de 70 %. En même temps, il s'efforce de limiter les implantations anarchiques de zones commerciales aux portes de sa ville par l'entremise d'un syndicat groupant vingt et une com-munes de la région.

Mais pour quelques vigoureuses opérations de reconquête d'agelomérations, que d'abandons! Comme dit un spécialiste du paysage, « on ne peut pas demander à des maires d'être héroiques. Il faut amender le texte de 1979 qui existe». M= Ségocompliqué et troj laxiste». M= Ségolène Royal, qui prépare un projet de lène Royal, qui prépare un projet de loi sur le paysage, aura-t-elle l'aplomb d'y inclure cette difficile et nécessaire

MARC AMBROISE-RENDU

1000

gt. 2 \* 4

T. 128 1000

**UNESCO** Headquarters - Paris seeks candidates, nationals of its Member States, for three vacancies (of three years duration)

1. CHIEF, AUDIO-VISUAL DIVISION (OPI-047)

To be mainly in charge of promoting UNESCO's ideals, priorities and actions through audio-visual media.

Candidates should possess:

- University degree or equivalent, if possible in the field of communication;
   A minimum of 10 years experience in television production;
   Solid knowledge of video technology;
- Assessed managerial and negotiating capacities and knowledge of relevant

Good knowledge of international TV markets;
Ability to speak, understand, and write in English and French; knowledge of other languages an asset.

# 2. CHIEF, DIVISION OF PUBLIC RELATIONS AT HEADQUARTERS (OPI-077)

To be mainly in charge of organizing public events at UNESCO Headquarters in Paris. Candidates should possess:

- University degree, if possible in public relations, or the equivalent;
- Minimum 10 years experience of organizing cultural events; Professional contacts with cultural institutions (museums, art galleries, etc.);
- Five years experience in cultural sponsoring;
   Management and organizational skills, creativity and ability to take initiative;
   Ability to speak, understand and draft in English and French; knowledge of other languages an asset.

### 3. EXECUTIVE RADIO PRODUCER (OPI-078)

To be mainly in charge of promoting UNESCO's ideals, priorities and actions through the medium of radio.

Qualifications required include :

- University degree or equivalent, preferably in communication; Minimum 10 years experience in radio production and distribution at the inter-
- Professional contacts with media organizations and individuals;
  Organizational and administrative abilities;
  Ability to speak, understand and write in English and French; knowledge of

other languages an asset.

Initial net annual salary and allowances: approximately US \$81,000 exempt from all direct taxation.

A detailed CV with photograph should be sent to;

### UNESCO

Chief, Human Resources Development Division 7, place de Fontenoy - 75700 Paris, France

No later than 28 August 1992, quoting OPI references. Only selected candidates will receive a reply.

Nous sommes un important Conseil Général dans le Sud-Est de la France. Nous recherchons

# Directeur de Cabinet

Votre mission consiste à suivre les affaires réservées du Président, à assurer les relations régulières avec les Conseillers généraux, les maires, et les élus régionaux et nationaux. En outre, il vous appartient de mettre en œuvre la politique de communication du Conseil Général. A ce titre la Direction de la Communication vous est rattachée.

De formation supérieure (ENA - Grandes Écoles - Université...), vous avez une expérience de plusieurs années dans la fonction publique, dans un poste similaire, ou de Directeur de Cabinet d'un parlementaire. Garant de l'image du Président, vous êtes un homme de rigueur et de communication, prêt à vous investir fortement dans une fonction qui requiert le goût du Service public et le goût de l'excellence. Réf. 13/261 M

### Directeur de la Communication

Rattaché au Directeur de Cabinet du Président, vous élaborez la stratégie de communication institutionnelle et politique du Département. Vos objectifs :-valoriser les réalisations du Conseil Général, développer sa notoriété et son rôle dans un climat d'ouverture et d'échanges, auprès de l'ensemble de l'environnement local. Vous assurez également la coordination, au plan de la communication, des différentes entités qui agissent dans notre Département.

De formation supérieure du type Grande Ecole Commerciale, Sciences po, Université..., âgé de 35 ans au moins, vous possedez une expérience dans une fonction similaire, acquise de préférence dans le domaine de la Communication politique. Votre expérience vous a permis de maîtriser parfaitement l'ensemble des techniques de communication. Ref. 13/260 M

Les postes sont situés dans une grande ville du Sud-Est.

Merci d'adresser lettre, cv, photo sous référence choisie (à noter sur courrier et enveloppe) 79/83 rue Baudin - 92309 Levallois Perret Cedex.



BERNARD JULHIET RESSOURCES HUMAINES

HÜNNEBECK FRANCE

FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE ALLEMAND SPÉCIALISÉ DANS LES MATÉRIELS DU BTP

POUR SON SIÈGE AU NORD-EST DE PARIS

## **UN CHEF COMPTABLE** EXPÉRIMENTÉ

Il aura de sérieuses références ainsi qu'une excellente connaissance de l'informatique. Il participera au comité de direction et assurera les responsabilités, avec ses assistants, de :

- La comptabilité générale
- \* La trésorerie
- \* La facturation
- \* Les déclarations sociales et fiscales
- \* La gestion du personnel \* Les salaires

La pratique de la langue allemande est un plus.

Envoyer lettre manuscrite + CV + photo et prétentions à : HUNNEBECK FRANCE. M. Lannoye - BP 10. 77290 Mitry-Mory.

Le groupe CGI eat un des. ders mondiaux du Conseil et 4000 personnes • C.A.: 2 milliards de francs e 50 implantations en Europe et en Amérique du Nord **CGI INFORMATIQUE** 

Rédacteurs Techniques Rattaché à nos Divisions Génie Logicief et Ingenierie Interne

yous prendrez la responsabilité de chaînes completes l'élaboration, de fabrication et de maintenance des considérés comme des standards mondiaux. Diplôme de l'enseignement supérieur, votre première domaine informatique vous a convaieu de l'importance de documents bien pensés et bien réalisés. Vous savez communiquer avec des équipes d'ingénieurs de haut niveau. Vous êtes également attiré par le lancement et le contrôle de la fabrication des documents. l'ufin, vous êtes prot à evoluer au sein d'un groupe de dimension internationale Billinguisme français - anglais apprécié.

Merci d'adresser lettre, et C.V. en précisant la réference MRT, 892, à Madame Dominique Jamet

on directement sur minitel 3614 code CGLIM, tapez AVEMR

CGI INFORMATIQUE 30, rue du Châtem des Bentiers, 756-80 Paris Cedex 13 ON N'EST JAMAIS TROP SERIEUX

Notre filiale SA LE MONDE IMPRIMERIE recherche un(e)

### **COMPTABLE**

rattaché(e) au Comptable principal et en collaboration avec les services de la maison mère, votre mission comprend deux volets:

- comptabilité générale, auxiliaire et analytique : établissement des journaux, contrôle des comptes;
- assistance trésorerie : émission des règlements, suivi de l'état périodique de trésorerie.

25 ans environ, titulaire du bac Gestion, vous avez une expérience, au minimum, de 3 ans environ en comptabilité. Organisation, fiabilité, esprit d'équipe, telles sont les qualités que nous exigeons pour ce poste polyvalent.

Adresser votre dossier de candidature, sous la référence LM/005, à la Direction du personnel du Monde, Gestion des emplois, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

Grâce à 3615 LM, 5 000 cadres ont envoyé leur candidature par Minitel. Grâce au Minitel, 200 entreprises ont reçu vos candidatures.

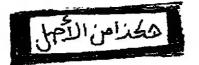


Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74



# ENCES + MEDECINE

Le Monde

# «Une seule mort deviendra alors réalité, la mort cérébrale...»

Un entretien avec le professeur Henri Kreis, qui fait le point sur les espoirs et les problèmes des transplantations d'organes chez l'homme à l'occasion du quatorzième congrès international, à Paris, consacré à cette nouvelle discipline

Organisé à la mémoire de Jean Hamburger, l'un des pionniers mondiaux des greffes d'organes récemment décédé, le quetorzième congres international de la Société de transplantation réunit, du 16 au 21 août à Paris, trois mille médecins, chirurgiens et chercheurs, spécialistes de cette discipline en pleine mutation:

Comment Complete

Cabinet

nication

OMPTABLE

Street and the second

The state of the s

AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

Carl A May Toper Seal will be

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le professeur Henri Kreis, cinquante-cinq ans, chef du service de néphrologie et président du département de transplantations d'organas de l'hôpital Necker (Paris), par ailleurs président du comité organisateur de ce congrès, dresse un bilan des espoirs, mais aussi des nombreux problèmes sociaux soulevés par cette nouvelle discipline.

«On a pris l'habitude, depuis une dizaine d'années, de venter les succès obtenus en matière de ransplantations d'organies, grâce à l'utilisation de la ciclosporine, un médicament immuno suppresseur qui permet de mileux maltriser les qui permet de meiot mariner les phénomènes de rejet. Depuis peu, d'autres substances immimo-aup-pressives, comme le FK 506 sont apparues. Quels sont les succès à

 Ce quatorzième congrès interna-tional sera marqué par de nouveaux et très importants résultats dans le domaine de l'induction de tolérance, c'est-à-dire dans les moyens permettant de faire accepter de manière définitive à un organisme donné — celui du receveur – des tissus étran-gers et ce, sans l'aide de médicaments immuno suppresseurs. Cet objectif correspond à quelque chose de fondamental. C'est, sans congéra-tion le Graal des transplanteurs. Or, nous pouvons dire cette année que nous pouvons dire cette année que domaine. C'est important pour les greffes pratiquées à partir d'organes provenant d'un donneur humain.

Mais c'est aussi très important pour les des cettes des provenant d'un donneur humain. les greffes d'organes qui serzient pra-tiquées à partir d'animaux, les xeno-

- Quels sont, schématiquement, les moyens permettant d'obtenir cette induction de tolé-

no-suppressives et de toutes leurs complications. Il y a actuellement deux grandes approches prometteuses de ce problème.

»La première consiste à pratiquer, avec un certain nombre de précauavec un certain nombre de précautions expérimentales, des greffes de
cellules du donneur au sem du thymus du receveur (greffes intrathymiques). Le thymus est le lieu où certaines cellules du système
immunitaire, les lymphocytes, sont
«éduquées». En procédant ainsi, on
peut dire que ces lymphocytes sont
«éduquées» à reconnaître les antigènes étrangers, ceux des tissus du
donneur, comme n'étant pas diffétents de ceux de l'organisme du receveur. Des résultars tout à fait prometteurs ont été obtenus avec des
cellules du pancrées. C'est très intéressant et relativement facile à mettre
en œuvre. Nous sommes sur le point en œuvre. Nous sommes sur le point de réaliser ces expérimentations sur l'homme. Les résultats fondamentaux

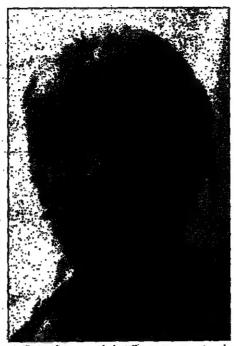
» La seconde approche est celle récemment publiée dans l'hébdomadaire britamique The Lance. Elle se fonde sur l'observation que la tolérance peut être plus aisément obtonue quand il existe un échange cellulaire entre donneur et receveur, quand certaines cellules, les cellules dendritiques, de l'un vont « colonidendritiques, de l'un vont « coloni-ser» celles de l'autre et réciproque-ment. L'idée, ici, est de faciliter cet échange, ce microchimérisme. En toute hypothèse, ces deux grandes voies pourraient modifier considéra-blement les données scientifiques actuelles, relancer de manière très importante les perspectives des gréfies d'organes d'animaux chez

### médiatique»

Il y a peu, on annoncalt à grand traces le greffe réussie, aux Etats-Unis, d'un fole de babouin

- Cette première peut, par certains aspects, être considérée comme un «coup médiatique» à la veille du congrès de Paris. Il s'agit d'une greffe d'un foie de babouin chez un malade qui souffrait d'une forme grave d'hépatite virale très active. Une greffe de foie classique n'était pas possible: de foie classique n'était pas possible : le virus aurait, en effet, infecté le rance?

It s'agit de faire en sorte que les structures caractéristiques d'un organisme (antigènes) ne soient plus perquestion de vie ou de mort. Aujour-d'hui, le malade va bien, ses loncques comme aétrangèreus par l'organisme receveur. Cela permet de faire



» Lorsqu'on a tenté de telles xenogreffes, il y a vingt-cinq ans aux Etats-Unis, certains malaces ont pu survivre pendant plusieurs mois. A plusieurs égards, cette première apparaît prématurée. Cela dit, il s'agit d'une étape importante, qui peut apporter d'utiles enseignements; l'audace chirurgicale peut parfois être

» A mon sens, l'avenir n'est pas aux transplantations d'organes de singes, tant pour des raisons prati-ques (on ne peut élever ces animains que très difficilement et ils ne se reproduisent pas en captivité) qu'é-thiques (ils sont très proches de l'homme et le fait de les sacrifier pour obtenir des organes soulèverait de très vives réactions). Tout le monde pense aujourd'hui qu'il faut plutôt s'orienter vers le porc, qu'il s'agisse des reins, du foie ou du

- Comment expliquer un tel intérêt pour les greffes d'organes d'animeux, alors que les greffes d'organes humains fournissent, tout compte fait, de très bons

Différents problèmes sont souleves par l'utilisation des organes le rein - chez des donneurs vivants, on ouvre la porte à tous les tralies, c'est-à-dire à l'installation de circuits commerciaux avec intermédiaires. Ces trafics sont très nombreux et on a tort de croire qu'ils n'existent que dans le tiers-monde. De plus, ils sont

souterrains, étant officiellement inter-dits dans la plupart des pays. Tout cela se développe, d'autre part, au détriment des malades receveurs, car les vendeurs sont les personnes les plus pauvres, les moins bien soignées, avec, en l'absence de contrôles, tous les risques de transmission de patho-logies virales.

Pourquoi la communauté médicale ne s'oppose t-elle pas à ces trafics que vous condamnez et qui ne peuvent éxister qu'avec le concours de médecins et de chaurgiens consentants?

Attention! Quelques individualités ne forment pas ce que vous-appe-lez la communauté. La communanté des transplanteurs a'oppose avec force à de tels trafics. La Société internationale de transplantation a pris formellement position contre la vente des organes humains. On aurait, certes, pu aller plus loin. Si des médecins et des chirrigiens étaient convaincus d'avoir perticipé à de telles opérations, ils sersient de telles opérations, ils seraient exclus de toutes les sociétés de trans-plantation. Ainsi, une exclusion récente s'est produite d'un spécialiste anglais jugé et condamné dans son

- Toutefois, si de tels trafics existent avec une telle fréquence, les spécialistes médicaux doivent blen savoir qui, permi eux, y par-ticipe. Qu'en est-il pour la France?

- Je suis à peu près convaincu qu'en France il n'y a pas de vente

d'organes humains provenant de donneurs vivants. Si, malgré tout, il y en a eu, ce ne peut être qu'une exception, de loin en loin. Cela dit, personne ne peut exclure que, dans un circuit qui n'a rien à voir avec celui de la transplantation, un chirurgien fasse une greffe de rein en réunissant dans une clinique privée un donneur et un receveur; c'est tout le problème des donneurs vivants : ils penvent court-circuiter les réseaux officiels de la transplantation.

- Comment se situe véritable-ment la France dans un tel

 L'une des caractéristiques du système français est d'avoir fait en sorte que les transplantations soient interque les transplantations soient inter-dites dans le système de santé à but lucratif. Ce n'est certes pas une garantie absolue, mais tout de même, les équipes hospitalo-universitaires ne trouvent pas dans l'argent une moti-vation au développement de cette activité. Le privé a toutefois très envie de pratiquer aujourd'hui des transplantations d'organt

» La France a, par ailleurs, été l'un des premiers pays à se doter d'un cadre associatif - France-Transplant - ayant initialement pour but d'har-moniser au mieux les échanges d'organes d'un point de vue médical. Aujourd'hui, la mission essentielle de France-Transplant est d'assurer la transparence des interventions, le suivi des résultats et le contrôle du respect d'une certaine éthique. Tout cela impose une restructuration infor-matique, afin que nous soyons fiables et exhaustifs.

#### Doraneurs vivants et collecte cadavérique

A quoi tient, malgré tout, la s faible proportion en France des prélèvements d'organes effectués sur des donneurs

- C'est un phénomène très intéressant. Il n'y a jamais eu sur ce point de mot d'ordre. En pratique, tout s'est passé comme si l'ensemble des transplanteurs français étaient tombés d'accord sur le l'ait que les prélèvements de rein sur des per-sonnes vivantes posaient trop de difficultés et qu'il convensit de privilégier au maximum les prélèvements sur des cadavres. Nous sommes ainsi, en France, à de très bons

Peut-on, face aux Etats-Unis nombreux pays du tiers-monde, imaginer que l'on puisse dévelop-per un cadre éthique européen des greffes d'organes? - Sur les grands principes, tout le

monde est d'accord, mais tout se complique quand on entre dans le détail. Ainsi, l'interdiction officielle de la vente d'organes humains ne pose aucun problème. Mais, dès que l'on veut interdire à l'échelon curopéen la transplantation à partir de donneurs vivants, nous entrons dans des discussions sans fin. De la même manière, les directives de l'Organisa-tion mondiale de la santé sur les transplantations d'organes nous ont conduits à diminuer les exigences éthiques pour pervenir à un consen-

A vas yeux, les prélèvements de tissus humains sont-ils, d'un point de vue éthique, assimilables à des prélèvements d'organes?

- Il n'y a pas, à mon sens, de différence de principe, mais il est vrai que les prélèvements de tissus ont deux particularités. En général, ces tissus ne serviront pas directeces tissus ne servicont pas diecte-ment à sauver la vie d'un malade; d'autre part, il n'existe pas, pour les tissus, de système équivalant à celui de France-Transplant. Aucune trans-parence n'existe, d'autant que ces tissus sont utilisés dans le système privé à but lucratif ou traités par des firmes commerciales... Il faut ici, impérativement, remettre de l'ordre. Ces prélèvements ont pris une telle ampleur – on se sert des vaisseaux, des articulations, de la peau, etc. – que nous avons décidé de nous intérieurs de la peau etc. – que nous avons décidé de nous intérieurs de la peau etc. – resser à ces questions en établissant des liens avec un organisme qui s'ap-pellerait France-Tissus.

» Nous avons, en outre, émis quelques critiques, formulé quelques amendements pour que, dans la future loi sur la bioéthique, les tissus humains soient considérés comme des organes. L'idéal, bien sûr, serait que leur utilisation no se fasse pas dans le secteur privé. Ce sera très difficile, ne serait-ce que parce qu'il s'agit de prothèses vasculaires ou de moelle osseuse.

Ne craignez-vous pas que cette multiplication des prélève-ments sur les cadavres humains soit de nature à nuire à l'image

altruiste du prélèvement d'un organe à des fins thérapeutiques? - Le principal problème posé est, à mon sens, celui de l'utilisation du cadavre humain dans sa totalité. Il ne faut pas que les prélèvements disparaître le cadavre, ni à le mutiler il faut des enterrements, des funé-railles... Cela dit, il y a techniquement des moyens d'utiliser des corps humain tout en respectant les désirs de la société. Il faut des règles'entoure de garde-fous; il faut aussi souligner à quel point il est beau et bon d'utiliser le corps humain pour sauver, pour faire vivre, pour rendre la dignité à des malades.

que quand vous dénoncez la loi Califavet et quand vous voulez la

- La loi Caillavet n'était pes une loi éthique, mais un texte pragmatique déclarant que le cadavre appartenait à la société, étant entendu qu'un individu pouvait de son vivant s'op-poser à de telles dispositions. Je ne suis pas contre ce dispositif, si l'on prend les moyens pour que chacun connaisse véritablement les termes de la lol. Cela implique une information permanente bien faite et répétée et rapose aussi de donner à chacun la possibilité de dire «non» de manière fiable et certaine. Notre projet d'expression centralisée et automatisée des refus est aujourd'hui entre les mains du ministre de la santé et de l'action humanitaire. Au fond, le probième de la transplantation n'est pas celui du don d'organes. Il s'agit de sevoir si nous voulons des transplantations en sachant qu'il faut des organes humains. Depuis dix ans, le nombre de greffes n'a cessé d'augmenter. Cette pratique concerne un nombre croissant d'individus.

»Si nous parvenons à induire, demain, des tolérances tissulaires, cela va être fabuleux. La transplantation concernera tout le monde; on pourra réaliser des greffes d'organes chez des gens agés, multiplier les interventions, pallier de multiples déficiences. Tout cela soulèvera d'énormes pénuries d'organes, sauf bien sûr - si l'on parvient à passer à des greffes d'organes de porc. Mais, même dans et cas, de nombreux problèmes surgirent, dans la mesure où l'on fera faire un bond considérable dans l'avancée de l'espérance de vie Ainsi, un infarctus à soixante-quinze ans pourra être traité par transplantation cardiaque... Une seule mort deviendra alors réalité, la mort céré-

> Propos recueillis pa JEAN-YVES NAU

### **BIBLIOGRAPHIES**

# L'archéologie explique l'histoire

de l'actuelle commune de Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis) a joué un rûle essentiel pour la monarchie franpuissances économiques du royaume. Il semble qu'elle fut créée par Childebert, le troisième des quatre fils de Clovis, roi de Paris de. 511 à 558. Mais un sanctuaire et un cimetière chrétiens - ce dernier ayant succédé à une nécropole païenne - ont dû être établis sur le site très vite après la fin des persécutions en 312.

D'abord modeste, l'église a été reconstruite à plusieurs reprises, de plus en plus grande, de plus en plus belle, jusqu'au monument actuel voulu et commence par Sugar, abbe de 1122 à 1151. L'abbaye encore petite a contribué à asseoir le pon-voir des Mérovingiens. Ce qui lui a conféré la capacité de « légitimer » les rois des trois dynasties qui ont fait la France. Au fil des siècles, c'est à Saint-Denis que l'on conser-vait les insignes de la royauté, que le souverain venait chercher l'oriflamme (une sorte de porte-bonheur) avant de partir à la guerre, qu'il se faisait enterrer : à de très rares exceptions près, tous les rois ont été ensevelis dans la basilique, les Mérovingiens, les Carolingiens y compris Charles Martel Guilhem Fabre, Jean-Luc Fiches, (vers 688-741), qui n'était pourtant Philippe Leveau et Jean-Louis Pail-

Louis XVIII (1755-1824).

Bien entendu, de si grands services étaient récompenses : ainsi l'abbaye a-t-elle reçu pendant des siècles des terres, d'autres abbayes, des pièces d'orfèvrerie, des droits, etc., tons présents qui lui ont donné une incroyable richesse.

#### Ruses et faux des abbés

L'histoire de Saint-Denis mérite

donc que l'on s'y intéresse si on veut comprendre la progression de la royanté française. C'est désor-mais possible... et même agréable grâce au hivre Saint-Denis, la mon-tée des pouvoirs qu'Anne-Marie Romero vient d'écrire dans la collection « Patrimoine au présent » publice conjointement par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites et les Presses du CNRS. L'ouvrage, très instructif, n'est jamais ennuyeux. Il est précis, cisir, alerte et très joliment illustre. Et on se délecte en lisant l'histoire des ruses et des faux qu'ont faits les abbés successifs pour justifier leurs prétentions spirituelles et tempo-

Dans la même collection, vient aussi de sortir le Pont du Gard, l'eau dans la ville antique, de

ENDANT plusieurs siècles, l'abbaye de Saintété le souche de la deuxième dynasble à lire. Le lecteur le plus étranger
Denis (sur le territoire tie et les Capétiens jusqu'à à l'histoire antique comprend tout de suite que l'eau fait partie de la conception des urbanistes romains, pour les besoins vitaux de la population certes, mais aussi pour la beauté et l'agrément de la ville. Il est aussi à même d'apprécier la technique des ingénieurs hydrauli-ciens romains. Partout dans les territoires dépendant de Rome, ceux-ci sont capables d'amener l'eau, par simple gravité, à des dizzines de kilomètres du point de captage grâce à une succession de tunnels, de canaux ouverts, d'aqueducs qui, en se moquant des caprices de la topographie, courent et serpentent entre collines et val-

> Dans ce volume, comme dans celui sur Saint-Denis, les illustrations sont nombreuses: photos, cartes et schémas, gravures anciennes et charmantes concou-rent en effet à éclairer la lecture qui, déjà, n'a rien de rébarbatif.

### ésotérique

Les quatre auteurs ont tellement réussi leur livre qu'on se demande comment trois d'entre eux – qui ont tous participé à de récentes savantes études du pont du Gard -ont pu rater à ce point l'autre livre très récent consacré au même sujet,

l'Aqueduc de Nimes et le pont du Gard, archéologie, géosystème, histoire, publié par le CNRS associé au conseil général du Gard. On ne comprend pas, en affet, à quel public est destiné ce dernier livre : à des amateurs de livres grands et chers, comme le fait supposer son apparence de belle présentation, son format et son prix? A une petite poignée de spécialistes comme le suggérent le jargon ésotérique et le style confus des textes?

En attendant de trouver la réponse à cette question, ne boudons pas le plaisir que donne heureusement la lecture de l'autre livre.

## YVONNE REBEYROL

 Saint-Denis, la montée des pouvoirs, d'Anne-Marie Romero : 128 pages, 120 F. ▶ Le Pont du Gard, l'eau dans la ville antique, de Guilhem Fabre, Jean-Luc Fiches, Philippe Leveau et Jean-Louis Paillet; 128 pages, 120 F.

L'Aqueduc de Nîmes et le pont du Gard, archéologie, géosystème, histoire, ouvrage collectif sous la direction de Guilhem Fabre, Jean-Luc Fiches et Jean-Louis Paillet; 400 pages, 430 F.

# Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

Yves Agnès Jecques Amelric Thomas Ferenczi

Rédecteurs en chef

Daniel Vernet

ubert Beuws-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1962-1995) André Fontsins (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TÉL: (1) 40-65-25-26
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELIVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TAL: (1) 40-69-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

# **SCIENCES • MEDECINE**

# **Ecologie en caisson**

Biosphere 2 peut-elle être qualifiée de scientifique ? Eventuellement, mais sous réserve de très sérieux changements, estime un comité d'experts

E 25 septembre 1991, près tre hommes et quatre femmes s'enfermaient pour deux ans - ils y sont toujours - dans une serre de verre et d'acier étanche de 1 hectare, en compagnie de trois mille huit cents espèces différentes de plantes et d'animaux. Ainsi débutait Biosphere 2, une expérience aussi médiatisée que contestée (1). Fabuleux laboratoire géant d'écologie pour les uns, escroquerie de méga-lomane pour d'autres, Biosphère 2 provoquait une violente polémique.

Dans l'espoir de couper court aux critiques, Edward Bass, le milliardaire texan qui finance le projet, a sollicité l'expertise d'un « comité scientifique consultatif » qui vient de publier son premier rapport, plutôt sévère. Le s'bon potentiel » de cette entreprise, « courageuse el visionnaire », est totalement gaché par un manque de rigueur scientifique généralisé, estiment en substance les membres de ce comité, composé de huit chercheurs américains spécialistes de l'environnement et présidé par Thomas Lovejoy, secrétaire adjoint aux affaires extérieurs de la Smithsonian Institution de Washington.

#### Vers « l'immortalité cosmique »

Lancé quelques années plus tôt à grand renfort de déclarations claionnantes, Biosphere 2 représentait, selon ses promoteurs, l'un des grands projets scientifiques et technologiques du siècle, à l'instar du programme américain Apollo de conquête de la Lune des années 60. Biosphere 2 et ses successeurs devaient préfigurer les futures colonies humaines de l'espace. John Allen, directeur général de la société Space Biosphere Ventures (SBV), et initiateur du projet, n'hésitait pas à donner dans la sciencefiction la plus débridée.

A l'avenir, l'humanité pourrait atteindre « l'immortalité cosmique v, en multipliant dans tout l'univers des bulles de vie à l'image de Biosphere 2. Elle pourrait ainsi « se déplacer librement à travers les milliards d'années-lumière de l'espace », tirant son énergie de sources multiples comme a les trous noirs et l'anti-matière », écrivait Allen en 1986 dans un petit ouvrage intitulé Space Biospheres.

De telles billevesées auraient pu inquiéter les chercheurs. Mais l'ampleur des moyens financiers jetés dans l'entreprise par Edward Bass amena certains d'entre eux à participer à l'élaboration du projet. C'est ainsi que M. Ghillean Prance, directeur des jardins botaniques royaux de Kew Garden, près de l'avoir caché au public a affecté la

Adresse :\_\_\_\_

Code postal : Lill Ville : \_

Votre règlement :

☐ Chèque joint.

Date

et signature

Londres, et Walter Adey, directeur du laboratoire des systèmes marins de la Smithsonian Institution, furent consultants pour la réalisation des «biotopes» censés représenter, dans la serre d'Arizona, la forêt tropicale, les océans et les marais. Très vite, cependant, Walter Adey se retirait, décu, estimant que la science n'était pas au premier rang des préoccupations des teurs du projet.

A leur décharge, il faut reconnaître que ces derniers n'out jamais caché que Space Biospheres Ventures, société privée exploitant Biosphere 2, est un organisme à but lucratif. Les quelque 750 millions de francs investis à ce jour par Edward Bass dans le projet son censés lui rapporter. Par le biais du tourisme notamment, le concept de « hiosphère » ne semblant pas. contrairement aux espoirs des dirigeants de SBV, intéresser la NASA.

Dans ces conditions, il était impératif pour eux de présenter Biosphere 2 comme un « système biogéochimique» autosuffisant. Une sorte de bulle terrestre parfaite, capable de faire vivre sans problèmes, sur Mars ou silleurs, ses huit occupants tous vêtus de combinaisons rouges à la manière des héros de Star Trek. Seul un tel « challenge » était susceptible d'atti-

Sur le plan du marketing, en tout cas, la réussite semble totale : avant même que les « bionautes » n'intègrent leur bulle, deux cent cinquante mille visiteurs payants étaient déjà venus chaque année pendant cing ans s'extasier devant le gigantisme du chantier. Mais il devint vite évident que, pour obtenir ce résultat, les promoteurs du projet avaient quelque peu tordu le cou à la véracité des faits.

# des soupçons

Un peu étonnée d'apprendre qu'une femme de l'équipe était sor-tie de la serre et hospitalisée d'urgence pour une blessure au doigt, la presse américaine se déchaina quand elle apprit qu'une centrale électrique de 5 mégawatts alimentait une machinerie complexe dans les sous-sois de Biosphere 2. Une enquête parue dans le magazine new-yorkais The Village Voice révéla même le passé de John Allen, qui, dans les années 70, avait fondé une sorte de phalanstère de tendance New Age (2), dont fit par-

tie Edward Bass. Les scientifiques du comité Lovejoy ne sont pas vraiment choqués de constater que la serre est moias «étanche» que ne le prétendent ses promoteurs. Certes, le fait de

Le Monde

Aujourd'hui 1620 F

au 1er octobre 1890 F

**ABONNEZ-VOUS** 

**AVANT LA HAUSSE** 

OUI, je m'abonne au Monde pour la durée suivante :

□ 1 an : 1620 F, soit une économie de 564 F

par rapport à l'achat au numéro.

☐ 6 mais : 890 F, soit une économie de 202 F

par rapport à l'achat au numéro.

Carte bleue no Lucial L

Bon à renvoyer impérativement avant le 30 septembre à

« LÉ MONDE », Service abonnements,

1. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex.

Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO

\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_

« crédibilité scientifique » du projet. a Dès le début, estiment-ils, il aurait dù être plus clair que Biosphere 2 nécessite des sources d'énergie externes pour sa climatisation. Toutefois, cela ne constitue pas-un problème majeur pour les chercheurs, dont l'objectif n'est pas forcément de disposer d'un « système biogéochimique complètement clos et capable de faire vivre des humains », mais, d'abord, d'a apprendre comment un tel système peut fonctionner ».

Cela peut nécessiter éventuelle ment des échanges avec l'extérieur, à condition, toutefois, qu'ils soient rigoureusement contrôlés. Etait-ce vraiment le cas? La question peut se poser puisque le rapport Lovejoy propose qu'un « protocole explicite » soit rédigé, codifiant la sortie d'échantillons pour analyse ou l'introduction dans la serre « de gaz, d'espèces biologiques, d'équipement, de matériel ou de nutriments ».

#### Aucun plan scientifique » sérieux

Cet impératif de rigueur scientifique, souvent négligé, est souligné plusieurs reprises, dans différents domaines, par les membres du comité. « Depuis le début du projet, il n'y a pas eu de plan scientifique bien développé et écrit », déplorent ces experts. Et de réclamer la rédaction d'un programme e qui fixe des priorités en matière de recherche pour le projet en cours et les projets futurs, comporte des budgets détail-lés, fixe des objectifs à court et à long terme, établisse les méthodes à employer, anticipe les résultats possibles et leur signification». Par ail-leurs, « la récolte des données et leur exploitation devrait être codifiée

A cet égard, les dirigeants de Space Biosphere Ventures out une conception excessive» de leur droit de propriété sur l'information scientifique éventuellement recueillie, estiment les auteurs du rapport. « Une étroite interaction avec la communauté scientifique est essentielle pour obtenir une haute qualité de résultats », soulignent-ils. Il convient de « considérer comme une haute priorité » la publication des résultats « dans des revues scientifiques reconnues soumettant leurs articles au contrôle des pairs ».

Evoquant des accusations d'anciens employés de SBV qui mettent en cause la validité de certaines données, ils recommandent, en outre, « la mise en place de procédures formelles permettant de s'as-surer que tous les résultats publiés sont exacts et corrects ».

Mais la partie la plus virulente du rapport porte sans doute sur les qualités de l'équipe de Biosphere 2, dont les membres étaient tous présentés comme des «chercheurs» ou des « biologistes » par les promoteurs du projet. Les bionautes « ont une expérience scientifique limitée, et. à l'exception d'un médecin, aucun n'est du niveau du doctora (PhD level) », soulignent, sans pitié, les membres du comité Lovejoy.

Reconnaissant qu'il n'est pas forcément essentiel que les occupants de la serre soient des chercheurs de haut niveau, ils estiment cependant que « des scientifiques devraient se trouver sur place, sur le site», pour diriger leur travail. Ils proposent une « réévaluation de la structure de direction > et la création d'un poste de directeur scientifique, indépen-dant des responsables de la société SBV.

« Toutes les remarques et recommandations du rapport seront transmises immédiatement. Deux articles scientisiques sont déjà en préparation », et le poste de directeur scientifique sera créé rapidement, assure Edward Bass dans one lettre à Thomas Lovejoy. Reste qu'avec la réputation qu'ils ont désormais acquise, les responsables de Biosphere 2 devront probablement avancer de sérieuses garanties de bonne volonté pour qu'un scientissque connu prenne le risque d'accepter cette fonction.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Le Monde du 12 avril 1989 et notre supplément « le Monde Radio-télévision » daté 6-7 octobre 1991.

221 MO 01

(2) Courant en vogue dans certains milieux aux Elats-Unis, dont les adeptes recherchent une nouvelle « pureté» au tra-vers d'un mélange d'écologie plus ou moins bien comprise et de scientisme

# CARNET DU Monde

Kath et Jens-Hingmen COEZY

- Insbelle CALABRE Leurent MAJOU

le 31 juillet 1992, à Manchester

Gabriel-Hugo,

- JoH, Nathalle

Plerre-Yes MARTINEZ tont heureux de faire part de la nais-

le:13 aoûx 1992.

57, rue du Maréchal-Ledere, 94229 Saint-Maurice,

### Mariages

M. et M- Michel LE DORZE, M. et M Clande CHAREAU, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leurs enfants,

Estelle et Olivier,

qui aura licu le 22 août 1992, à Ker-fourn (Morbihan).

31, rue Saint-Eloi, 56920 Kerfourn. 12, avenue du Chemin-Vert. 95290 L'Isle-Adam.

### <u>Décès</u>

Le docteur Charles Pés M. et Mª Paul Briant, Mª Gautey, Leurs enfants, Leurs petits-cu Ainsi que toute leur famille, ont la douleur de faire part du décè

M. Yvon BRIANT,

Nathalie, née Péas, et de leur fils

Le président,

Le vice-président, Les cadres

Hingses.

Les obsèques seront edébrées le mercredi 19 août, à 14 h 30, en la basilique Notre-Dance de Folgolit (Finistère).

Les familles ne recevront pas de qui prendront part à feur peine.

Et tous les collaborateurs du Groupe ont la douleur de faire part du décès de Nathalie BRIANT,

directeur général du Groupe NRJ. survenu accidentellement le 13 août

Les obsèques auront lien le mercredi 19 août, à 14 h 30, en la basilique Notre-Dame de Foigoët, près de Brast. Nathalie, nous ne t'oublierons

- Les membres du comité directeu

ont la douleur de faire part du décès de Yvon BRIANT, député au Parlement europées conseiller régional d'Ile-de-Fran président du CNI.

La cérémonie religiouse, suivie de l'inhumation, aura îleu le mercredi 19 août 1992, en la basilique Notre-

Dance de Folgoet, Lesnoven (Flaistère) Centre national des indépendants et 170, rue de l'Université, 75007 Paris.

(f.e Monde du 15 août.) .

#### **CARNET DU MONDE** Reconfigurations: 40-65-29-94 on 40-65-29-96

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME a'de nous persionness ayant 2 h au siège du journel, 15, rue Faiguière, 75016 Parie. Telas : 206 ROS F Télécoplaur: 46-66-77-13

Tarif de la ligne fil.T. Toutes rubriques ........ 98 F Abornés et actionnaires ....... 85 F

Commardanians diverses ... 100 F Thèses étudiants ......

... 85 F Les lignes en cupitalise grasses sore, facturées sur la base de deux lignes, Les lignes en blanc sons ghiligmoires ses perents, M~ Alain Durieus, on épouse, M. Laurent Durieux

Les familles Cacae, Delvalle Durieux, Fournier, Goigorielf, Guorault, Klares, L'Yavanc, Molinier et Poux, ses cousins, parents et allies, Et ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part du décès de M. Alala DURIEUX.

survenu en son-domicile de Villemo on-sur-Orge, le 14 août 1992, à l'âge

Les obsèques ont su lieu le lundi 17 août, dans l'intimité familiale, su

Une messe sera célébrée à son inten tion, le dimanche 13 septembre, à 9 h 30, en la chapelle Saint-Joseph, place Campanile (le Plateau), à Ville-

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons peuvent être faits à l'Association pour la recherche contre le cancer, 94811 Villejuil Cedex.

8, rue Henri-Poincaré, 92110 Clichy, 120, rue de la Paix,

(Alais Durieux était entré au journel, en 1980, as qualité de typographe-linotypista. Le Monde, où ses compétimeses professionnelles étaient appréciées de tous, présente à sa fourme et à son fils ses plus sincères conduléences.]

M= René Echard, son épouse, Ses parents, Et ses nombreux amis, ont la tristesse de faire part du décès de

#### M. Resé ECHARD.

survenu le 12 août 1992. Chemin de Canohas, 66500 Prades.

Blanche. Viviane et Eric. ses cofants, Olivier, Sacha, Antoine, Caroline, ses octits-enfants.

dans su quatro-vingt-sixiômo année, de

Fernand HAZAN, homme de culture, pionnier de l'édition d'art, fundateur des Editions de Cluny et des Editions Hazan en 1946.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

(Lire page 18.)

- Florence Hertz et Anne Zribi-Gérard, Isabelle et Thomas Zribi, Véronique Vaquette, Claude et Nicole Hertz, ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

Asso-Marie HERTZ,

survenu à Montreuil-sous-Bois, samedi 8 août 1992. Cet avis tient fieu de faire-part.

On peut envoyer des dons à l'Institut Curie, 8, rue Louis-Thuillier, Paris-5. - On nous pric d'annoncer le décès

Marie-Madeleine JACQUEMONT,

survenu le 8 août 1992.

Les obsèques religieuses à Penmarch (Finistère) et l'Inhumation à Cervon (Nièvre) ont en lieu dans l'intimité familiale.

De la part De Maurice Jacquemont, De ses enfants Marie, Françoise et Et de ses perits-enfants,

91190 Gif-sur-Yvette

Ses enfants. Se famille, font part du décès de

Jacques POMAREDE, le 6 août 1992

- Anna et Robert Sigelle, Marc et Franck Sigelle,

ont le grand-chagrin de faire part du décès de M- Batta SOKOL,

iour mêre et grand-mère, le 10 août 1992, dans sa quaire-vingt-douzième

Les obsèques ont en lieu le 14 août, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire part.

née Jacqueline Monnier, son épouse, M. et M. Michel Barnérias. M. et M= Bernard Chanvin, M. et M= Joseph de Léotard M. Christian de Léotard, M= inès de Léotard. M. et M= Laurent de Léotard

M. et M= Jacques de Léotari M. et M= Jess-Jacques Blau

M. Pierre de LÉOTARD, ancien député de Paris, cien conseiller municipal de Paris, cien conseiller général de la Seine,

amodé à Dicu, le 12 soût 1992, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, après une longue et douloureus maladie.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité à Morbier (Jurz), le 14 août.

Une messe sera célébrée ultérieureest en l'église de Louveciennes (Yve-

30. rue de Montbuisson

[Ná le 6 juillet 1909 à Bordenes, Pierre de Lác-tard, diplânes de l'Ecolo fibre des sciences politi-ques, consumence su carrière comme publiciste. C'est au lendennain de la seconsie goerre avec-diale qi'l entre en politiques en tant que directeur du borreus politique du Parti de la réconculturios finataise (jesqu'en 1960). Député de la Soine, éla dest se decolème secteur, sons l'étiquette e l'es-centilement des reconstruirs profiticiers, en childre semblement des gauches républicaines » en juliet 1951, élu conseilée nuincleut de Paris en 1953, el est référ député en janver 1956, mais hatur en novembre 1958. A le suite de l'indépendance de l'Algéria. Pierre de Léotard énvient secrétaire général de Mourrement d'entralée et de solidanté pour les Français, d'outre-nier, feaction qu'il exerce jusqu'en 1964, il échoure aux élections dispisations, à Paris, en 1962 et en 1967.]

Mr Sabina Zlatin, n amie, M. Georges Rutschmann M. et M. Michal Mac

son bean-frère et se so M. Willi Rutschman Mr Claire Kolifa, aule, -Ses neveax, nièces,

Et tonte la famille, ont l'infinie douleur de faire part du doctour Yvette RUTSCHMANN.

rrychue le 17 août (992, La communia religiouse sera colorres

en l'église réformée de Paris-Laxem-bourg, 58, rue Madame, Paris-6, le yendredi 21 août, à 16 heures. L'inhumation aura ficu au cimetière du Montpernaure, à 17 h 15.

Selon les vœux de la défunte, les ficurs scroot remplacées per des dons à l'Association du musée-mémorial

46, rue Madame, 75006 Paris.

- M. Michel Carmona, Mª Marie Szalay et ses enfants, out la tristesse de faire part du décès de

Anne-Marie SZALAY, survenu le 14 août 1992.

Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe sera célébrée ultérieure-

109, rue du Bac.

Pierre Weill, président de la SOFRES, Et l'ensemble du personnel, out la grande tristeure de faire part du décis de leur collègue et amie

Anne-Mario SZALAY, directeur de la communication.

Remerciements M= Bertie Jaudel
La famille Jacob,
rès touchés des manques de sympathie

M- Ida BLOCH vous adressent leurs plus vifs remercio-

**Anniversaires** - Il y a cinq ans, ic 19 sout 1987,

Beraard MANGIN

disparaisseit à Calicut (Inde). Une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ant connu et aimé.

MARTIN-WAMBERG,

- Tous coux qui l'ont connue et aimée penseront tout particulière-

ca ce suptièrae anniversaire de sa mort. De la part de

...

24 mar. .

passe (

# L'enfance des frères

Tandis que les frères Coen préparent « The Hudsucker Proxy » ressort le film qui les a révélés, « Blood Simple »

Donnant sur un parc de l'Upper West Side new yorkais; l'immeuble où habitent les frères Coen (Blood Simple, Arizona Junior, Miller's Crossing, Barton Fink) est cossa mais Simple, Arizona Junior, Miller's Crossing, Rarton Finkl est costs mais la porte ressemble à une entrée de service. Elle est, en fait, privée – avec eux, il ne faut jamais croise tout à fait ce que l'on voit. A l'intérieur, une bohème chaleureuse. Sur une étagère, une sérié de volumes reliés : les story-boards de tous leurs filma. Le tandem Coen – dit «les Frères» – est désormais familier au public français. Cheveux longs, brune asperge monée en graine, loel (le plus âgé) réalise. Cheveux coarta, blond et fluet. Ethan produit. Ils écrivent ensemble. Frères siamois joints, non par la hanche mais par la tête, avec un ruban de vingt-quatre images/seconde, ils ont un numéro de duettistes bien au point, leurs acteurs se disent souvent « dirigés en ntéréo». Joel a le rise caverneux d'un baryton enrhumé, celui d'Ethan se situe entre chacal et crécelle.

Wild Ton

1.20 M. 127 J. 201

20 C 4 W 4 5 25 2

1. A. D. 11. 17.000

mark the second of the second second

baryton enriume, cent d'eman se sime enire chacal et crécèle.

Leur sentiment quant à la ressortie de Blood Simple? «Cest du javénile fait maison, dree un petit budget.» Persuadé que sa femme (Frances McDormand) a une tinison avec son barman (John Getz), propeiétaire d'un restauroute, Marty (Dan Hedaya) engage un détective privé (Emmet Walsh), d'abond pour la surveiller puis pour la tuez, elle et son amant. Suant, puant, philosopho pour café du commerce à ses heures, le détective, marron comme il convient, prend la prime de dir mille dollars et tue. le mari – aux amasts de se débecuiller avec le corps. «On voulait un peu perverir le cliché de « la femme et l'amant qui veident se déburasser du ntart», avance Joel. Adultère, meurire, revanche et trahisons, le scénario de Blood Simple, inspiré, disest les frères, par les romans de Dashiell Hammett et James Cain, est pins tambiscoté que celui du Faucon mahats.

celui du Faucon mahais.

Te film a ell tolonie en majeure partie al Tenes. est lét, dans cet appartement, dans cette gièce, dit Ethañ. Il trouve Biodo Slimpte e mieux tourne, et plus intéressant, visuellèment, qu'Arizona Junior. Tous anne que pris Batry Somenyell photo sur les deux.

Tour réalisateur (La Pamille dams), sommes menus plus...

conservateurs, > «On est asses filés, à l'époque», comment des film l'indieme

Le premier plan du film l'indique déjà, caméra à ras de terre au beau milieu d'une autoroute. Là ch, tradi-tion du polar oblige, on attend un montage rapide et dynamique, la

Naissauce d'un style

Audace de l'inconscience – et nais-sance d'un style, assez proche, en somme, de ces films d'horreur qu'af-fectionnent les frères, autant que les polars de gare dans lesquela, plus fort que Raspoutine, un homme pendu, suspendu, empoisonné, le crime à montié détouce, refuse cependant de mourir. D'où cette scène de Blood Simple – une séquence d'un quart d'heure sans dialogue – où le barnian trouve son patron mort: nersuadé d'heure sans dialogue — où le barman trouve son patron mort; persuadé que sa maîtresse, éponse du bistrotier, est l'assassin, il enfourne le corps dans sa voiture, le porte jusqu'an milien d'un champ pour l'entert, déconvre que le cadavre n'entert déconvre que le cadavre n'entert pas un, lui fend la tête à coups de pelle et l'enterre. Mais le mort pasmot s'efforce de sortir de sa tombe. La scène a été toumée, su grand dam des voisins, dans le jardin du chef opérateur à Long Island — « et c'est Ethan qui s'agite sous terre, précise loci, nous n'avions pas les moyens de faire revenir Dan Hedayan.

La scènario tarminé en 1981.

faire revenir Dan Hedaya.

Le scénario terminé en 1981, Blood Simple anns mis quatre ans à maître. Un an pour trouver l'argent, poès d'un an et demi de tournage et finitions. Presque un an pour trouver mo distributeur. Et un de plus pour nortir effectivement. Pour convaincre les commanditaires potentiels, les reves. Coen et Barry Sonnenfeld tournent une bande annancé de ex minutes — « assex abstraite», seion Joel — qui, purât-il, n'a rien à voir ayec le film terminé. L'accent est mis sur des moments d'action, è juite pour indiquer notre manière d'envisager les chases ». Des avocais, des médecins, et même leurs parents, secont les premiers commanditaires.

Blood Simple sera rejeté par tous les studios, mais pris en distribution par Circle Releasing, un basé à Washington. Le que (festivals) puis commerciei est et de bouts de ficelle, prend contact àvec eix, ainsi que Hugh Hefner, patron de Playboy, qui les invite dans sa Playboy Mansion. «Il n'a par assisté à la projection, dit Ethan,

militation baraque. Ethan: «Ca vaiati ouen tros ans as discussiones frees resteront fichles I Curcle.

In compte sure suffi. «L'arme eux, déclarati alors Barry menteld, autom pour faire des films. Its ne voudront jamais (collaborer qui qui de pour faire. Its pourraient qui doivent faire. Its pourraient mer durantage en travaillant pour sur studio, mais je ne pos qu'ils le feront jamais en travail en liene.

« Zéro pointé sur toute la ligne, Barry», s'exclame Joel

Barry », s'exclame 1001.

En effet, le prochain film des fières Coen, The Hudsucker Proxy, sera co-produit par ser (pour les Etars-Unis) et Polygram (le du monde). « C'est une sorte de conte de fres avec, pour personnages principaux, un homme qui décroche la présidence d'une grande entreprise dans le N » der années 50, le fondoleur et ancien président de cette entreprise et le très méchant conseil d'administration. »

de studio » dans la mesure où il a besoin d'un studio pour être produit, » Il anza pour producteur Joel Silver, Ilana des Schwarzenegger et autres Die Hard. passionné, a obtenu l'accord avec Warner népoclé l'association avec Polygram. Lui qui gardeta le contrôle du produit fini? «Non, Warner et Polygram financent puis distribuent, mais c'est nous, à travers notre compagnie, qui produitsons et fabriquons, qui avons a final cut. La seule obligation de trouver, pour les rôles princide trouver, pour les rôles princi-paux, un trio d'acteurs acceptable par toutes les parties en présence.»

Deux des acteurs sont déjà choisis: Tim Robbins (The Player, Bob
Roberts) et Jennifer Jason Leigh.
Pour le rôle du patriarche-fondateur,
Hudsucker, de Jack
Nicholson ou de Paul Newman.
Les i, du coup, les deux fières se
En stèréo.

L'Eté festival

# Solti, sans ombre

C'est là qu'intervient le doigté le Sir Georg. Car Karajan était le patron à vie de la Philharmonie de Berlin. Car l'orchestre berlinois a Berlin. Car l'orchestre berlinois a désormais comme directeur artistique Claudio Abbado. Car c'est Solti, pas Abbado, qui a pris en main l'ambado Solti, quatre-vingts ans, qui s'est, cette année, retrouvé dans cette sination préoccupante : diriger deux au l'ambado préoccupante : diriger deux au l'ambado avril a Philharmonie de Berlin lim qu'il amb de l'enregistrer la Philharmonie Vienne pour Decca et que la reprise, cet été, se fait évidemment une mêmes Viennois (dernière représentation : le 26 août). sentation: le 26 sofit).

Une solution? «Le suicide. III compromis n'existe pas. Et ... c'est ..... L'Autriche, 🔐 🛌

Dans deux ans, il n'y aura

Tant qu'on y est, retour à Gérard Mortine Mais là, le ruse Hongrois se redresse bien droit et posée sur son crâne parcheminé:

« Il faut son crâne parcheminé:

« Il faut soit Très clair.

Tout, ici, devait renouvelé, le concept d'ensemble festival, le programmation operas des concerts, au printemps comme en été. Une politique aussi abandonnée. A quelle allure? C'est seule question que l'on peut se poser.

« la l'intelligence, il ne se trom e pas dans ses trioix, il ne se trom e pas dans ses trioix, il n'est pas doué pour la diplomatie, c'est L'Autriche.



z J'aurais travaillé en 🛶 x

même temps, c'est exaliant de tra-vailler comme ça. Les deux orches-tres sont totalement différents, totatres sont totalement différents, tota-lement magnifiques. Quand on passe de l'un à l'autre, on joue le même opéra et ce n'est pas le même opéra. Encore une année comme ça, un Falstaff que je diri-geral pour le centenaire – Falstaff a êté crèé en février 1893. Après, je ne sais pas, personne ne sait, la crise économique touche le monde entier, on trouve de plus en plus difficilement les financements pri-vés. Dans deux ans...»

« N'était-ce pas Abbado qui devait diriger Boris Godounov au

- Travelller en Autriche, quand on a fui les peraécutions nazies - ur s'exiler en Suisse en 1939 - 1946, n'est-ce également un peu préoccupent?

- Quand j'ai été invité a diriger Fidelio à Munich, en 1946, on m'a tout de suite proposé la directim de l'Obéra bavarois. Les chefs allemantichiens pouvaient travailler a cause de la dénazification. Mais ils ne m'en ont pas vouts, et je ne leur en ai pas non plus. Knappertsbusch était lich il

m'écouter. Dès l'année suivante, Il étalt autorisé à diriger. - Mais Karajan?

- Mais Karejan?

- Sujet tabou. Il n'est pas question d'en parler. Je ne l'ai d'ailleurs qu'en 1956, mieux. Je crols qu'il faut être génèreux. Quand je travaille en Autriche, n'oublie pas, mais je n'ai pas ressentiment. La na génèra-allemande m'a toujours bien traité, maintenant. La par juil, ne m'a pas maiment gêné de travailler en Bavière tout de après l'aurais traaprès J'aurais tra-enfer, tellement j'avais de diriger.

- Aujourd'hui, www. vous considérez comme angleis?

- Cosmopolite Apatride
Sentimentalement, fe ... sen ... ze moi en Angleterre, mes filles y ont fait leurs études : « Là où est ta famille, ... it patrice» dit-on, Mais comme une de mes filles va travailler à Paris, j'Irai la voir très

- Cela ne s'était pas très bien

- Je parlais du public, je ne par-lais pas des musiciens. In li des jeunes ont été engagés à l'unes de Paris, ils sont bien, ça change. En musique aussi, je suis un tridu cosmopolit Bim sûr, je sens hongrois quand je dirige Bar-tok, cette musique et comme le bit de ma mère. Mais je refuse les mi-quettes qu'on a voutu m'imposer en Angleterre, où on adore les catégo-ries. Je suis, comme on dit ries. Je suls, comme on dil généraliste. De la musique d'aujourd'hul.

Passion scion saint Matthieu, ma Messe en si? Ce sont de très bons disques. En 1974, je suis revenu disques. En 1974, je suis revenu diriger en Hongrie. Mon premiera l'ambait le 11 mars. L'ambait le 11 mars. L'ambait le 11 mars. 1938, J'avais dirigé les Noces de Figaro en hongrois. à l'Opéra de Budapest. C'était le jour de l'Anschluss, Hitler était accueilli comme Jésus Christ, ce fut la première et la dernière fois que je dirigeni dans mon pays avant mon exil suisse. Maintenant je suis triste, j'al quitté mon Orchestre de Chicago. J'avais engagé moi-même cago, j'avais engagé moi-même soixante-six musiciens sur cent cinq, c'était ma famille, nous jeune au bridge – je suis nui, mais j'ai la passion du bridge.

mais fai la passion du oriage.

» Désormais, je me plus libre, je vais retrouver en novembre le Concertgebow d'Amsterdam pour une mini-tournée de cinq concerts. Je les aime bien, j'ai enregistré le Sacre du printemps avec eux, l'an dernier. Je les avais perchis de vue pendant trente ans, j'avais même oublié cet orchestre sonnau. Mais je sais qu' Chicago, j'ai perdu quelque chose que je ne retrouverai jamais. »

**ARTS** 

# La peinture en chansons

Combas de retour à Sète, avec une série d'œuvres récentes autour de Brassens

Sète — le sain-on? — propose de plus en plus souvent des rendez-vulles Saint-Clair, sa véranda un pen rouillée, son jardin plein de charme, est devenue, grâce II su directrice, Noëlle Tissier, une résidence d'artistes où il fait bon séjoumer. C'est de là que viennient les expositions proposées à l'Espace Paul-Boyé. Ouvert en 1989 avec le soutien du mécénat d'estreprise (1), celu-ci accueille sur ses cimaises les curves des pensionnaires de la Villa (récemment, le bon peintire abstrait yougoslave Julije Knifer), mais aussi celles de non-résidents, jeunes non confirmés on artistes comms syant des attaches locales.

Il propose aussi des « cartes il propose aussi des en cartes il p

des attaches locales.

Il propose aussi des «cartes blanches», par exemple à Bernard Marcadé, qui l'antiène demière s'était amusé à y regrouper des choses antour de l'idée de moule, de l'unitensile à l'animal, de la forme à l'odeur, dans le sillage de Marcel Broodtheats. C'est encore Bernard Marcaol qui a oramisé, cet été, l'exposition «Les de Mackey au d'ant moderne». Où il est question de l'art savant traité sur le mode populaire de la BD, de l'illustration ou du dessin d'humour, par d'illustres illustrateurs ou par des artistes en rapture de ban, provisoion

L'exposition est un peu mince - c'est dommage, étant donné la mature du thème - et la figure de hors-d'œuvre en regard des plats principaux : Robert Combas en la saire du 24 au 26 octobre au château de Versailles. Le produit de cette manifestation, rassemblant de cette manifestation, rassemblant et donateurs américains Panase sinsi que des personnalités de la 42-66-00-12.

Né à Lyon, Robert Combas est en effet actors de souche et de cœur. Il le clame haut et fort. Sa famille y vit, et lui-même y habita avant d'entrer à l'école des beaux-arts de Montpellier, puis de « monter » à Paris en 1980, où il arrivait à point pour alimenter la nouvelle boulunie de peinture et reunonter le moral des troupes, avec son troupes, avec son server verbe insolent, imagerie provo-cante et ses fautes d'orthographe qui

ii Dixième anniversaire des Amis des vieilles suisons françaises. -L'association des Amis des vieilles maisons françaises, fondée en 1982, qui a pour mission de déve-lopper les échanges culturels franco-américains et se pusses

agrémentent sa figuration narrative, revue, corrigée et légendée. A vingt ans et des poussières, et en moins de temps qu'il n'en faut pour penser un tableau. Combas devint le jeune pistre français le plus sollicité. On pha, à Bordesux ou ailleurs, à la rapprocher Chaissac, sidon des grandes figures de l'art brut, avec lesquelles il partage le besoin de faire le plein des motifs et des conjeuns. d'en emente ieurs, d'en emeure.

Prenant ses sujets partout, dans la la vie, l'Histoire, la ribre ou l'art, s'inspirant de la BD ou de Matisse, Combas aura, en exploité mille veines omementales, du dessin vermiculé, urone ou les Désormais, la la libreux et ouvertement sexuels, elles remplacent le bourrage de l'espace entre les figures principales. Comme el cherchait il renouveler l'orches-

diplomatie et de la culture, sera consacré à la restauration de deux sculptures du XVII- and qui oment l'entrée de la cour d'honneur du château de Verrailles. L'association, qui a consacré plus de 1 million le dollars à es falores notamment I la protection des include de la protection des includes de la protection de la protection des includes de la protection de la protecti

plus symbolique, voire plus stylée s'il n'y avait dans ses liquéfactions fin de siècle des relents de macaroni ou d'asticots. Il lui arrive en effet d'être un peu

Face à la se, dont îl passe au crible les chancers les plus connues, du Petit Cheval blanc aux Trombe de la renommée en par le Gorille, le Paraphule ou Hécatombe, Combas a mis la gomme, la gomme, la gomme, la gomme, la gomme, la commande à laquelle il s'est plié plus que de contume, presque respectueux smon dans la transcription des textes, en tout cas dans l'esprit, la s'est amusé et il amuse. Les trouvailles sont nombreuses. Un grand arbre, la ou trois averses et el-ques champs de ficura épatent. Les frouvailles sont nombreuses et el-ques champs de ficura épatent.

GENEVIÈVE BREERETTE

(I) La société Paul L. S.A. spé-civilisée

Musée d'art moderne. Espace Paul-Boyé, 31, rue Paul-Bous-quet, 34200 Sète. Tél.: 67-74-37-07. Jusqu'au 30 soût. Robert Comb. Intures de 1977 à 1991. Paul-Va-léry, rue François-Desnoyer, 34200 Sète. Tél.: 67-46-20-98. Jusqu'au 30

château de Clairvaux, dans la Vienne.

Nenseignements:

Renseignements:

A2-66-00-12.

Robert Combes, la Mauvaise Réputation, œuvres récentes autour de Gaorges Brassens.
Quei Aspirant-Herber, 34200 lim Juaqu'au 30 septembre.

## La Corse boude le rock

Le public n'était pas au rendez-vous à Porticcio

Il est d'usage, en Corse, de criti-quer la politique culturelle sau-ment par les élus les Exemple édifiant : les deux cent cinquante mille Corses n'ont à leur disposition que deux leur disposition que deux leur disposition que deux leur de la commission de sécurité, et un à le commission de sécurité, et un à Propriano. L'île souffrirait-elle « de sous-développement culturel ». Paillarse, directeur des affaires cul-turelles (DRAC) E Corse? Le tissu Ty m pourtant dynamique, a Bonifacio, Bastia ou Calvi, tes festivals un munique traditionaelle, de jazz ou de cinéma y sont

Du moins, le « sous-développe-ment » luis patent en maière de rock En organisant a Porticcio, près d'Ajaccio, les 12 et 13 août, la Festival de rock méditerranéen, sous le tabel «Les arts au soleil» octroyé par le ministère im la culture, l'association FIRM (Festival itinérant du rock méditerranéen) espérait

Mall In premier soir, it public, and an rendez-vous: cents billets pour rentabiliser les coûts, démultipliés par l'inexis-tence d'entreprises et de matériels spécialisés me The Avec un prix du 20 francs (subventionné 1 20 % par la région et le ministère de la culture), la manifestation est sans commune mesure des avantages/Mais l'électricité en a dava stage. » Affirmation démentie par l'expérience de la predemière, dernière, CHRISTOPHE MONTAUCIEUX

où les organisateurs déclarent avoir payé de leur poche le déficit, Patrick Grosset, trésorier de l'association, parle de tout arrêter.

Par une programmation géné-reuse et éclectique, FIRM avait capéré « ouvrir la Corse qui est trop souvent repliée en elle-même ». Ainsi les Nouvelles polyphonies corses mélèrent un moment leurs voix celles du groupe dalmate Klapa neuf hommes en costume folklorique accompagnés de mandolines. Mais ce fut trop long, bientôt lassant. Et si le Zaf-rois Ray Lema garde en Englishen un charisme qui permit enfin aux spectateurs de danser, les Milanais de Casino royale, pendant italien de la Mano Negra, passèrent profiter le public fatigué de leur brillante mixture de ska, de soul et de raggamuffin.

Le Berezina financière, on démonts les installations. Ne restèrent qu'une minuscule scène et une petite sono, pour des places déso-mais vendues 30 F. Exit Poupa Bouducon Production, sculs de la programma-tion initiale les invités marscillais, Ragga Meli et les Occitans de Massilia Sound System. La centaine spectateurs présents réservait un joli aux de ces derniers, de on pouvait par exemple entendre : « L'eau et le gaz ont des avantages/Mais l'électricité en a

### BILLET

# Résistance syndicale

III premier syndicat non-syndiqués. the standard of the Standard was d'entreprise = 1991. publiés 17 août, le confirment En mu en de rythme M ca scrutin biennal), 👪 ont gagné 7,8 point et rassemblent suffrages. Mieux : les non-syndiqués pour première me la CGT sanctuaire > du premier collège, illi illi

En position arrivant depuis The same FO, les have ne se d'aucun syndicat consolidant donc leur particulièrement ...... plus petites entreprises fols. ascension s'effectue un détriment organisations représentatives au plan national. A l'exception runde la CGT. les syndicats résistent. En 1991. ont maintenu ou positions and qu'en subi un revers. CFDT (20,5 %) gagne 0,2 point et coiffe la CGT (20,4 %), gui abandonne globalement

2,6 points et plus de 5 dans les - olus il-1 000 salariés. Un résultat peut-être fragile en man du report i mul mélections à la MANUAL CO MANUA, FORMA (11,7 %) et la CFTC (4,5 W restent La CFE-CGC (%) %) 0,6 point malgré une contre-bertommance dans l collège (employés, et agents

maîtrise).

Au détaur de ces manuaire un Man de giissement sociologique. Chez les ouvriers, FO, la CTFC es la INTE COL Manhard au grignotage persistant des non-syndiqués. En revanche, FRANKRISH BIN DICHONIDAN malgré l'effritement de le CGT. ..... red meaning it lies le collèges - qui regroupent les martia les olus qualifiés, - en progression incomen derit le marrie. Las in la CFDT, on hands ille près de 2 points illem le second college at de 1,5 point le mais (cadres) mais aussi – plus modestement – de FO, expliquent m regain. De milital en milital « ouvrières » ia liarzi riin choses, in and d'une adaptation 🚣 leur — the thi travail. Day i— the maryada - miling an book nying. temps-ci, 🔐 🗎 🖼 syndical - courtant tempérée mi nouveau mail IVI la participation IVI élections d'entreprise. Avec WWW %, le reofi est de la points en illi ere Lors du le illi prud'homal Mi décembre, auguel non-syndiqués participeroni pas, le pourcentage

#### M. Louis Viannet soutient les dockers emprisonnés à Dunkerque

devrait - plus last

JEAN-MICHEL NORMAND

Le manur général de la CGT, M. Louis Viannet, a exigé lors d'une réunion publique, lundi 17 août, à Dunkerque (Nord) la thirds in cing Males Amah. le 12 la la mar d'incidents sur port. I M. Viannet, ces an IIII III a emprisonnés arec plus de sévérité que de grands malfaiteurs», a Rien 📦 peut leur être reproché qui 🖿 soit lié à la violence avec laquelle 🔳 essaie de 🗠 priver

de leur emploi », a-t-il ajouté. « La loi (réformant le man des dockers) votév mais il (aux dockers) un champ immense pour imposer de manuel reculs au patronat. C'est l'enjeu considéra-ble de la la goursuivi 🖿 secrétaire général 🖢 la En progression in 22 % en 1991

# La forte hausse du nombre des préretraités traduit la dégradation de l'emploi

La détérioration 📠 🕍 situation l'emploi 11 forte pression mi l'dispositif la prestraites. Selon un étude de ministère du travail (1) publiée fundi 17 août, celles-ci aug-mente 22,5 1991 après avoir baissé 17 en 1990, L'an passé, 1991 salariés agés 55 1991 quitté 1 vie active avec indemnité versée par l'UNEDIC pour le compte de l'Etat grâce in Fonds national l'emploi (FNE).

Dans le même temps, 66 III personnes âgées du la sage es sont inscrites à l'ANPE après avoir Macenciées. Tonteapres avoir ma medicaces. 10me-fois, il nombre de préretraités (175 300 fin 1991) baisse a 3 % publicé des sorties du dispo-sités. Les préretraites progres-sives (3 600 entrées l'au passé) diminuent 2 m na

#### **Inégalités**

Cette de la lumière da certain nombre d'inégalités dans l'accès aux préretraites. Parmi les

bénéficiaires, 70 % proviennent de l'industrie (salariés ill l'automobile, il il construction ille trique dectronique, du textile, du bâtiment, du l'imprimerie de potamment) = qui nu totalise que le tiers des effectifs des marchands ».

De même, près 🖮 la moitié des personne prises charge proviennent d'entreprises plus 200 salariés bien que les autres établissements voient min part augmenter quelque peu. Enfin, 5 % seulement sont 2,9 millions M 55-59 ans, 1,5 million - soit | peine plus de moitiè - manus un emploi.

A côté m préretraites, an comptait, en mars 1991,
233 425 dispensées
recherche d'emploi 1
127 100 chômeurs correspondant
à la du international m travail.

(1) Premières Informations, et 287.

# Les nouvelles chances du «paritarisme»

Aniqued'hui, alors que la tendance des nouveaux accords est de revoir II la hausse les cotisations et à la baisse les droits des chômeurs, l'UNEDIC un landa voisin, le m

défi concerne le projet de création d'un grand service public de l'emploi. Souhaité le Parti socialiste, esquissé aves crainte dans III allées du pouvoir, il regrouperait l'Agence astionale pour l'emploi (ANPE) et l'Association pour la formation pro-fessionnelle des adultes (AFPA) a serait, a aussi, géré car partenaires sociaux. Seron alors prêts à s'investir dans une telle niveau ational une gestion préven-tive m prévisionnelle de l'emploi m de la formation de laquelle ils répugnent 4 s'engager entreprises?

Le troisième défi touche la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs and (CNAMTS) et, plus globalement, la branche du régime général de Sécurité sociale. en regime general de Securie sociale. En octobre 1991, avec le concours actif de son président, M. Jean-Claude Mallet, également accrétaire confédéral de FO, la CNAMTS avait conclu avec le ministère des affaires sociales un accord historique sur la amairres négociées des dépenses de centé fait de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de santé. Entente prolongée par un saccord de régulation, le 10 avril, accord de régulation, le 10 avril, entre les trois caisses d'assurance-maladie et la Confèdération des syndicats médicaus français (CSMF) sur le principe d'une a croissance médicalement milis des dépenses », qui a douné naissance au projet de loi que le gouvernement a dû retirer devant la fronde... de médecins s'estimant brusquement a trahis » par une "régulation purement économique » et de l'opposition.

#### La menace de la chaise vide

Un vrai-fant succès du paritarisme qui était d'autant plus méritoire qu'il n'existe pas réellement à la «Sécu»: c'est l'Etat qui fine les cotissitous et les prestations dans la branche maladie. Alors même que leurs représentants sont étas, les syndicats n'exertent pas de réels pouvoirs et le matronat menace résulièrement de patronat menace régulièrement de pratiquer la politique de la chaise vide. Pour responsabiliser pleinement tous les acteurs, l'Etat ira-t-il jusqu'il abandonner aux partenaires sociaux certaines de ses prérogatives de gestion sur un budget de 477 milliards de francs pour la seule branche maladie du régime général de sécurité sociale?

Enfin, la dernier défi, fui austi potentiel, comparent l'assurance-vieillesse. Le gouvernement envisage de créer, des 1993, un fonds de solidarité qui regrouperait les 50 milliards de francs de dépenses de retraite rele-vant du financement de l'Etat et n'ayant pas donné lieu à cotisations, comme par exemple le minimum vieillesse ou les avantages vieillesse des parents au foyer (le Monde du 30 juillet). Selon les premières orientations de l'avant-projet de loi, ce fonds de solidarité devrait prendre la forma d'un troble de l'avant prendre la forma de l forme d'un établissement public géré alors paritairement par les syndicars ul le patronat. Les fluences un devant pas entraîner de prélèvements supplémentaires puisqu'il s'agirs d'un simple transfert de recettes de l'indiet de la Caisse nationale d'allocations familiales. Mais jusqu'où les parte-naires sociaux accepteront-lle d'assu-mer ces nouvelles responsabilités, surtout si, en définitive, un complé-ment de recettes se révélait néces-naire ou s'il leur fallait s'engager sur des réformes structurelles? Une ques-tion similaire se posera si, comme le suggérait très prudemment le Livre blanc en avril 1991, des fonds de pension par capitalisation sont mis en place su niveau des branches pro-fessionnelles sons la houlette des place au niveau des branches pro-ssionnelles sous la houlette des

#### « Irresponsabilité socialex

Le paritarisme, dont on aimerait tant redorer le blason, ne risque-t-il pas alors d'atteindre rapidement ses limites? La question prealable est de savoir si l'Etat est prêt à se désenga-ger davantage et si la société civile, représentée ici par le patronat et les syndicats, a la volonté et la capacité de prendre le relais. Dans le rapport du groupe Horizon 2000, préside par M. Emmanuel Le Roy Ladurie, « Entrer dans le XXII siècles, public en entrer cans le XAF siècles, puone en septembre 1990, un diagnostic rude est établi. La «crise de gouver-nabilité n'a pas été surmontée grâce à une réforme de l'État, y lit-on. Cela veut dire que, quant au fond, il n'y a pas eu changement mais plutôt contoumement, mise en veilleuse, submersion, peus-être par l'internationali-économique, mais nullement économique, mais nullement réforme du classique modèle français, avec la tendance qu'il comporte à l'ivresponsabilité sociale». Le groupe évoque aussi un «étatisme de comEn conflit avec le Livre CGT

# L'éditeur Alain Ayache juge insuffisantes les propositions de l'imprimeur parisien Riccobono

Le conflit entre M. Alain Ayache, éditeur des hebdomadaires le Meil-leur et Spécial dernière que le syndi-cat du Livre CGT vent empêcher de paraître, y compris par la force (le Monde du 13 août), est toujours sans issue. Pour le Comité intersyndical du Livre parisien COT (CILP), le setrait de ces journaux d'Offprint, ex-imprimerie des éditions France libre dont M. Robert Hersant est devenu l'actionnaire principal lorsqu'il acquit l'Aurore en 1972, lui ferait perdre 23 % du chiffre d'affaires et 20 postes sur une centaine, « Face à une telle situation, le comité intersyndical se devait de condamner avec la plus grande fermeté la décision de M. Ayache, qui entraînait de fait une situation conflictuelle dans la profes-sion », a indiqué le Livre CGT fundi

Le Livre note que « les raisons invoquées par M. Ayache pour quitter Offprint étaient l'impossibilité d'obsenir une révision des coûts de fabrication (...). Il se déclarait prêt à sonmaintien un presse parisienne, à condition d'obtenir un accord com-

pernation, une manière de pollier l'in-responsabilité collective» et touligne que « l'émancipation et la solidarisé ne sont pas chez nous des valeurs inspirant la société mais des obligations pour l'Etat seul ».

A partir de ce constat peu escou-rageant, on peut se demander si le paritarisme pourra remplir les tâches qu'on attend de lui. A cet égard, trois problèmes se posens.

Le premier est de sevoir comment les partenaires sociaux concevraient leur rôle dans une gestion paritaire renforcée, leur garantissant une totale nutonomie par rapport à l'Eint. Juaqu'où les syndicais, qui n'ont pas —
tant s'en faut — à accomplir cet exercice dans l'entreprise, et qui souvent
le revendiquent pas, sont-ils prèts
à s'engager dans la cité? Demandeutle seulement du « contra-ponyintrar an \*co une sorte de contrôle de légitimité des décisions prises par d'autres, ou, plus simplement, des pouvoirs? Le syndicalisme ne semble pas encore en mesure de répondre à cette question, la préoccupation de sa survie l'emportant souvent sur la réflection

#### Quelle logique de management?

Si la CFDT, la CFTC et la CFE-Si la CFDI, la CFIC et la CFE-CGC semblent plutôt désireuses de partager le pouvoir dans les institu-tions sociales, en en mesurant les risques, la CGT en reste à l'écart, spectateur critique, et FO, pourtant lagement dominante dans les caisses d'assurance-maladie et cogestionnaire sauter vraiment le pas, pensent, à l'image de son ancien dirigeant André Bergeron, pourtant avocat du paritacisme, que «le mouvement symdical ne saurait confere l'Etata... et la

Le second problème est de savoir à quelle logique de management obérraient des syndicats pleinement gestionnaires d'institutions sociales.

mercial lui donnant satisfaction ». Selon la CGT, l'imprimerie CIPP de M. Bernard Riccobono « est en mesure de proposer une solution à M. Ayache». Le syndicat estime donc que les «causes du litige ont dispans» et cque les tranailleurs du Livre ne comprendralent pas que M. Ayache persiste dans son intention de quiter la presse parisiennes. M. Ayache ne l'entend pes de cette

oreille. Prenant acte du refus des impriments de l'Hexagone de fabri-quer ses titles par crante de repré-sulles de la CGT, il fait actuellement. imprimer ses journanx en Belgique et au Danemark et rejette la proposition soutenue par le Livre, « Les prix de Riccobono sont supérieurs de 30 % de Riccobono sont supérieurs de 30 % à ceux que je peux obtenir sur le marché libre, vétorque-t-il. Et je maintiens mes préalables à toute négociation : prix égal à ceux obtenus, par exemple, à l'imprimerie àu groupe Méaulle, à Bernay; excuses publiques du Livre (CGT pour les optentes). rations menées contre mes journaix et l'imprimerie de Bernay; paiement d'indemnités pour des dommages éva-

chômage, conclu sur fond de bataille feutrée pour la présidence de l'UNE-DIC - qui doit revenir normalement, DIC - qui doit revenir nouvalement, fin septembre, et pour la première fois, à la CFDT, avec l'élection de se secrétaire générale adjointe, M= Nicole Notat (CFDT) -, est à cet égard révélaiteur des conflits d'intérêts qui peuvent sugir.

Pour les signataires (organisations patronales, CFDT, CFTC et CFB-CGC), c'est une logique éconómique, voire même comptable, qui l'a emporté. L'unique souci était d'assurer l'équilibre du régime en recourant, sans grande originalité; à un panachage d'augmentation de cotisations, de réduction d'une allocation minue dégressive et une rélation plus ique dégressive et une rélation plus d'économies de gestion. Très discuta-ble socialement, l'accord est ainsi économiquement équilibré.

Pour les non-signatures — la CCT bien sir, mais surtout FO qui pour la première fois dans l'histoire de l'UNEDIC, l'ait la grève du parapha — c'est une logique sociale, et nième syndicale, avec la perspective des élections prad'homales du 9 décembre, qui a triomphé. Pour eux, l'accord du 18 juillet péhalise en corre davantese ceux nui ont un emploi cord du 18 juillet péhalise encore davantage ceux qui ont un emploi précaire, avantage à l'excès des cadres déjà mieux protégés et va à l'encontre de la vocation d'un système destiné à faire jouer pleinement la solidarité. Si, demain le paritarisme joue effectivement à l'assurance maladie ou à l'eissurance vieillesse, les syndicats ne seront-ils pes en permanence en conflit avec estaments, prisonnien de deux logiques contradictives?

Le troisième problème a trait à la capacité technique des militants syndicants d'exercer des responsabilités assionnaires. Toutes les institutions de protection sociale — assurancechômage, assurance-maladie, assu-rance-viellesse, retraites complémen-

ture par le Livre CGT d'une lettre indiquant que n'étant pas membre du Syndicat de la presse parisienne (SPP), je peux reprendre ma liberté à tout moment ». «J'ai décidé de mener ce combat au nom de la liberté de la presse », concaut il. M. Ayache a joint M. Leon Brittan, commissaire européen chargé de la concurrence, afin qu'il prenne rapidement position sur

le monopole du Livre CGT dans

Finonimene. Le Syndicat de la presse parisienne (SPP), qui a récemment signé avec le Livre CGT un accord-cadre sur la modernisation des imprimeries pari-siennes (le Monde du 28 juin), est sorti de su réserve. En condammant e la principe de l'occupation» des imprimeries et en rappelant que «la liberté pour l'éditeur de choisir son imprimeur est un droit essentiel à la liberté de la presse», le SPP se dit « prêt à encourager et favoriser toute recherche de solution négociée ».

taires, caisses d'allocations familiales - aont peoplées de permanents synabus, même si nombre d'entre eux sont de bons techniciens. Mais la responsabilité politique des décisions échappe souvent aux techniciens au profit de dirigeants nationaux, généelement dotés de sens politique mais tons les sujets, parfois très complexes, qu'ils ont à négocier. Devenir ges-tionnaire dans un paritarisme renouvelé supposerait aussi que le syndicaliame reproposione, sans outil recourt a l'anto-fispellation ou dévalue ses compétences, qu'il n'a pas totriours à la table des négociations, et moins aujourd'hui qu'hier, les spécialistes fechnicité et la plus grande variété des dossiers. Un paritarisme renouvelé, efficace, mieux adapté aux réali-tés, passe aussi per un plus grand effet de femation de me actour. Ain d'être mieux à même de prendre det responsebilités.

Si le syndicalisme, après avoir bien clarifié les cajeux, se laissait séduire për une plus grande implication dans la gestion partiaire de la protection sociale, à condition que l'Etat lui abandonne du pouvoir, un tel renouvenu du paritarisme servirait de banc d'esse pour les entreprises. A l'houre où beaucoup d'employeurs se plai-gnent et même s'inquiètent de l'affaiblissement du syndicalisme - dans lequel ils ont aussi feurs responsabilités, - et se demandent parfois comment mieux associer les représentants (théoriques) des salariés à la gestion, il ne semit pas imutile que les syndicalistes montrent que derrière le negociateur, il peut y avoir aussi un (bon) gestiomaire qui sommeille.

43

MICHEL NOBLECOURT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

### MONEPRIME

Societé d'Investiguement & Capital Variable

Le Conseil d'Administration, lors de sa séance du 18 juin a 🚾 👛 compléter la rubrique "Interventions sur les marchés I terme e conditionnels" de la notice d'information de votre société par la possibilité d'intervenir sur les marchés (autres que le MATIF comme cela se fait actuellement) autorisés par l'arrêté du 6 septembre 1989, pris en application de la loi nº du 23 décembre 1988, ainsi que sur le marché des options sur titres et ou sur devises, afin d'obtenir de meilleures rentabilités et d'assurer la protection du portefeuille en fonction de l'évolution des marchés.

Les engagements résultant des interventions eur les marchés li terme et conditionnels ci-dessus ne peuvent excéder 30 % de l'actif de la siceu, alors que les opérations de caps et floors... peuvent atteindre 100 % de cet actif. Par ailleurs, et dans le même but, la rubrique

"Orientation des placements" est élargie aux obligations et titres de créances étrangers, ainsi qu'aux instruments funanciers et techniques autorisés par réglementation, notamment un techniques de protection les variations des cours de bourse (pensions et prêts de titres, swaps de traix et de devises, caps et floors...).

Enfin, les actionnaires 📥 la sicav sont informés que désormais les demandes de souscriptions et les demandes de rachats qui jusqu'alors étaient centralisées chaque jour à midi, seront centralisées chaque jour avant midi et exécutées sur la base de la dernière valeur liquidative connue.

L'ensemble de ces mesures des en application des la vendredi 21 août 1992, et feront l'objet d'un rappel dans la ploquette 🏬 troisième trimestre.

# PARAMERIQUE

Societé d'Inventissement à Capital Variable

Les actionnaires de la sicav PARAMERIQUE sont informés que le Conseil d'Administration de la sicav a décidé, lors de sa séance du 25 juin 1992, de modifier les procédures de souscription et de rachat comme suit : Les demandes de souscriptions, qui, jusqu'alors

étaient centralisées chaque jour à midi et exécutées sur la base de la dernière va sur liquidative connue, seront centralisées, chaque jour à 17 heures et exécutées sur la base de la prochaine valeur liquidative (celle calculée, le lendemain du dépôt de la demande, à 17 heures).

Les demandes de rachats, qui, jusqu'alors étaient centralisées chaque jour à midi et exécutées sur la base de la prochaine valeur liquidative, seront centralisées, chaque jour à 17 heures et exécutées sur la base de la prochaine valeur liquidative (celle calculée, le lendemain du dépôt de la demande, à 17 heures).

MM. les actionnaires sont également informés que :

à compter du vendredi 21 août 1992. Le Crédit du Nord, 6/8, boulevard Haussmann 🗷 Paris 9°, sera habilité à recevoir les demandes de souscriptions et de rachats d'actions de la sican.

Ces mesures entreront en vigueur le vendredi 21 goût 1992, et feront l'objet d'un rappel dans la plaquette du trosième trimestre

# **ECONOMIE**

ETRANGER

The state of the s

The second secon

4818

Taring Taring

of Services Property

" ... 10 M M M Company of the Market

A service of the serv

The state of the s

who takes to a part of the first of the firs

2000 Block # 20

Less Comments

. .

1.12

120

La réforme économique de M. Domingo Cavallo

# Le gouvernement argentin s'efforce de maintenir le cap de la « désétatisation »

Le gouvernement argentin est parvenu à redresser l'économie du pays que minait l'hyperinfla-tion. Mais les privatisations font grincer des dents dans les provinces, et le peso est nettement

M. Domingo Cavallo, ministre argentin de l'économie, a incontestablement été l'an démier l'une des vedettes du pays. En l'espace de quelques mois, il est parvenu à enrayer l'hyperinfation, à obtenn un allègement de la dette extérieure, à lancer un ambitieux programme de privatisations. Après avoir atteint 5 % en 1991, la croissance économique devrait être encore plus rapide cette année.

Les prochains mois s'annoncent pourtant délicats pour M. Cavallo, qui doit affronter les conséquences de la surévalnation du peso - la monnaie nationale - et redéfinir le rôle de l'Etat dans l'écosomie. En l'espace de quelques mois, de nombreux services publics ont été cédés à des intérêts privés, le plus souvent étrangers : téléphone, compagnie aérienne, distribution d'eau et d'électricité. Le secteur énergétique en général sera privatisé avant la fin de 1993.

Les Argentins ont vécu trois crises majeures au cours des vingt demiéres années, explique un banquier de Buenos-Aires: la «sale guerre» de la diotature militaire, le conflit des Malouines et l'hyperinflation. La hausse des prix de détail avait atteint près de 5 000 % en 1989, et, au plus sort de la crise monétaire – en janvier 1991, – les variations de prix pouvaient atteindre jusqu'à 5 % en une seule journée, provoquant une chute du nivean de vie et la désorganisation de toute l'activité.

Traumatisée, population était prête à accepter des changements économiques majeurs. Ce rejet de l'hypérinflation reste un grand atout pour M. Cavallo. Il n'empêche que certaines privatisations commencent tout de même à susciter des remous flire l'article de Christine Legrand; tandis que les industriels se metient à protester, en faisant valoir qu'il leur est de plus en plus difficile d'exportet. M. Israèl Malher, président de l'acomment demandé au gouvernement de prendre les mesures pour limiter les importations brésiliemes.

M. Alieto Guadani, secrétaire d'Eint aux relations économiques internationales internation raise.

«Il serait fou de dévaluer.

devons diminuer — coûts locaux, explique devons devons devons devons devons devons diminuer — coûts locaux, explique devons devons

Le ministre de l'économie doit donc convaincre la population de la nécessité de maintenir le cap des réformes. La « désétatisation » a été réformes. La «désétatisation» a été menée de pair avec un transfert de charges de l'Etat vers les collectivités locales, en échange de la rétrocession, aux provinces de 55 % des impôts. Parmi les services publics difficilement privatisables, après les chemins de fer, ce seront les potts qui seront placés sous la responsabilité des provinces, tandia que les dépenses d'éducation, pour les secteurs primaire et secondaire, ainsi que les dépenses de santé seront elles aussi gérées au niveau local.

Autre source de problèmes nous

Autre source de problèmes pour l'équipe économique de président Carlos Menem: la surévaluation manifeste du peso depuis la réforme monétaire de mars 1991.

M. Cavallo fait valoir que les bons résultats commercianx des années 1988-1990 étaient liés à la chute de la demande intérieure et s'accompagnaient d'une fuite massive de capitaux. En 1991, les exportations ont légèrement diminné (-3 % par rapport à 1990) tandis que les achats à l'étranger doublaient. « Nous pouvons financer nos achats grâce à nos entrées de capitaux », souligne

excèdents de 4 milliards en 1991 et de 8 milliards en 1990).

En dépit des bons résultats éco-nomiques, de l'intransigeance répétée des autorités sur le maintien du taux de change «magique» (1 peso = 1 dollar), les anticipations de déva-

sont en cours, Mans des eventions, dont le coût social est élevé, ne penvent être menées à leur terme en quelques mois. M. Cavallo doit donc espérer que la trêve politique dont bénéficie le président Menem se poursuiva jusqu'aux prochaines élections, prévues pour 1995.

## La situation financière du Chili est jugée satisfaisante par Standard and Poor's

risque, selon la note BBB qui lui a été attribuée lundi 17 sout par l'agence de notation financière Standard and Poor's. Grâce à l'améliona-tion de sa situation financière, le Chili est le premier pays d'Amérique latine juge disposer d'une «capacité satisfaisante à assurer le service et le remboursement » de ses emprunts.

Cette notation, qui devrait donner une nouvelle impulsion aux investissements étrangers au Chili, reflète le rélatif succès de la politique économique menée par le président, M. Patricio Aylwin, depuis la transition démocratique de mars 1990 : la dette extérieure du Chili, qui représentalt 368 % des exportations en

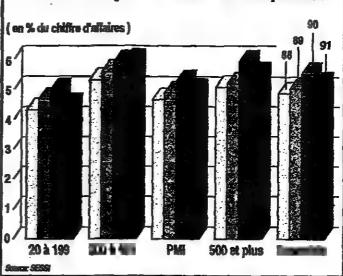
est considérée comme estable» per Standard and Poor's. Elle s'élève à 19 milliards de dollars (95 milliards de francs). La croissance de PIB (produit intérieur brut) devrait être de I in cette année et l'inflation, qui atteignait 18,7 % fin 1991, ne devrait pas dépasser 13 % en 1992. Seuls points noirs relevés par Standard and Poor's, la trop forte dépen-dance de l'économie chilienne vis-àvia des exportations de cuivre, ainsi que le manque d'infrastructures et les immenses différences de nevenus

entre catégories sociales.

#### CONJONCTURE

# Les investissements industriels ont chuté de 6 % en 1991

**Evolution par taille d'entreprises** 



L'avvestissement de l'industrie manufacturière française a baissé en 1991, de 📲 en valeur et de 📲 en volume, selon le SESSI Ce recul concerne tous les grands secteurs industriels, il l'exception des firmes moyennes, comme l'indique le graphique ci-dessus. Néanmoins, cette baisse intervenant après quatre années de croissance soutenue n'annule pes les gains des années précédentes. Le taux d'investissement (5.1 % du chiffre d'affaires) reste soutenu.

### L'ASTRADUL

Association dim Traducteurs Diplômés du l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS ANGLAIS

Tél.: 45-58-65-13 - 45-55-92-94 - 47-07-77-13 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Le spectre d'un pays sans chemin de fer

Largement subventionnés par l'Etat depuis leur nationa-lisation en 1947, les chemins de fer argentins sont aujourd'hui menacés 🖿 disparition si un accord m'intervient pas entre le gouvernement fédéral et ceux des provinces afin de partager le financement d'un déficit endémique é par les pouvoirs publics à 500 millions de dollars par an soit l'équivalent de 2,5 milhards de francs.

de notre correspondente En managant, fin juillet, de fer-mer la majorité des 34 000 kilo-mètres de voles ferrées qui per-mettent le transport de quelque sept millions de passagers par an, l'administration de M. Carlos Menem a fait se lever un vent de fronde dans les provinces. Une telle mesure priverait la populaessentiel pour parcourir de lon-gues distances et refer la capitale aux villages les plus recolés de

Une des principales lignes unissant Buenos-Aires à Cordoba, la seconde ville du pays, a effectivement été interrompue pendant près d'une semaine début sout, obligeant le gouverneur, M. Eduardo Angeloz (radical), à s'asseoir à la table des négociations. Pour M. Domingo Cavallo, ministre de l'économie, neurs n'est en fait qu'un volet du débat portant sur le rôle qu'il entend faire jouer aux provinces. Des provinces qui, selon lui, ne contribuent pas suffisamment à la politique de réajustement des désormais prendre en charge leurs dépenses en matière d'éducation, de santé et de transports.

#### La concurrence des autobus

Après les efforts de restructuration de l'appareil d'Etat et une meilleure collecte fiscale, M. Cavallo estime que c'est aux les efforts pour maintenir un ser-. vice public dont ils sont les principaux bénéficiaires. Dans un premier temps, ils propose que les provinces participant pour 50 % au financement des subventions accordées à la compagnie ferroment en cherge leurs chemins de fer en et mit notemment de les pris sair. Tâche ardue cependant pulsqu'il faut trouver des repreneurs pour un service qui n'est pas rentable. A cela s'ajoute la mauvele état du maté-

Principal instrument de la croissance économique en Argentine au début du siècle, les principales lignes ferroviaires construites par les Anglais et les Français mi sont détériorées au fil du temps par manque d'entretien et d'investissements. Ce qui explique la concurrence et le succès des vent plus rapides et plus sûrs, même al les billets sont parfols 70 % plus chers que ceux du train. Jusqu'à présent, un seul couloir ferroviaire est en cours de privatisation et a reçu les offres de plusieurs groupes, permi les-quels figure la société française Sofrerail. Il s'agit du train de l'At-lentique qui relie Buenos-Aires à la station bainéaire de Mar-del-Pleta et qui, toute l'année, trans-

En ce qui concerne le transport de marchandises, le problème semble résolu. Les principales lignes sont en cours de privatisation et attirent de gros industriels. argentins intéressés per le bon acheminement de leurs merchandises vers la capitale. Le couloir Roserio-Bahis-Blanca (5 000 kilomètres) a sinsi été attribué à la Compagnia Techint et fonctionne

cimaginer un paya sana train, c'est comme l'imaginer sans tran, c'est comme l'imaginer sans hebitants », affirment les syndica-listes de l'Union ferroviaire, qui ont proposé au gouvernement de prendre en charge l'exploitation de cartaines lignes de passagers de longue distance avec une concession de viort ans l'a moconcession de vingt ans. La pro-position des syndicats prévoit une réduction des voies actuelle ment en service mais aussi du personnel de la compagnie des chemins de fer, sans oublier une

La possibilité d'échapper au coît politique qu'entrainerait une fermeture totale des lignes de chemin de fer explique sans doute que ce plan ait été accue favorablement par le gouvernement, L'enjeu est de taille puis-qu'il s'agit de seuver et l'el réseau ferroviaire plus important d'Amérique

CHRISTINE LEGRAND

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 10,30 5 - 1978

Les intérêts comes du 25 septembre 1992 au 24 septembre 1992 aront payables à partir du 25 septembre 1992 à 185,40 francs par titre 2001 francs après retenue à la source donnant droit à un svoir fiscal de 20,60 F (montant brut : 206 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libéra-toire sera 10,28 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % l'intérêt brut muitre des sociales, soit 7,61 francs, faisant ressortir un net de 167,51 francs.

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées et de l'article 125 à du code général des impôts.

Les rensergement seul concernant les obligations sorties au tirage du 17 juillet 1992 sont parus au Journal officiel du 25 juillet 1992. Le palement des coupons et le des titres sont effectués ches tout intermédiaire habilité.

## Obligations 11 % - décembre 1977

Les intérêts courus du 25 septémbre su 24 septembre 1992 seront payables à partir du 25 septembre 1992 à 99 francs par titre de 1000 francs après retenue à la source donnant droit il un avoir fiscal de 11 francs (moutant brut : 110 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libéra-toire sera de 5,49 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % 4,07 france, faisant ressortir un net de 89,44 france. Ces retenues un concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décret n° 83-359 du 2 mai 1983) le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0.05 novembre 1990

Les intérêts courus du 3 juin au Il septembre 1992 seront psyables à partir du 3 septembre 1992 à 254,28 francs par titre de 10000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'inspôt l'uniment de 3,7 calculées sur l'ail brut au litre des coutributions sociales, 9,39 france, faisant un le 206,75

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,0625 novembre 1990

Les intérêts courus du 3 juin au 2 septembre 1992 seront payables à partir du I septembre 1992 à 253,96 francs par titre de 10000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 36,09 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt au titre contributions aociales, soit 9,37 francs, faisant un de francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R + 0,10 février mai 1988

Les intérêts courus du 16 juin au 15 septembre 1992 seront payables li partir il septembre 1992 li 516,94 francs par titre de 20 000 francs En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 77,54 francs, auquel s'ajouteront les retemes de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 19,10 francs, faisant ressortir un net de 420,30 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANÇE** Obligations P3R - 0,25 juillet 1989

Les intérêts courus du 17 juin au 15 septembre 1992, seront payables à partir du 16 septembre 1992 à 499,24 francs par titre de 20 000 francs. En cas d'option pres la prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,88 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,46 francs, faisant ressortir un net de 405,90 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,05 octobre 1990

Les intérêts courus du 17 juin au 15 septembre 1992 seront payables à partir du 16 septembre 1992 II 127,34 francs par tilre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaltaire, l'impôt libératoire sera 19,10 francs auquel s'ajouteront 3,7 % I culées sur l'intérêt brut titre contributions sociales, soit 4,70 francs, faisant l'impôt de 103,54

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,25 octobre 1989

Les intérêts courus du 17 juin au 15 septembre 1992 seront payables à partir du 16 septembre 1992 à 124,81 france par time de 5000 francs. En cas a prion pour le partie de forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,72 francs, auquel s'ajouteront le retenues 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au îlim des contributions sociales, le 4,59 francs, faisant ressortir un net de 101,50 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,15 octobre 1988

Les intérêts couras du 17 juin au 15 septembre 1992 seront payables à partir du 15 septembre 1992 à 504,30 francs par titre de 20000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 75,64 francs, suquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculusur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 18,64 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANÇE** Obligations P3R - 0,15 mai m septembre 1989

Les 114 14 crame at 17 juin au 15 septembre 1992 payables partir du 16 septembre 1992 i 504,30 francs par titre 20000 francs. d'option par le prélèvement forfaitaire. l'impôt libératoire sera il 75,64 francs, auquel s'ajouterout les retenues de 3,7 % sur l'intérêt brut au titre contributions sociales, soit 18,64 francs. faisant ressortir un de 410,02 francs.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations P3R - 0,25 mai 1989

Les intérêts courus de 17 juin m 15 septembre 1992 seront payables à partir m 16 septembre 1992 à 499,24 francs m titre m 20000 francs. cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,88 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 % calculées l'intérêt brut au line contributions sociales, soit 18.46 francs, un un le 405,90 france.

#### SAPAR Obligations 7 % - tertaintre 1986

Les intérêts courus du 22 septembre i au 21 septembre 1992 seront payables à partir du 22 la la 315 finance par titre de 5000 francs après retenue il la source donnant droit à un avoir de la (montant brut : 350 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libération de 17.48 francs, auquel s'ajouteront la 3.7 calculées sur l'un brut au titre des coutributions sociales, soit 12.95 francs.

## Obligations TMOR - août 1984

payables partir du 10 septembre 199 au 9 septembre 1111 seront payables partir du 10 septembre 1992 à 383,97 francs par intre de 5000 francs après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 42,66 mars (montant brut : 426,63 francs).

En cas d'un pour prélèvement forfaitaire, complément toire sera 21,31 francs, auquel s'ajouteront 3,7 % calculées d'intérêt un au titre du contribution sociales, soit 15,76 francs, faisant ressortir un net de 346,90 francs.

Les retenues mentionnées au deuxième paragraphe ne comment pa les personnes visées au III de l'article 125 A du com général des impôts Tous ces titres mana pas créés (article 94-2 la loi du 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du ciaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

#### COMMUNICATION

Présenté w la direction créanciers

#### Le patron de presse canadien Conrad Black favori pour la reprise du «Daily News»

L'un vestiges de l'ex-empire Maxwell, le quotidien new-yorkais Daily News, a déposé lundi 17 août un plan réorganisation nommant M. Conrad Black, le magnat dien de la presse, il la tête du journal (le daté août).

M. Conrad L. s'engagerait

74 millions de dollars
(368 millions in francs) au Daily
News — millions a créanciers — investir de france) (994 millions de francs) and nouvelle imprimerie. L'accord conclu la la direction du journal M. Black laisse des d'om-bre : selon M. James Willse, du Daily ness, e il comprend accord
les syndicats n'èlimine pas le
problème de trèsorerie. Il bloque
meilleure offre ultirieure ».

sous la protection de la la
américaine sur faillites
bre 1991, le quotidien désormais jusqu'au 8 sept pour agrée l'arrivée M. C'est égale-ment septembre que M. L'arrivée Maxwell, i'un de fils Maxwell, sera entendu 🔁 🛍 justice britannique, 🎚 propos 🛎 sa 🚃 en

Il connaître la position asyndicate du journal, qui ne voient pas l'un bon œil l'arrivée à l'arrivée à Black. La volonté de ce dernier d'ajouter un joyau son empire (le Dally a long-temps été le quotidien new-yorkais diffusion avoisine encore 800 000 exemplaires) pourrait être un proper de la groupe Hollinger de M. Black – qui comprend nuclques cents journaux sur : e conti-nents – présente les signes d'une légère faiblesse : Hollinger a enregis-tré en 1991 une baisse de de son bénéfice net.

### **EN BREF**

□ Texaco annonce la découverte de pétrole 🔳 de gaz 🖿 Tunisie. – La société pétrolière américaine Texaco a annoncé, lundi 🌃 🛋 🗖 à Coral-Gables (Floride), la découverte de pétrole brut et de gaz dans la gisement exploratoire d'El-Jem, en Tunisie, a mo lime de au sud de la capitale. Le puits 🔛 📼 ce gisement a permis d'extraire 3 600 barils par jour et 111 600 mètres cubes de gaz à une profondeur de 4 003 mètres penune tures non précisée par Texaco. D'autres sondages sont en cours pour estimer le potentiel du gisement. Texaco illi un permis exploratoire mm El-Jem mm une autre mall américaine, Conquest Exploration Tunisia. - (AFP.)

ti Ouverture d'un magasin Danone a Danone (groupe la le samedi 15 août un magasin Moscou. Situé ma Tverskala, i magasin occupe surface in mate de 200 milioni caril emploie vingt salariés, dont un seul Français, un cadre. Cette ouverture in l'aboutissement du joint-venture signé BSN = 1 autorités moscovites pour le une

#### **FINANCES**

Chute de 4,15 ■ à la Bourse de Tokyo

## Les maisons de titres japonaises en difficulté

Nihon | Shimbun, ces quatre

maisons de courtage devraient enregistrer d'importantes pertes

1992). Nomura, première de courtage du monde de la seule au

Japon avoir réalisé des bénéfices

lors l'année l'année 1991-1992, devrait afficher m première perte depuis trente-huit ans. Elle pourrait

atteindre 10 milliards de yens (envi-

ron 400 millions de francs). Déjà au mois de juin, in nouveau prési-

prévoyait un résultat négatif un

Enfin, conscient in risques que

Bourse, E gouvernement japonais

va annoncer à la fin du mois un plan de mare budgétaire a banques des garant immobilières (le la du 13 août). Devant

l'ampleur de la la du mardi 17 août, la ministre des finances,

M. Tsutomu Hata, a convoque d'urgence pour la fin de la journée

à Tokyo une conférence de presse afin d'évoquer la situation du mar-ché boursier.

de l'exercice.

du premier i l'exeren en (avril-septembre

La descente aux enfers m Bourse de Tokyo a coci-lérée mardi 18 août. Après avoir perdu 4,5 a dernière, le Kabuto-cho encore abandonné 4,15 % sur la seule du la août a l'indice Nikkei plus la niveau depuis le 12 mars IVII. La chute des actions japonaises atteint maintenant 40 % lise l'ensemble du système financier nippon, le les banques ma également les maisons de titres,

L'agence américaine a notation
Standard and annoncé, 17
Tokyo, le déclassement deux quatre principales maisons de titres du pays, Nikko Securities et Yamaichi. La dette à long terme de Nikko descend de A+ à AA- et celle de Yamaichi A+ A. En tout, affecterait 1,2 milliard

L'agence américaine n'exclut pas dégradation des notes fonction à la conjoncture du marché nippon des perspectives défavorables dettes à long sons de titres » (Nikko, Yamaichi mais également Nomura Daiwa)».

le quotidien économique

#### AFFAIRES

IBM parlant de retirer son appui

# Wall Street s'interroge sur le sort de Wang

Wang, le fabricate de mini-ordinateurs, est à nouveau Jui cours des illernitum massa les millen mander new-yorkais ont sévérément alti nervosité est alimentée pur control de la co IBM pourrait retirer son soutien au constructeur du Massachusetts.

Les deux firmes sont liées par un accord conclu en juin 1991. A l'époque, IBM avait secours d'un Wang partie de ses « Big Blue», qui avait libéré Wang de 11 mil-dollars de créances,

taines indications, il and de à y obligeant des lors la firme de Lowell à se placer sous la (le chapitre 11). Des estimations pessimistes cou-

rent sur la la Wang, ce dernier gyant will récemment de institut a publication de ses comptes du de trimestre Marinal son exercice 1991-1992. Le conseil d'administration de Wang devait se réunir lundi 17 août, mais rien n'en a encore filtré,

Pour empêcher la filialisation des dessertes domestiques

## Un syndicat de Lufthansa propose une réduction des salaires

la compagnie Lufthansa, la DAG, prêt la abandonner le paiement du 13º mois pour l'année 1992, l plus pour l'année 1992,
plus pour le même et à renégocier
riales plus basses. Ces propositions
permettraient à Lufthansa
nomiser 500 millions
de (soit 1,7 milliard
francs) le syndicat.

La DAG lie son offre I l'abanpar le compagnie aérienne le par le compagnie aérienne le co

Un principaux syndicats de l'heure, la compagnia de l'heure, la compagn pas avoir pris de décision entre la création d'une division au sein du groupe ou la création d'une filiale qui pourrait lui permettre de négocier des contrats de salaires moins avantageux. Les négociations avec la DAG et l'autre syndicat, OeTV, reprendront les 26 et 27 août.

En juillet, la Lufthansa a annoncé un déficit de 386 millions de deutschemarks (1,3 milliard de francs) pour la premier information 1992, qui s'ajoute au déficit de 444 millions de manda enregistré

**VERS** 

**UNE SOCIETE** 

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 18 août &

La nervosité des bouraiers à accordingalement à l'approche de la réunion de la Bundesbank jeudi. Des déclarations contradictoires faites deribures deribures de l'esconom lues allemends laissent craindre ne heusse de taux lombard après celle du taux de l'escompte intervenue à la mi-juillet.

Du côté des valeurs, les plus fortes baisses s'échelonnent entre 3 % et 7,5 %. Ciments français recule de 7,5 %, immobilière Phénix de 6 %, Oliper de 4,6 %, Paribas de 3,3 % et Cap Germin de 3,5 %. Parmi les rarea hausses, à noter celles de 2,5 % de Moulinex et de 1,1 % du Cricit fon-

### NEW-YORK, 17 soft 4

### Hésitation et irrégularité .

Après se pendant une grande partie de la séance, la Bourse de New-York a terminé la journée de jundi 17 août sur une note fable en raison de

L'indige Dow Jones der velvedentes a clôturé il 3 324,89, en ille de 4,05 points (- 0,12 %). L'activité fut the caime avec quelque 163 mille d'actione échangées.

Sur le merché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Tréer à 30 ans, principele référence, est monté à 7,35 % lundi en lin-d'après-midi contre à 7,35 % lundi en lin-d'après-midi contre

VALEURS	Cours do 14 moût	Cours du 17 août
Alton ATT Borling Cheen Merkenton Bank De Poot de Nesconto Essanan Korlen Essanan Korlen Essanan Korlen Essanan Ford General Historia General Historia General Historia General Historia General Motoria General Historia General Historia Life Historia Life Historia Life Historia Life Life Historia Life Life Life Life Life Life Life Life	20 (20 (20 (20 (20 (20 (20 (20 (20 (20 (	海域海域 1. 14
		_

### LONDRES, 17 soft T

### Hausse technique La Bourse de Londres a confirmé jundi 17 août le mouvement de reprisé a la fin de la semeire précédente.

En dépit d'une nouvelle étade pessimiste sur l'évolution des vernes de
étail, le marché a été soutenu par la
stabilisation de le livre sur le marché des
changes et le fermeté des Bourses des
New-York et Tokyo. Il a également
d'une avance du marché à
terme sur

L'indice Foots' a clôturé en heusese
points %) à 2 376, 1.

dechanges ont été les plus feities depuis six semaines à 312,5 millions d'actions contre 447,7 millions vandredi. Les opérateurs attendent le publication mercradi des chiffres du PIS (produit intérieur brut) eu deuxième trimestre pour prendre des initiatives.

Les pharmaceutiques, les industrielles, les groupes de construction et les compagnies d'eau ont progressé, mèls les alimentaires et les assurances ont perdu du terrain.

#### TOKYO, ■août ♣ Sévère chute

de Tokyo, qui s'était
en fin de demière,
a effectué nouve plongeon
18 soût, de 4,2
selon l'indica Nikkel tombé sous
barre des 14 500 points.

14 309,41 points, soit un repli de 620,14 points par rapport à lundi. Le voluine d'échanges, toujours faible, était estimé il 170 millions d'actions.

était estimé il 170 millions d'actions.

A la mi-séence, cet indice ne perdait que 1,1 %. La rétrogradation par les agences de notation des maisons de titres japonaises (lire ci-dessus) mais aussi les craintes de meuvais résultats pour les groupes de heute technologie ont troublé un marché qui, depuis le délui de l'année, a perdu 40 %. Les valeurs technologiques ont particulièrement souffart march.

VALEDAS	Cours da 17 anis	Cours du 18 auût	
Agressoro Bridgestone Carea Carea Fay Back Hones Hones Honeshield Heavy Sony Care Toyota Matous	1 070 1 680 1 230 1 370 1 240 1 140 514 3 790 1 380	1 030 1 090 1 230 1 230 1 230 1 110 484 3 560 1 330	

# **PARIS**

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours; préc.	Detruic	
Alcanal Cables Amault Associat B.A.C.  Gue Vernes B.A.C.  Soiren B.Y.  Soisset B.Y.  C.A.Ide-Fr. (C.C.I.)  Cablerson  C.E.G.E.P.  C.F.P.I.  Condetour  Condorante  Casels  C	181 23 70 690 470 208 304 730 158 80 280 1010 285 1218 138 286 1085 347	-4350 	Immob. Hössibre. Insernt. Computer IP.B.M. Locarec Maria Comm. Moles: Publifispaccis. Rhone-Alp.Eou (Ly.) Solict Immed (Ly) Solict Immed (Ly) Thumsdor H. fl.y) Viel et Cle Y. St-Laurenz Groupe.	84 80 245 295 505 325 10 268 50 94 80	1005 66 10- 255 70- 439 50 248 - 488 - 225 - 289 50 818	
Deversity		1100			r ei	

LA BOURSE SUR MINITEL

Sept. 92 Déc. 92

#### MATIF

188 188 105

G.F.F. Igroup for J.J.

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 août 1992. Nombre de contrats estimés : 142 104

	_		
COURS		ÉCHÉANCES	
	Sept. 92	Déc. 92 -	Mara 93
Priorident	106,88 105,96	106,42 106,30	186,86 186,46
	Options su	r notionnel	
BIX DEXESCICE	OPTIONS D'	ACHAT OPTIO	ONS DE VENTE

CAC40 A TERME

Déc. 92

Volume: 7762

COURS	Addt 92	Septembro 92	Octobrit 92
Deraier	1 766 uni 1 769	I 786 1 782	1 813
17	- Total Service Control of the Contr		

# CHANGES

#### Dollar : 4,95 F

A Paris, le billet vert s'échan-geait mardi 18 août à 4,95 francs contre 4,9735 francs au cours indicatif de la Bénque de France de la veille. Les opéra-teurs continuent il redouter les interventions des banques cen-trales.

FRANCFORT 17 soft 18 soft Dollar (en DM) \_\_ 1,4668 1,4599 TOKYO 17 noêt 18 aqêt Dollar (en yens). 126,18 125,25

MARCHE MONETAIRE Paris (18 soit) ... 9 15/16 % - 19 1/16 % New-York (17 solt) 3 1/2 %

### | 14 noit | 17 noit | 18 n Valcus etrangere... 87 (SBF, base 100 : 31-12-87) Indice général CAC 472-4 482-22 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40...... 1 753-46 1 751-31 NEW-YORK (Indice Day Jones) 14 solt 17 sols ... 3 328,54 3 324,89 LONDRES findice e Fanancial Times N 14 août - 17 soût 100 valeurs 2 376,10 30 valeurs 1 753,69 1 766,20 Mines d'or 80,20 31,60 Fonds d'Est 88,47 85,60 FRANCFORT 14 août 17 noêt 1547,80 1 555,42

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-61)

) 5 c.

10

120

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

# COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS

		Demandé	Offert	Demandé	Offic
	\$ E-U	4,9545	4,9565	5,8410	5,64
ı	Yes (100)	6.295i	6,9005	5.3826	6.83
:	Deutschemark	3,3895	3,3921	3.3922	3,39
ł	Lire italienne (1880)	44671	4.4710	3,7896 4.4145	4.42
ı	Livre sterling	9,5512	9,5576	9.5556	9.56
ŀ	Pesets (100)	5,2837	5,2888	5,2491	5,24
ı	TALLY DO			-	

### TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX	MOIS
		Demandé	Offert	Demandé	_ Offert	Demandé	Offe
1	\$ E-U	3 1/4	3 3/8	3 1/4	3 3/8.	3 3/8	3 1
	Yea (105)	3 (5/16		3 13/16	3 15/16		3 5
١,	Deutschemark	10 13/16	10 15/16 - 9- 7/8	9 3/4	9 7/8	9 3/4	111 7
. 1	Franc suisse		8 1/8	1 1/4	8 3/8	8 5/16	8 7
۱.	Live italienne (1000)	15	15 1/4	15	15 1/4	15	15 1
	Livre steriling	9 7/8	10	10 1/16	10 3/16	10 1/4	103
	Peseta (100)	13. 1/16	13 5/16	13 1/4	13 1/2 19 3/8 –	13 3/8 10 5/16	18 7
.	Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous						

miqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP-

#### L'HERMES Éditeur -LANGUES DES AFFAIRES L'anglais des affaires, A. DEYSINE, 205 F

L'anglais des affaires, A. DEYSINE, 205 F
L'essentiel sur Anglais commercial et économique, Mc QUEEN, 83 F
Outils d'Anglais commercial et écono. PERROUD - GRENIER, 99 F
Allemand économique et commercial, THIBAUDET - DIBON, 189 F
Allemand des affaires, B. THIBAUDET - A. JOSQUIN, 285 F
Outil d'Allemand économique et commercial, B. THIBAUDET, 104 F
Espagnol commercial et économique, P.Y. GARNOT, 195 F
Italien commercial et économique, I. SANDRE, 170 F

Diffusion: MEDILIS SA Tél.: 46.34 07 70 9 rue Séguier 75006 PARIS - Télécopieur : 43 25 26 18 

## — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ——

### Information SICAV

Le Credit Agricole vous informe des modifications une trois de SICAV Court Terme UNIVAR, MONÉ. J 🚾 ELICASH :

- Les Assemblées Générales Extraordinaires de MONÉ. J . ELICASH du 17 août III viennent de décider de diviser par deux le montant de la valeur de action.

Cette division prendra effet à compter du mercredi In septembre 1992 ■ 12 heures.

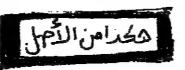
- A compter du 1er octobre 1992, les frais de gestion annuels H.T. des SICAV UNIVAR m MONÉ. J manuel de : ■ 1.10 % pour UNIVAR

● 1 % pour MONÉ J

Ces pourcentages un calculés sur l'actif un la SICAV évalue quoditiennement, déduction faite III parts de FCP ■ des actions de SICAV







# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 18 AO	IT		NOLLTINO		Cours relevés à 14 h 00
Compession VALISIANS Communication Dentier 5 section communication commu		lement mens	enal	Compen- sation VAI	Sinc Cours Premier Denier %
4700 CME 3% 4720 4720 4730 + 0.21 Companion VALERAS				10 000	ropol 40 50 41 40 - 123
Str.   Col.   Str.	Companied   Comp	VALSURS	1	Transfer   Construct   S	Separa
760 Crid Fourier 702 705 709 +100 800 Lorenda 1948 Cridit Loc Fourier 262 280 -281 -038 3430 LVALT COMPT	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	School 51 50 90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1-031 f 325   Gia. Belgrase   310 K		17/8
VALEURS % % du VALEURS préc. Cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Emission Rachet Frais Incl. net		VALEURS Environment Rechet Freis isol. net
Obligations CLP 171.20 175	Paris Orlines 210 200 Paris Chaires Inset 300 500	Etrangères	Action		Prévoy, Example
Topic   1997   1998   1999	Preside   13	AES.	Amplitude	Frucis-Capi. 41.94 41.32 Frucis-Capi. 51.93 53 69.98 Frucis-Capi. 51.93 53 69.98 Frucis-Capi. 51.93 55 61.98 Frucis-Capi. 51.93 55 61.98 Frucis-Capi. 51.93 55 61.98 Frucis-Capi. 51.93 55 61.93 Frucis-Capi. 51.93 55 61.93 Frucis-Capi. 51.93 55 61.93 Frucis-Capi. 51.93 57 69.93 Frucis-Frucis-Capi. 51.93 Frucis-Frucis-Capi. 51.93 Frucis-Frucis-Capi. 51.93 Frucis-Capi. 51.93 Frucis-	Chartz
MARCHE OFFICIEL   COURS   COURS   COURS   DES BILLETS   MARCHE   DESCRIPTION   MARCHE   DESCRIPTION   DESCRIPTIO	Section   Sect	Brop Sortes Ind.   20   12 90	Epergne Obligat	Oreior   6682 23   6551 21   Paribus Capitalisation   1475 58   1453 774   117 85   112 61 6   117 85   112 61 6   117 85   112 61 6   117 85   112 61 6   117 85   112 61 6   117 85   112 61 6   117 85   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 6   112 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	UAP Also Scer

## **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Une histoire du film policier français : l'Assessin connaît la musique (1963), de Pierre Chenal, 18 h 30 : Dive (1980), de s Beineix, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI menunelli Le Cinéma américain regarde ses indiens: Buffallo Bill (1944, v.o.), de W. A. Wellman, 18 h 30; Buffallo Bill et les Indiens (1976, v.o. s.t.f.), de Robert Altama, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-76-52-00)

MERCREDI Portraits de Paris ; Paris Cirque : la Méciant Loup et le Petit Chaperon rouge (1990) de Garri Bardine, le Lutteur et le Clown (1958) de Boris Barner et Kons-tantin Youdine, 14 h 30 ; Paris oriental : Paris 1937 (1937) de Shigemaru Shimoyama, A la carte compagnia (1987) de Kei Ota, 16 h 30 : Paris oriental : les Fossiles (1975) de Masaki Kobayashi, 18 h 30 : Paris misérable : Cosette (1977) de Bourobs Jacobson, Dans les rues (1933) de Victor Trivas, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr. Brit., v.o.): Images d'ailleurs, 5· (45-87-18-09); Grand Pavois, 16· (45-64-46-85); v.f.: Les Montparnos, 14· (43-27-52-37). LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) : Ciné Sasubourg, 3 (42-71-52-35); Denfert, 14 (43-21-41-01).

AMAZON (Fin., v.c.): Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-92); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). APRÈS L'AMOUR (Fr.) : UGC Biarritz, 8-

(48-62-20-40).
L'ARME FATALE 3 (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-67-57); Sournont Opéra, 2 (47-42-50-33); Bratagne, 6 (36-65-70-37); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8 (45-63-16-16); La Bastille, 11 (43-07-48-80); Geumont Grand Ecran, 13 (45-80-77-00); 14 Juillet Besugrenolle, 15 (45-75-78-79); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation,

(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96). AU PAYS DES JULIETS (Fr.): Epée de

AU PAYS DES JULIETS (Y.): EPER DE BOIS, 5: (43-37-57-47). AUX COEURS DES TÉNÈBRES (A., V.O.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36). LES AVENTURES D'UN HOMME LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); UGC Denton, 8\* (42-25-10-30); Geumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67); La Bastille, 11\* (43-07-48-80); It à Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 13\* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14\* (36-65-75-14); Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Cischy, 18\* (45-22-47-94).

BARTON FINK (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Seim-Lambert, 15- (45-32-91-68).

15- (45-32-81-68).

BASIC INSTINCT (\*\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); USC Centon, 5- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Gaorge V, 8- (45-62-41-46); UGC Normandis, 8- (45-63-16-16); UGC Mailliot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(47-42-90-31); UGC Lyon bessues, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistrel, 14-(45-39-32-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 19-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-

(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83); Sretagne, 8-(36-65-70-37); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00); 14 Juliet Beaugranalle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Flex, 2- (42-36-83-93); George V, 8-(46-82-41-46); Gaumont Alésis, 14-(36-65-75-14); Montparmasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-

BEETHOVEN (A., v.o.) : UGC Biarriez, 8 SEE: HOVEN (A., V.O.): U.S. Berraz, 8: (46-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Saint-Lambert, 15: (45-32-81-66); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

BEZNESS (Fr.-Tun.) ; Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09) ; 14 Juillet Pamesse, 6-BLUE, L'ORCHIDÉE SAUVAGE II (\*\*)

(A., v.o.) : UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40) : v.f. : UGC Montparnassa, 6\* (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31) ; UGC Goberns, 13\* (45-61-94-95). BOB MARLEY : TIME WILL TELL (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

rasquer, 8· (47-42-56-31); Las Nation, CADENCE (A., v.o.): Images d'aiffeurs, 12· (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13· (45-61-84-95); Mistral, 14· (45-39-52-43); UGC Convention, 15· CELINE (Fr.): Utopia, 5· (43-26-84-88).

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, ree du Colonel-Plorre-Avis

75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Téles MONDPUB 634 128 F

TEMAX : 46-63-98-7), - Société filiale de la SARL le Monde et de Médica et Région Europe SA

Le Monde

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Speciacles » du mercredi (daté jendi).

LE COBAYE (A., v.e.): Forum Hortron,
1: (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8:
(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2:
(42-36-83-93); UGC Morropanasse, 6:
(45-74-94-94); UGC Opéra, 9:
(45-64-94-95); UGC Gobelins, 13:
(45-61-94-95); Mistral, 14:
(45-39-52-43); Pathé Clichy, 18:
(45-64-449-18); Pathé Clichy, 18:
(45-64-449-18); Pathé Clichy, 18:
(45-64-449-18); Pathé Clichy, 18: DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.)

Gaumont Gobelins (ex Fauverze), 13-(47-07-55-88).
DEAD AGAIN (\*) (A., v.o.): Pathé Impé-nial, 2- (47-42-72-52): Elysées Lincoin, 8- (43-59-36-14).
DELICATESSEN (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50); Saint-Lambert, 15-465-32-91-681

(45-32-91-08). DEVENIR COLETTE (A., v.f.): Saint-Le-zare-Pasquier, 3: (43-87-35-43). DIÈN BIÈN PHU (Fr.): Grand Pavols, 15: (46-54-46-85): Saint-Lambert, 15:

15" (45-32-91-88); Seint-Lambert, 15" (45-32-91-88). LE DIMANCHE DE PRÉFÉRENCE (t., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Sept Pamassians, 14-

RETOUR A HOWARDS END (Bri RETOUR A HOWARDS END (Bit., v.c.): Gaumont Las Halles, 1: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); 1a Pagode, 7: (47-05-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-78-23); Gaumont Pernasse, 14: (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrands, 15: (45-75-79-79); v.f.: Les Netion, 12: (43-43-04-67).

ROCK-O-RICO (A., v.f.) : Seint-Lambert 15- (45-32-91-68). LE ROI ÉBAHI (Esp.-Fr.-Por., v.c.) Locamaire, 6- (45-44-57-34). RUBY (A., v.o.) : Germant Ambes 8- (43-59-19-08).

SAILOR ET LUIA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71). SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46) : Grand Pavols, 15-SANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.o.)

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Batzac, 8- (45-61-10-60). LA SENTINELLE (Fr.): Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Club Geu-

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'EUNUQUE IMPÉRIAL Film chinois de Tian Zhuengzhueng, v.o. : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83). LA MUIT DÉCHIRÉE. (\*\*) Film américain de Mick Gamis, v.o. : Forum Horizon, 14 (45-08-57-57); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Matlot, 17- (40-68-00-16); v.f. : Rsx, 2-(42-36-83-93); Pathe Français, 9-(47-70-33-88) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13\* (47-07-55-88); Gaumont Alásia, 14\* (36-85-75-14); Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-98). LA DISCRÈTE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-68-83).

(43-25-68-83).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Reflet Médicis Logos sale Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34).

EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.) : Lucemaire, 6-(45-44-57-34); La Pegode, 7-(47-06-)2-15); Elysées Lincohn, 8-(43-59-36-14); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

LA FAMÍLLE ADDAMS (A., v.o.) : Cnoches, 6-(46-33-10-82).

FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.) : UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94); George V, 8-(45-62-41-46).

FISHER KING (A., v.o.) : Cinoches, 6-

FISHER KING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82).

(46-33-10-82).
HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (HONG KONG, v.o.): Geurnont Les Holios, 1º (40-26-12-12): Partié impériei, 2º (47-42-72-52): Gaurnont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Geurnont Grand Ecran, 13º (46-80-77-00): Geurnont Grand Ecran, 13º (46-80-77-00); Geurnont Parnesse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Montromasse, 14º (43-20-12-09); Pathé Cichy, 18º (46-22-47-94).
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Can.): Utopis, 5º (43-26-84-85).

(43-27-52-37); Cinoches, 6-(48-32-10-82); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

(45-32-91-68).
INDOCHINE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-48): UGC Opéra, 8-(45-74-95-40); Bienvenüe Montparnesse, 15-(45-44-25-02). 195 (Fr.) : Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33) : Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08) : Miramar, 14\* (43-20-89-52).

JFK (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

(46-43-10-62),
KAFKA (A., v.o.): Lucemeire, 6(45-44-67-34),
LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp.,
v.o.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); Sudio des Ursulnes, 5(43-26-19-09).

(43-26-19-49); Grand Kings (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). MY GRIZ (A., v.o.): UGC Triamphe, 8- (45-74-93-50); v.f.: Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88). MY OWN PRIVATE IDAHO (\*) (A.v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09); Lucernaire, 6-

LA PLANETE BLEUE (Can.) : La Géode, 19- (40-05-80-00).
PROSPERO'S'BOOKS (Brit. Hol., v.o.):
Cind Benubourg, 3- (42-71-52-36): Denfert, 14- (43-21-41-01).

UN PARAPLUIE POUR TROIS, Film espagnol de Felipe Vega, v.o. : Gau-mont Opéra, 2: (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38) ; By-sées Lincoln, 8: (43-59-36-14) ; Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésis, 14- (36-

66-75-14); Sept Parnessiens, 144

(43-20-32-20). UN YAMPIRE AU PARADIS, Film français d' Abdelkrim Bahloui : Gau-mont Les Halles, 1- (40-28-12-12) ; Germont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Patrié Français, 9 (47-70-33-88); Germont Gobelins (ex Fauvette), 13 (47-07-55-88); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Geu-mont Alésia, 14 (36-66-75-14); Pathé Wepler E. 18- (45-22-47-94).

mont (Publicis Metignon), (42-58-52-76) ; Sept Parressiens, (43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (\*7) (A. LE SILENCE DES AGNEAUX (\*7 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26) ; Cinoches, 6\* (46-33-10-82) ; George V, 8\* (45-62-41-46) ; Grand Pavols, 15\* (45-54-48-85) ; Saint-Lambert, 15\* (45-32-94-68) ; v.f. alus Montparnos, 14\* (43-27-52-37)

STAR TREK VI. TERRE INCONNUE (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f. Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31). SUP DE FRIC (Fr.) : Miramar, 14-(43-20-89-52).

(43-20-89-52).
TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-60); Blenvenüe Montparnesse, 15- (45-44-25-02); v.f.; UGC Opérs, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59). TERMINATOR 2 (1)-(A., v.o.): Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavols, 15- (45-54-48-85).

Pavols, 15- (45-54-48-85).
THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ché Basubourg, 3- (42-71-52-35); Ciroches, 6- (46-33-10-82); Club Gaemont (Publicis Matignon), 8- (42-58-52-78); Grand Pavols, 15- (45-54-48-85).
TOUS LES MATTRIS DU MONDE 67;);

ravois, 15- (45-54-46-85).

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.):
Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); 14
Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00);
Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43);
UGC Tricomphe, 8- (45-74-93-60); Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85).

TRUST ME (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). TWIN PEAKS (\*) (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; v.f. : Pathé Wepter II. 18- (45-22-47-94). Wepler II. 18 (45-22-47-94).
UNIVERSAL SOLDIER (\*) (A., V.o.):
Forum Horizon, 1- (45-62-57-57);
George V, 8- (45-62-41-48); v.t.: Rex.
2- (42-36-83-93); UGC Montpermasse,
6- (45-74-94-94); Paramount Opdra,
12- (43-43-01-59); UGC Gobellins, 13- (45-61-94-95); Miarrel,
14- (45-38-52-43); Montpermasse,
14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-22-47-94); Pathé Wepler, 18- (45-38-10-96).
UGC Gobellins, 13- (45-38-63-60-96).

URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Lucernaire, 6-(45-44-57-34). VAN GOGH (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

LE VENT SOMBRE (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Seint-André-des-Arts i, 6-(43-26-48-18); Publicis Chemps-Ely-sées, 8- (47-20-76-23). LA VIEILLE QUE MARCHAIT DANS LA MER (Fr.) : Ciné Beeubourg, 3-(42-71-52-36) : Grand Pavols, 16-(45-54-46-85).

(45-54-46-85),
LE ZÈBRE [Fr.]: Forum Orient Express,
1: (42-33-42-26); USC Denton, 6:
(42-25-10-30); Saumont Anthessede,
3: (43-59-19-08); USC Blerritz, 8:
(45-62-20-40): Pathé Frençais, 9:
(47-70-33-88); Les Nation, 12:
(43-43-04-67): USC Gobelins, 13:
(45-81-84-95); Gaumont Alésia, 14:
(36-65-75-14); Miremar, 14:
(43-20-89-52); Td Juillet Beaugreneite,
15: (45-75-79-79); USC Meillot, 17:
(40-68-00-16): Pathé Clichy, 18:
(45-22-47-94); Le Gambette, 20:
(46-36-10-96).

LES SÉANCES SPÉCIALES A TOUTES VITESSES (): Clnaxe, 19-(42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sem., dim., mar., de 11 h à 19 h toutes les 20

dim., mar., de 11 h è 19 h tottes les 20 minutes.

AKIRA (Jap., v.e.): Grand Pavols, 15[45-54-46-85] mar., sam. 13 h 30.

ASTÈRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): Saint-lambert, 15- [45-32-91-68] mar. 13 h 30. Atn. 15 h 15.

ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mar. 16 h, ven. 18 h 20, sam. 20 h 10, dim. 16 h, mar. 22 h 30.

BAISERS VOLÉS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) mar., ven., dra., mar. 12 h.

BERUCHIET OFT LA BOULLE (Fr.): Sudio Galande, 5- (43-54-72-71) mar. 14 h.

BRAZIL (Bir., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mar. 20 h.

jeu., ven., sam. 18 h. dim. 20 h 10, ian., mar., 20 h.

CHÈRIE, J'AI RÈTRÈCI LES GOSSES (A., v.f.): Saint-Lambert, 15-

(A., v.f.) Salm-Lembert, 15-(45-32-91-68) mer., un: 17 h. ven. 15 h.

15 h.
CHET BAKER, LET'S GET LOST (A.
v.o.): Ché Beaubourg, 3 (42-71-52-36)
mer. 10 h 35.
LE DÉGALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI
(Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos sala
Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) mer.
12 h

12 h.
LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOFTERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI (Pol.,
v.o.): Reflet Médicis Logos selle LouisJouvel, 5- (43-54-42-34) mer., evec.
LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86) mer. 13 h, dim. 15 h 40, mar. 21 h. DIAMANTS SUR CANAPE (A. v.o.) :

mar. 21 h.
DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mar.,
jeu., ven., dim. 19 h, sam. 21 h. 16.
LES DOORS (A., v.o.): Grend Pavois,
15- (45-54-46-85) mer. 21 h. 45, ven.
22 h 15, mar. 15 h 30.
DOUZE HOMMES EN COLERE (A.,
v.o.): Saint-Lambert, 15- (46-32-91-88)
mar., dim. 19 h.
DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-48-85) mer. 19 h 30.
EASY RIDER (A., v.o.): Le Benry Zibris,
11- (43-67-61-55) mer., jeu., ven. 20 h,
sem., dim., tan. 18 h.
EUROPA (DANOIS-Su., v.o.): Studio
des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer.,
mar. 22 h.
EVA (Fr. Brit.): Le Chempo - Espace Jeoques Tad. 5- (43-64-61-60) mer., vent.,
sem., km. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10;
20 h 10, 22 h 10 film 10 ma sprès.
FELLINI ROMA (tx., v.o.): Accetone, 5(46-33-86-96) mer., 15 h 50, jeu.
13 h 40, dim. 22 h, km. 13 h 20.
REVEL AU FAR WEST (A., v.f.): SaintLambert, 15- (45-32-91-69) mer., dim.,
iun. 13 h 30, sem. (8 h.
REESH (\*\*) (A., v.o.): Cind Beaubourg, 3142-71-52-36; mer. 10 h 56. Im. 13 ft 30, sem. 15 h.
RESH (\*) (A., v.o.); Cné Beaubourg, 3[42-71-52-36] mer. 10 h 55.
LE GRAND BLEU (\*r.); Grand Pevols,
15 (45-54-46-35) SR - version longue)
-ster. 21 h.
LA GUERRE DES: 66UTORS (\*r.);

The state of the s

(Fr.-Gr.-Sus.-t., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63) mer. 22 h, ven. 20 h, LES PASSAGERS DE LA MUIT (A.,

(45-43-41-63) mer. 22 h, ven. 20 h, LES PASSAGERS DE LA MUIT (A., v.o.): Le Saint-Germein-des-Prés, Selle G. de Besuregard, 8- (42-22-87-23) mer., ven., dim., mar., film à 12 h, séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après.

PATRICK DEWAERE (Fr.): Reflet Médics Logos salle Louis-Jouver. 6- (43-54-42-34) mer., ven., lun. 12 h. LA PETITE BOUTTIQUE DES HOR-REURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 13 h 45.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 45, leu. 22 h 30, sam. 0 h 30, dem., lun. 14 h, mer. 18 h 15.

POINT BREAK (\*). (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 15, ven. 13 h 46, sam. 22 h 15.

LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY. PYTHON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 15 h 30, sam. 12 h. LE OUATRIÈME HOMME (\*). Hol., v.o.): Accasone. 5- (48-33-86-86) mer. 20 h, leu. 21 h 50, ven. 16 h 30, sam. 19 h 40, km. 20 h 35.

GUERELLE (\*\*) ffr.-All., v.o.): Ciné. Besubourg. 3- (42-71-52-36) Nersion angless) mer. 10 h 40 · v.f.: Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30. LE ROI ET L'OISEAU (fr.): Denfert. 14- (43-21-41-01) mer. 15 h 30, sam. 13 h 50.

BOLLING STONES (A., v.o.): La

(43-21-41-01) mer. 15 h 30, sem. 13 h 50.

ROLLING STONES (A., v.o.) - La Géode, 19- (40-05-80-00) mer. Jeu. ven., sem., dim., mer. à 21 h Fl.: 100 F. SARRAQUNIA (Fr. MAURITANIEN, v.o.) images d'aireurs. 5- (45-37-18-08) mer. 16 h 25, dim. 20 h 40.

LA STRADA (t., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer. 21 h 15.

SWEET MOVIE (") (Fr.-Can., v.L) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h. LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09) mer., kgr. 14 h, sam. 19 h-18. TOTO LE HEROS (Bel. Fr.-All.) : Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) mer. 18 h 35, ven. 17 h 50, km. 17 h 40. LES VALSEUSES (\*) (Fr.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer. 21 h 15.

#### LES GRANDES REPRISES

LES AILES DU DESIR (Fr.-Al., v.o.) : Espace Seint-Michel, 5 (44-07-20-49); Sept Pamessians, 14- (43-20-32-20). LES AMANTS DE LA NUIT. (A., v.o.) : ANNIE HALL (A., V.J.) : Les Trois Belzac, 8- (45-61-10-60). BABY FACE NELSON (POLICIER, v.o.) :

Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9-(47-70-81-47). BLOOD SIMPLE (1) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) ; Gaumora Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Recine Odéon, 6 (43-26-19-68); Gaumont Ambessade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Escurial, 13-[47-07-28-04] ; Geumont Painasse, 14-(43-35-30-40) ; v.f. ; Geumont Alfeia, 14- (36-65-75-14).

BOB ET CAROLE ET TED ET ALICE (A. v.o.) : Les Trois Balzec, 8-M5-61-10-60L LE DERNIER COMBAT (Ft.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LE DERNIER NABAR (A., v.o.) : Escurial, 13- (47-07-28-04). LES DUELLISTES (Brit., v.o.) : Utopia, 5-(43-26-84-65). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

Géode, 19- (40-05-80-00). ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Reliet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34)

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9-(47-70-91-47). LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

LA FEMME DES SABLES (Jap., v.c.) : Egosce Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). GLORIA (A., v.o.) : Les Trois Littembourg, 6- (45-33-97-77). HAIR (A., v.o.) : Les Trois Linumbourg, 6 (46-33-97-77) HUSBANDS (A., v.o.) : Epés de Bals, 5-

(43-37-57-47). Action Christine, 6- (43-29-11-30). INDIA SONG (Fr.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) JUGENENT & NUREMBERG (A.: v.o.) :

14 Juillet Parnasse; 6- (43-25-68-00). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). MOROCCO (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (48-33-97-77). ORANGE MECANIQUE ("1 Brit., v.o.) :

Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Cinoches, 8 (46-33-10-82). PETER PAN (A., v.f.): Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) - Cinoches, 6-(46-33-10-92): UGC Montparnesse, 6-(45-74-94-94); George V, 8-(45-62-41-46): UGC Gobelins, 13-

(45-6]-94-95); Oenfert, 14-(43-21-41-01); Seint-Lembert, 15-(45-32-91-68); Pathé Wapler II, 18-(45-22-47-94). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LA ROSE ET LA FLÈCHE (Brit., v.o.) : Utopis, 5- (43-26-84-65). LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Pessage du Nord-Ouest, caléciné, (47-70-81-47). STALKER (Sov., v.o.) : Seint-André des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

STRANGER THAN PARADISE (A.-AIL. v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-8 UNE FEMIME SOUS INFLUENCE (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). UNE VIERGE SUR CANAPÉ (A., V.O.) :

Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). ... 25 DECEMBRE 58, 10H36 (Fr.) : Egèse Saint-Eustache. Parvis, 2- (40-28-83-28).

### PARIS EN VISITES

MERCREDI 19 AOUT

«L'Opéra Garnier : architecture et décor du Second Empire » filmité à trante personnes), 11 h 30, dans le vestibule, status de Luff (Monuments historiques).

The same of the sa

Æ.

historiques).

« Un parc hausemannien : le parc
Montsouris qui a remplacé carrières
et moutris y, 14 h 30, sortie du RER
Cité-Universitaire (Monuments historiques).

«Hôtels et jardine du Marais. Pisce des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé), a Tombes cálèbres du passes, Lachaises, T4 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant Me Cazas).

«Le quartier chinois en musique». 15 heures, métro Porte-de-Choisy, escalator (M.-C. Lasnier). e Sainte-Merguerire, peroissa du faubourg Saint-Annoine », 15 heures. 36, rue Saint-Bernard (Monuments historiotea).

# «Ali Musée de Clury, un raportage sur la via au Moyen Ages, 15 haures, entrée, place Paul-Painlevé (Pens et son histoire). CONFÉRENCES

11 ble, rue Keppier, 19 h 30 : «Le souvenir des vies passées est-l' crédi-ble ? ». Entrée Ribre (Loge unie des théosophes).

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durés de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Interiment
on a Monde a
12, r. M. Grasboury
94852 IVRY Cedex 6

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

TARIF

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-65-29-33

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, souf accord avec l'administration **ABONNEMENTS** 

place Habert-Berne-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tol.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGHQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voie momente-CER FRANCE 468 F 790 F

896 F 1 123 F 1 560 F 6 mois ...... 1 629 F 2 086 F 1 24 .... ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO ats d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés som invités à

formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗀 1 an 🗆 Prénom : . Adresse :\_\_ Code postal: Pays: Localité : l'exiller ereir l'obligegace d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

2.0

100

 $\tau_{t+2},$ 

V 16

200

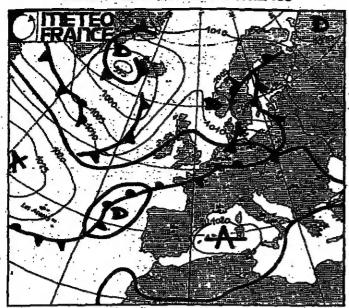
. . . : 😤

100

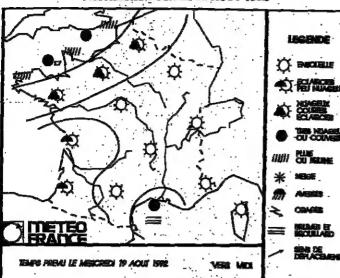
 $(p,e)^{\frac{1}{2}}$ 

10 to 18

1000 m 2 4 /2



PRÉVISIONS POUR LE 19 AOUT 1992



Marcredi : chaleur devenant lourde. - Sur la Bretagne, la Normandie la Picardie et le Nord-Pas-de-Calasi, le cel sera le plus souvent gre, avec per moments un peu de plule ou de bruine sur les côtes de la Manche.

† Du nord des Pays de la Loire à l'île-de-France et aux Ardennes, après une matinée arisolatiée, des nuegas arive-ront par l'après-midi; Ces régions ac devraient pas être souchées par la menace oregause qui remontara du sud.

Sur la façade atlantique, le temps deviendra lourd. Des nuages se déve-lopperont pouvent donner quelques ondées. Per endroits des orages édate-ront. Ce diel de plus en plus manaçant gagnera progressivement le Limousin, le sud des Paya de la Loira, le Cantre,

la Bourgogne, la Champagne et dans la nuit les départements du Nord-Est, l'Auvergne

Sur les autres régions, soleil et che-leur seront ancore au rendez-vous. Toutsfois, sur les Pyrénées, il faudra rester prudent car des orages pouront éclater à tout moment. De l'ouest de la Provence au Roussillon, brouillards nasinaux et nuages has limiteront le hausse des températures resonnales.

Les températures minimales s'átage-rant entre 14 et 16 degrés près de la Manche; entre 16 et 21 degrés du hord au sud ; quant aux maximales, elles a'étageront entre 24 et 26 degrés du nord-ouest à 32 à 34 degrés dens le sud-est du pays. Près de la Manche, la tampérature maximale avoisinera de 20 à 22 degrés.

### PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT 1992 À 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES	maxima -	minima	et.temps	observé
Valeurs extrêr	nes relevées entre		le 18	
in 17-8-1992 à 18 hourse TU	Cat le 18-8-1992 :	6 hourse TUI		

FRANCE	TOULOUSE 35 22 D.	
AJACCED 28 17	TOURS 26 14 B	
MARRITZ 25 20 1		MARRAKECE 41 27 D
BORDRAITX \$1 - 19 1		MEXICO 21 15 B
BOURGES 25 15		MILAN 29 14 D
BREST 18 14	ALGRE 32 14 B	MONTREAL 25 17 .C
CABN 17 15	AMSTERDAM 26 12 C	MOSCOU 23 16 C
CHERISOURG 18 13 1	ATRINES 33 26 D	NAIROBI 21 12 N
CLERMONT-PER_ 22 16 1	BANGKOK 32 26 C	NEW-YORK 28 18 C
DLJON 50 14-1	RARCELONE 28 20 N	0810
GRINORIE \$2 15.1	BELGRADE \$1 15 D	PALMA DE MAJ. 31 18 D
LILLE 20 13 7	BERLIN 19 12 D	PEKIN 27 19 C
LD60GBS 27 18 1	BREIXELLES 26 14 C	RIO-RE-JANEERO
LYON 32 16 1	COPERRAGUE . 21 13 D	BOMB 30 19 B
MARSESILLE 36 21 1	BAKAR 29 25 N	SEVILLE 42 23 D
NANCY 27 17 [	DELHI 34 26 N	SINGAPOUR_ \$1 22 C
NANTES 25 15 (	GENEVE 30 14 D	STOCKINOLIA 20 14 C
NICE 26 19 1	HONGKONG	SYDNEY 28 11 N
PARIS-MONTS _ 22 IS (		
PAU 29 18 1	JERIKALEM 25 .18 D	TIMIS 31 19 D
PERPICHAN. 25 20 B		
1 REMARKS 22 16 (		VARSOVE 26 14 N
ST-ETTENNE 32 15 D	LONDRES 21 12 C	VERUSE 29 19 B
STRASBOURG_ 27 16 II	LOS ANGELES 29 21 D	YUNGE 31 19 D
ABC	DNO	经最级帐面 计通讯
average homme citi	معتدد الحاد المتم	pluie tempéto nelge
entrest.	chester unstear	

# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à évrier ; a On peut voir ; a a Ne pas manquer ; a su Chef-d'œuvre ou classique.

# Mardi 18 août

TF 1 20.45 Cinéma : Rendez-vous. ##
Film français d'André Téchiné (1985). Avec
Juliette Binoche, Lambart Wilson, Wadeck
Stanczek,

22.10 Magazine:

De souvenirs en souvenirs.

De Gérard Louvin. Invitée: Mireille Darc.

23.10 Documentaire: Embarquement porte nº 1. De Jeso-Plerre Hutin, Parme.

23.40 Journal et Météo. 23.45 Série : Les Professio 0.40 Série : Passions.

20.45 Cinéma : G. I. Blues (Caté Europa en imiforme). D Film smercain de Normen Taurog (1960). Avec Elvis Presiey, Juliet Prowse, Robert Ivers. 22.35 ▶ Cinéma :

Les Deux Cavallers. BB Film américain de John Ford (1961). Avec James Stewart, Richard Widmark, Shirley 0.25 Journal et Météo.

0.43 Magazine : Les Arts au solell.

20.45 Série : Le Retour d'Arsène Lupin.
Le Blou fatidique, de Serge Friedman, d'après Maurice Lablanc, avec François Dunoyer, Eric Franklin.
Même enquête pour Arsène Lupin et Herlock Sholmes à Zugreb. Rediffusion.

Magazine : Feut pas rêver.
Magazine : Feut pas rêver.
Présenté par Sylvain Augier. Foxos : chef d'orchestre, du geste à la nose, de Jaen-Claude Morin : Côte-d'ivoire : Samoza, grist chasseur, de Genaviliva Roger; Hongrie : Budepest, ville d'eau, de Patty Villiers.

TF 1

18.05 Série : Premiers baisers. 18.30 Jeu : Une famille en or. 19.00 Feuilleton : Sunta Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folies les bêtes. 19.55 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tapis vert et Météo. 20.45 Téléfilm :

20.45 Teléfilm:

Les Mystères de la jungle noire.

De Kevin Connor, svec Staoy Keach, Vims
Lisi (2- pertie).

Amours et aventures dans l'empire des indes, Suite et fiz.

22.35 Série? Mike Hammer.

Chantage sur l'oreiller.

23.30 Journal et Météo.

23.30 Journal et Meteo.
23.40 Série :
Chapeeu melon et bottes de cuir.
Jeu à trois mains.
0.30 Série : Côté cœur.

A2

18.15 Série : Magnum.

18.15 Serie : Magnum.
19.50 Météo, Journal,
Journel des courses et Météo.
20.45 Jeux sans frontières,
Emission présentée par Daniels Lumbroso
et Georges Beller. A Roznov, en Tchécoslovaquis. Trième : Le folidore.
22.10 Sport : Athlétisme.

Réunion de Zurich.

23.45 Journal et Météo.

0.03 Magazine : Les Arts au soleil.

0.05 Magazine :

Musiques su courr de l'été.

Concert Brainis. Concertos nº 1 et 2 pour pieno et orchestre, per l'Orchestre national de Bardeaux-Aquitaine, dir. Alain Lombard; sol. : Bruno-Leonardo Gelber, piano.

FR-3

16.30 Les Vacances de Monsieur Luio.
Boumbo; Science cartoon; Magic club;
Chobin; Belle et Sébastien; La Légende de
Prince Valiant.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
Animé per Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journel de la région.
20.05 Dessin animé : Torn and Jenne Kirle.

20.05 Dessin animé : Torn and Jerry Kide.
20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 Téléfilm : Au-delà de la vengeance.
De Renaud Saint-Pierre, avec Roger Souta,
Marie-Hélène Conti.
Lin père veus savoir pourquoi son fils, mort
d'une overdose, se drogueit. 22.20 Journal et Météo.

22.40 Mercredi en France.
Programme des télévisions régionales.
Jacques Callot, miroir de son siècle, de Georges Sadoul, Patrick Germain et Roger Viry-Babel. L'art d'un graveur nancéien du dix-saptième siècle.

22.30 Journal et Météo.

22.50 Téléfilm : Ombre sur Elveron. De James Goldstone, avec James Francis-

0.25 Série : Les Incorruptibles (redif.).

**CANAL PLUS** 

20,35 Cinéma : Retour vers le futur 3. m Film Américain de Robert Zemeckis (1990). Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Mary Steenburgen. 22.25 Flash d'Informations.

22.35 Cînéma : Premiers pas dens la Matia. u Film américain d'Andrew Bergman (1989). Avec Marion Brando, Matthew Broderick, Bruno Kirby (v.o.).

0.15 Cînéma: 200 000 dollars en cavale. RM Film américain de Roger Spottiswoods (1982). Avec Robert Durall, Treat Williams, Kathryn Herrold

M6

20.40 Téléfilm : Pompler de charme. De Robert Lewis, svec Nancy McKeon, Ed

Lauter. 22.30 Cînéma :

El Chuncho, we Film Italian de Damieno Damieni (1967). Avec Gian-Maria Volonte, Klaus Kinsky, Lou Castel

0.20 Documentaire : Les Chemins de la guerre.

# Mercredi 19 août

13.30 Táláfilm :

15.05 A la recherche de la plus belle fille du monde. 15.30 Téléfilm :

17.05 Magazine : L'Œll du cyclone. 17.30 Série : Du côté de chaz Alf. 18.00 Canaille peluche. Le Fis de l'étoile.

18.30 Dossin animé : Beetle Juice.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Les Simpson. 20.00 Les Nuls... l'émission. 20.30 Le Journal du cinéme.

21.00 Cinéma :

22,40 Cinéma: Le Temps des gitans. II Film yougoslave d'Emir Kusturica (1988). Avec Davor Dujmovic, Bora Todorovic, Lju-bics Adzovic (v. o.).

0.55 Cinéma : Arthur Rubinstein,

M6

15.45 Magazine : Fréquenstar. 17.15 Musique: Culture rock. 17.35 Série : Brigade de muit.

18 30 Sária : L'Etalon noir 19.00 Série : La Petita Maison dans la prairie.

20.00 Série : Mademe est servie. 20.35 Surprise partie.

20.40 Téléfilm : Meurtre en vidéo.
De Thomas J. Wright, avec Michele Lee,
Justine Bareman.
Un Caméscope bisni indiscret.

22.15 Magazine : Etat de choc.

Diffusé une première fois le 3 juin. 0.00 Magazine : Vénus.

#### ARTE

20.40 Soirée thématique. Les Benini, chronique d'une famille de Ha

bourg.

20.45 Feuillaton:
Les Bertini,
D'Egon Monk, avec Hannelore Hoger, Peter
Fitz (3- épisode).

22.15 Feuilleton ; Les Bertini (4 épisoda). Fouilleton:

#### Les Bertini (5- épisode). FRANCE-CULTURE

21.50 Leurs bibliothèques. 2. Daniel Mesguich, comédien et metteur en scène.

22.40 Musique : Nocturnes. Concert (donné le 4 août lors du Festival de La Roque-d'Anthéron) : Œuvres da Boccherini, Mozart, Ciémanti, Viorti, par Patrick Cohen, piano, et le Quatuor Mesalques.

0.05 Du jour au lendemain. Rimbaud le fils, de Piane Michon (rediff.).

0.50 Musique : Coda Le Théfre du Salacdid.

0.50 Musique : Coda. Le Théâtre du Splandid et ses couscs (7) (radiff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Marc Texter. Ceuvres de Tys. Beethoven, Haydn. A 21.00, Concert (donné le 22 mei à Radio-France): Chaconna pour plano, de Bach-Busoni; Variationa pour plano op. 27, de Webem; Hommege à Bach pour plano et bande magnétique. D'un récit oublié pour chotur et percussions, Famaiale pour ciprinette et propestre. Senales pour rispos et chosur et percussions, rantasas pour cari-nette et orchestre, Senales pour plano et orchestre, Suita indirecte pour orchestre, d'Alsina, par le Groupe vocal de France, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Roland Kieft; Carlos Roqué Alsina, piano, A 23.00, Sonates pour piano, de Woetfl.

0.05 Bleu nuit.

ARTE

18.00 Documentairs:

19.00 Documentaire : Maîtres des rues, De Dirk Dumon.

19.50 Documentaire:

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Documentaire:

listoira parallèle (rediff.).

De Dirk Dumon. Peintres des rues au Zaire.

20.20 Documentaire : Les Marais des palétuviers. De Bésuics Noits.

Les Filles du vaudou. De Jean-Paul Colleyn et Carbarine de Clip-

Au Togo, avent le mariage d'une des filles d'un prêtre vaudou.

Testival d'Istanbul.

De Ken Heward.

Musique classique, musique traditionnelle, jazz, pop. Tous les gernes musicaux sont représentés dans ce festivel. Filmé en 1991

**CANAL PLUS** 

La Dernière Eprouvette. De Glas Walker, avec Sam Grana, Beverley

Un amour de concours. De Piers Haggard, avec Linde Evans, Tom

18.55 Le Top.

Deux flics à Downtown. 

Fim américain de Richard Benjamin (1989).

Avec Anthony Edwards, Forest Whiteker,

Penelope Ann Miler.

22,30 Flash d'informations.

Film français de François Reichenbach, Gérard Patris et Bernard Gavoty (1969).

16.50 Magazine: Zygomachine.

19.54 Six minutes d'informations,

20.38 Météo des plages.

22.40 Danse : L'Ange bleu.
D'après Heinrich Menn. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Marius Constant. FRANCE-CULTURE

nard Haitink.

21.50 Leurs bibliothèques. 3. Hélène Cixous, écrivain. Musique: Noctumes.
 Concert (donné le 5 soft lors du Festivel de La Roque-d'Anthéron): Cinvres de Falle, Mompou, Granados, Albeniz, par Josquim Achuccaro, plano.

représentés dans ce festivel. Filmé en 1991
21.10 Festival de Glyndebourne.
Gels de clôture. Avec Montserrat Caballé,
Felicity Lott, Luciana Pavarotti, Ruggero Raimondi, Banjamin Luxon, Fraderica von
Stade, Etzabeth Soderström, Cynthia Hayman, sir George Christie, dame Janet Bakar
et air Geraint Evans, Maria Ewing at Margaret Price, l'Orchestre philharmonique de
Londres et les chœurs de Glyndebourne
sous le direction d'Andrew Davis et Bernard Haitink.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Gisèle Fraund trediff.). 0.50 Musique : Coda. Le Théêtre du Splandid

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Thérèse Salviat. Œuvres de Gibbons, Couperin, Reval, Bach, Britten. A 21.00, Concert (donné le 20 mai 1991 à Moscou): Suite angleise pour clavier m 1 en la majeur BWV 806, Suite angleise pour clavier m 3 en soi mineur BWV 808, Suite angleise pour clavier m 4 en fa majeur BWV 809, Suite angleise pour clavier m 5 en ré mineur BWV 811, de Bach, par Svianoslav Richter, plano. A 23.00, Œuvres de Bech, Schoenberg, Lully, d'Anglebert, R. Strauss, Haendel, Thomson.

0.05 Bleu nuit.

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5848 123456789 XIII 1.6 HORIZONTALEMENT

I. Grand ruban. Pousse un cri

sied de ne pas tenir compte. -III. Préfixe. Fin de participe. -IV. Petite quand elle est obscure. - faire entendre sa voix. Un peu de V. Rend poli. Conjonction. - terre. - 9. Doit son nom à sa VI. Postes recherchés. - VII. Un forme. Pierres dans un jardin. peu de tendresse. Petite chembre dépourvue de confort. Terme musical. - VIII. En Italie. Un point dans l'eau. - IX. Maitaire. - X. A l'étranger. Pas inutile. - XI. Mises plus bas que terre.

VERTICALEMENT

1. Provoque dans une salle des mouvements divers. - 2. Régime sec. Abréviation. - 3. La moitié de neuf. En falence. Montre sa préférence. - 4. Preuve per neuf d'une conception qui ne date pas d'hier. - 5. Instrument de talle, - 6. Privé bestial. - II. Grande voie. Dont il d'éclat. Bureau des renseigne-

ments. - 7. Mettre sur le sable. Variété de crécalle. - 8. Espère Solution du problème nº 5847

Horizontalement I. Artère. Op. - II. Sottise. -III. Ré. Anes. - IV. tr. Eugène. -V. Cal. Restel - VI. Ugine. - VII. Lée. Muets. - VIII. As. Lierre. ~ IX. Ole. Eon. - X. Race. Is. -XI. Estropiée.

Verticalement 1. Auriculaire. - 2. Erages. As. -3. TS, Lia, Oct. - 4. Eole, Lier. -

6. RT. Uremie. - 6. Etage. Ue. LP. (Louis Pasteur). - 7. Inespéré. -8. Osent. Trois. - 9. Pesés. Sensé.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 16, lundi 17 et mardi 18 août :

UN DÉCRET :

- du 12 août 1992 portant renouvellement de l'autorisation de stockage souterrain de gaz combustible accordée à Gaz de France. DES ARRÊTÉS :

- du 20 juillet 1992 modifiant la liste des organismes constituant des agences de presse au sens de l'oranance nº 45-2646 du 2 novembre 1945 portant réglementation des agences de presse.

- du 9 juillet 1992 fixant les caractéristiques de la nouvelle GUY BROUTY | pièce de 20 francs.

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-diré pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en filver. (Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

Après la découverte en France et en Allemagne de trafics de déchets

# Les ministres français et allemand de l'environnement se rencontreront le 21 août à Paris

Les ministres français et alle-Les ministres français et ancmand de l'environnement,
Mª Ségolène Royal et M. Klaus
Töpfer, qui devaient se rencontrer
à la fin du mois à Strasbourg, ont
avancé leur rendez-vous au 21 août
à Paris. L'émotion soulevée par la
découverte simultanée, des deux côtés du Rhin, d'un vaste trafic de déchets dangereux justifie cette

Les deux ministres, déclare le communiqué français, « examine-ront la mise en place de l'industrie de la propreté d'ici à l'an 2000 », autrement dit les efforts déployés dans les deux pays pour tenter de résoudre les difficultés considéra-bles que soulève l'élimination des déchets produits par une société

Les ministres se concerteront aussi sur a la suppression des mou-vements de déchets ». Il s'agit d'examiner et de faire accepter par l'Al-lemagne un décret préparé depuis longtemps par les services français de l'environnement. Ce texte prévoit, avec un peu d'avance sur de prochaines décisions européennes, que les ordures ménagères, circu lant jusqu'ici librement à traven les frontières, seront soumises che essemente conditionnée par le res-pect de précautions particulières.

#### Interdiction et chômage

M. Brice Lalonde, ancien ministre de l'environnement et président de Génération Ecologie, estime qu'« il n'y a pas à demander la permission aux Allemands ou aux Suisses, mais à promulguer le décret avant le référendum de Maastricht, pour montrer aux Fran-çais que l'Europe nouvelle sera celle

Sur le terrain, le renforcement de ses fruits. Au cours de la seule journée du lundi 17 août les hommes du centre de dédouane-ment de Saint-Avoid (Moselle) ont stoppé trois camions immatriculés en France mais arrivant de Kemp-ten, en Bavière, avec un chargement d'ordures ménagères destinées à la décharge de Romagne (Meuse). Des conteneurs de deux d'entre eux ils ont extrait des poches de sang, du matériel de per-fusion et des sondes urinaires.

De l'autre côté du Rhin, les journalistes du quotidien Saarbruecker Zeitung et les militants de l'asso-

LES FINS D'EMPIRES

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

des leurs à Rouen

26. - Le rideau tombe sur Stoly-

Etats-Unis : la convention républi-

La guerre civile en Bosnie Herzégo-

vine et ses répercussions interna-

Le premier armiversaire de l'echec du coup d'Etat du 19 aout à Mos-

Daux ans après le départ de Jac-

Point de vue : « Georges Marchais

La campagne pour le référendum

Prison : les syndicats de surveil-

La France enlaidie par les panneaux

SCIENCES • MEDECINE

Un entretien avec le professeur

quatorzième congrès international de la Société de transplantation

lants lancent un mouvement de

La famine en Somalie....

SOMMAIRE

CULTURE

resport à Paris

ÉCONOMIE

de l'emploi ....

La Corse sans rock.....

ciation internationale Greenpeace ont découvert que les déchets plastiques allemands au milieu desquels ont été trouvés des résidus médicaux auraient été recueillis à Leipzig (ancienne Allemagne de l'Est) pour le compte d'une société spécialement créée pour récupérer et trier convenablement tous les emballages. Cette opération se serait donc elle-même fourvoyée dans des pratiques douteuses en liaison avec des récupérateurs fran-

A ce propos, les Verts mettent en garde contre ce qu'ils appellent « une politique de l'autruche ». Dans un communiqué publié lundi août, le mouvement de M. Waechter attire l'attention sur la situation des déchets hospitaliers produits en France. « La plupart. affirme-t-il, sont jetés sur des décharges mal contrôlées ou brûlés dans des incinérateurs non conformes, donc polluants. » Les Verts assurent que les contres fran-cais ne traitent que 50 000 tonnes de détritus médicaux alors que les

## Provoqués par la sécheresse

#### Les incendies ont ravagé plus de 1 million d'hectares en Russie

La sécheresse persistante qui règne depuis le printemps en Rus-sie est la principale responsable des incendies qui continuent à s'étendre dans le pays et ont déjà ravagé plus de l million d'hectares de forêt dans un périmètre de 200 à 300 kilomètres autour de Moscon.

Le niveau de la nappe phréati-que, dans cette région déclarée sinistrée, est en baisse constante, et les 1 800 sapeurs-pompiers mobilisuffisante.

La lutte contre le feu est encore entravée par des difficultés matérielles : un seul avion IL-76 était disponible ces derniers jours, tandis que la pénurie d'essence immo-bilise bon nombre de nombreux véhicules de secours.

La sécheresse et les incendies affectent également l'Ukraine, où plusieurs foyers se sont déclarés à proximité de la centrale de Tchernobyl, ainsi que la Biélorussie et les trois pays baltes.

· Écologie en caisson · Bibliogra-

L'enfance des frères Coen : Blood

Simple, le film qui les a révélés

La peinture en chansons : une série

bas autour de Brassens .......... 11

La forte hausse du nombre des

préretraités traduit la dégradation

L'éditeur Alain Ayache juge insuffi-santes les propositions de l'impri-meur parisien Riccobono....... 12

Le gouvernement argentin s'ef-force de maintenir le cap de la

Services

Marchés financiers .... 14 et 15

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le munéro du « Monde » daté 18 soût 1992 a été tiré à 471 444 exemplaires.

17

17

17

16

c désétatisation »......

Annonces classées

Abonnements

Mots croisés

Spectacles.

Demain dans « ie Monde »-

Le tournage de deux films très attendus, la Nuit sacrée de Nico-

las Klotz, d'après Tahar Ben Jelloun, avec une interview de l'écrivain, et Poetic Justice du jeune cinéaste noir américain John Singleton révélé par Boyz'n the 'Hood, avec Janet Jackson.

Arts et Spectacles : tournages d'été

Radio-télévision

#### hôpitaux, cliniques et cabinets de praticions privés en produisent su

moins 300 000 tonnes par an. De leur côté, plusieurs associations écologistes de la Loire dénoncent l'enfouissement de déchets allemands contenant des ustensiles médicaux à Roche-la-Molière, près de Saint-Etienne (Loire). Cette décharge a reçu l'an dernier 20 000 tonnes de détritus en pro-

venance d'outre-Rhin. En revanche, le responsable com mercial de la société de transports Freymuth, à Metz, indique que, si on interdisait totalement l'importation des ordures ménagères (ce qui n'est pas envisagé), son entreprise, qui emploie 40 personnes et ani sous-traite avec une quarantaine de chauffeurs individuels, fermerait ses portes. Cette entreprise réalise en effet 80 % de son chiffre d'affaires (70 millions de francs per an) en important des déchets du sud de l'Allemagne, à raison de dix

#### **AFGHANISTAN**

#### L'ambassade de France à Kaboul est touchée par une roquette

Une roquette a explosé, dans la nuit de lundi 17 à mardi 18 soût, dans la cour de l'ambassade de France à Kaboul, provoquant de sérieux dégâts et un début d'incendie mais pas de victime. Quatre véhicules ont été détruits et un incendie, rapidement contrôlé, s'est déclaré dans le garage adjacent à la

La roquette a été tirée depuis des positions tenues par le Hezb-ioffensive contre la capitale depuis huit jours.

Le chargé d'affaires, M. Berna-dac, a indiqué que les six diplo-mates français, qui jusqu'à présent ne projetaient pas de partir dans l'immédiat, envisageaient mainte-nant sérieusement de quitter la capitale afghane. - (AFP.)

# GRANI

Des militiers de tissus nouveaux à admirer, palper, comparer, ou choisir en toute liberté.

Is sont si nombreux. ► Bes prix bas, its vous restituent votre insoucionce, vous retrouvez enfin le plaisir d'acheter. Une Mode cosmopolite, gaie, vivante, créative, parfois exotique. Des tissus "en vrac"

# depuis 30 F le mètre. 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

# Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changen trois fois plus que nous. Pour lutter afficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jourée cas fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste pariaien permet de mer aussi en clarté. Garantie dix ans. Davis cratuit.

ans. Devis graus. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — Mº Gare-du-Nord. Tál. 48-97-18-18. A Granoble : 76-41-17-47; Lyon : 06-05-16-15.

# Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43

# Le procès des islamistes

# Neuf peines de mort sont requises, à Tunis contre des membres des «commandos du sacrifice»

Le procureur général du tribunal militaire de Tunis a requis, lundi-17 août, la peine de mort contre-neuf des cent huit islamistes membres des « commandos du sacrifice» jugés parallèlement aux diriseants et militants du mouvement Ennahdha, mais sous la même accusation d'atteinte à la silveté de l'Etat (le Monde du 12 août):

de notre correspondant

Ouatre des peines de mort requises concernent des accus état d'arrestation dont le chef des « commandos », M. Habib Lassoued, un ingénieur de trente-cinq ans. Les cinq autres concernent des sccusés en fuite. Le procureur général, le colonel Mohamed Ben Abdallah, a laissé le soin au tribunal de fixer les peines des autres membres de ce groupe en fonction de leur culpabilité, conformément à la loi. « Mais, a-t-il ajouté, toute

Au départ, les «commandos duacrifice» avaient été créés hors de la tutelle du mouvement Ennahdha mais ce dernier, selon l'accusation, avait réussi à les «nopainter» pour en faire sa «branche militaire». Dans son réquisitoire, le colonel Mohamed Ben Abdallah a lié étroitement les activités de ce a groupuscule terroriste, qui n'a rien à voir avec la religion et la politique s, à celles des a comploieurs» d'Ennahdha qui comparaissent devant l'autre chambre de la même

« Les extrénéistes sont tous les mêmes et il n'y a nulle différence entre une faction et une autre, car elles sont les ramifications d'une seule entité qui alimente l'hydre du terrorisme et entretient la sédi-tion», a-t-il déclaré. Ainsi se renforce la confusion entre ces deux affaires, qui ont été inexplicablement disjointes et dont les avocats demandent, depuis un mois, la

dans le procès des membres des « commandos da sacrifice » débuteront mercredi, celles entamées il y a une semaine dans l'affaire du « complet » touchent à leur fin. Plusieurs avocats out plaide l'incompétence du tribunal militaire dans cette affaire « au caractère seulement politique» et l'absence de preuves quant à un début d'exécution de la conspiration, dont sont

Mais la plupart ont surtout mis en évidence les multiples vices de procédure relevés au cours des interrogatoires, de la garde à vue et de l'instruction. La défense a aussi contesté les rapports des examens médicaux effectués à leur demande sur quelque 70 accusés, faisant état de l'inexistence de traces de mauvais traitements, alors que presque tous s'étaient plaint à la barre

MICHEL DEURÉ

### Malgré les mises en garde du président Walesa

#### Les grèves se multiplient en Pologne

indulgence à leur égard créerait un

Avant al'action nationales prévue Avant «l'action nationale» prévue pour mardi 18 août, les travailleurs de la mine de charbon de Czeczott (Silésie, se sont mis en grève, lundi 17 août, pour protester contre la politique salariale du gouvernement de Mª Hanna Suchocka, alors que, depuis quatre semaines, le secteur du curvre est paralysé par des arrêts de travail ainsi qu'une usine d'automobiles à Tychy.

Faisant front avec le nouveau pre-Walesa a mis en garde, jeudi 13 août, les travailleum polonais con-tre des « revendications irréalisses » et a dénoncé ceux qui rapproche situation actuelle des grèves d'août

Le ministre des privatisations, M. Janusz Lewandowski, a annouce hundi 17 août, qu'il proposerait le mise en liquidation du complexe de raines et de raffineries de cuivre en grève KGHM de Lubin (sud-ouest). Les grévistes de l'unine entomobile FSM de Tychy ont durci leur mou-vement, jeudi 13 août, ea occupant le siège de leur direction pour protester contre son refus de négocier les salaires. Des arrêts de travail ont éga-lement en lieu dans le secteur aéro-nantique. Six centrales syndicales, des organisations «radicales» et posdes organisations automatices au sein du communistes regroupées au sein du Comité national de grève et de négociation (MKKNS), ont annoncé «une action nationale de protestation» à partir du mardi 18 août. — (AFP, UPI, AP, Reuter.)

#### Mort de l'éditeur Fernand Hazan

L'éditeur Fernand Hezan, qui avait fondé les éditions qui portent son nom, vient de mourir dans sa quatre-vingt-sixtème

Fernand Hazan avait consacré l'essentiel de sa vie d'éditeur à la création et à la diffusion de ce « musée imaginaire » dont devait parler André Malraux. Dès 1934, avec les Editions de Cluny, il avait eu l'idée de s'appuyer sur les techniques d'avant-garde en matière de reproduction graphique pour faire connaître, par le livre, à un large public, les chefs-d'œuvre du natrimoine artistique international. La guerre interrompit l'essor des Editions de Cluny, mais, des 1946, Fernand Hazan recréa une maison d'édition portant son nom.

Désireux de faire pénétrer les cuvres picturales dans les milieux les plus modestes, il parvint, avant même la création des livres au for-mat de poche, à éditer à bon marché des livres qui proposent des reproductions de qualité. Et pour aider au financement de cette acti-vité, il crès un secteur de cartes postales et d'affiches d'art qui, avec les progrès de l'offset, connaîtra un développement spec-taculaire. En 1983, à soixante-quatorze ans, Fernand Hazan s'était retiré, laissant à son fils Eric, jusqu'alors chirurgien à l'hôpital Laennec de Paris, le soin de pour-

Le Monde ARTS a SPECTACLES

suivre son œuvre

#### Après trois jours de combats Tbilissi lance un ultimatum

au Parlement abkhaze Après trois jours de combats qui out fait, selon le ministère abkhaze de la santé, une cinquantaine de morts, le ministre de la défense de Géorgie, M. Tenguiz Kitovani, a réclamé, lundi 17 août, la démission du président du Parlement abkhaze, M. Vladislav Ardzinba. e S'il refuse, nous déploierons des forces à Soukhoumi et démantèle-rons son Parlement illégal. La date limite est aujourd'hul, nous allons démarrer les opérations démain », a-t-il déclaré à l'agence Renter.

L'Abkhazie, une République autonome de Géorgie aur la mer Noire, compte moins de 20 % d'habitants abidiazes, les Géorgiens étant majoritaires, sux côtés d'Arméniens et de Greca. Les députés abkhazes, qui ont droit cependant à une courte majorité au Parte-ment, out proclamé le mois der-nier, en siègeant seuls, l'indépen-dance de leur République. Vendredi, la Garde nationale géor gienne est intervenue en Abkhazie traquant les Géorgiens armés parti-sans du président en fuite Zviad Gamsakhourdia, qui ont désormais leur fief en Abkhazie. Le numéro un géorgien, M. Edouard Chevard nadze, a exhorté, lundi, ses compa-triotes à se tenir prêts à combattre «les forces du mal» au cas où les troubles en Abkhazie devraien s'étendre. Des tirs étaient encore entendus, dans la nuit de lundi à mardi, à Soukhoumi, capitale de l'Abkhazie. - (Reuter.)

#### Nouveau record du tour du mont Blanc Brigitte Chambon, trente-trois

ans, a établi un nouveau record du tour du mont Blanc (TMB) en une étape : elle a parcouru près de 170 kilomètres en 22 heures 59 minutes et 22 secondes. La jeune femme, originaire des Houches (Haute-Sa voie), était partie samedi 15 août à 17 heures de la mairie de Chamonix. Chaque année, 20 000 à 25 000 randonneurs s'engagent dans le tour du mont Blanc, course classique qui traverse la vallée de Chamonix et les Val Ferret italien et suisse. Le parcours se situe essentiellement à l'étage subaipin, entre I 500 et 2 000 mètres d'attitude. Les principales difficultés sont le col de la Croix du Bonhomme (2479 m), le col de la Seigne (2513 m) et le col Ferret (2537 m). La dénivelée totale à la montée est de 7670 mètres. A une allure normale, un marcheur chargé d'un sac d'une dixaine de kilos met environ 5 à 7 jours pour boucler le tour.

OUYERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur

### **LEGRAND Tailleur**

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61 Du kandi au vendredi de 10 h à 18 h

# EN BREF

. M. Eltsine est prêt a démilitariser les Rouriles, — Le prési-dent russe s'est dit prêt à retirer d'ici à 1995 l'ensemble des troupes stationnées sur les lies Kouriles du sud, revendiquées par le Japon, a rapporté, mardi 18 août, la chaîne de télévision nippone NTV. M. Boris Elisine a précisé qu'il proposera la démilitarisation de l'archipel lors de sa visite à Tokyo à la mi-septembre. Les experts militaires occidentaux estiment à vingt mille environ les soldats russes stationnés sur les quatre îles, occupées par l'armée rouge à la fin de la seconde guerre mondiale et dont Tokyo demande la restitution. - (Reuter.)

L'Eglise orthodoxe serbe propose une résultos il Genève des res-possables religient de l'ex-Yosgos-lavie. – L'Eglise orthodoxe serbe a proposé pour le 15 septembre pro-chain à Genève, selon le quotidien Borba, le tenne d'une réunion entre les responsables catholiques. masulmans et orthodoxes de l'ancienze Yougoslavie. Une rencontre préparatoire des délégués œcuméniques des Eglises orthodoxe et catholique pourrait même avoir lieu du 24 au 26 août prochain à Zagreb (Crostie). |- (APP.)

2237

 $\mathcal{Q}_{T-2}^{n}$ 

26.3

200

.... by

U ESPAGNE : denx gardes civils tues dans un attentat. - Deux gardes civils espagnols ont été tués, lundi 17 août, à Oyarzun (Pays basque), à indiqué la police . L'attentat a eu lieu sur le parking d'un supermarché, où un homme a ouvert le feu sur les deux gendarmes en civil, avant de s'enfuir à bord d'une fourgonnette. L'attentat, qui n'a pas été revendiqu mais que les enquêteurs attribuent à l'ETA, est le premier en Espagne, depuis le 9 juin. - (AFP, AP, Reu-

D Une journaliste allemande tuée an Liban. - Une journaliste allemande a été tuée lors de l'explosion de son véhicule, mardi 18 août, au nord-est de Beyrouth, ont rapporté des témoins. Gabi Habbas, qui travaillait pour une chaîne de télévision allemande, était agée d'une vingtaine d'anaces; elle était mariée à un Libaosis propriétaire d'un réstaurant. -

a Hait morts dans one collision ferrorisire en Balgaria. - Huit per-sonnes out été tuées et cinquantedenz antres blessées dans une collision ferroviaire survenue en Bulgarie dans la soirée du 17 août dans la gare de Kazitchene, à une ving-taine de kilomètres au sud-est de Sofia. Le train express « Côte du Soleil» en provenance de la ville balnéaire de Bourgas, sur la mer Noire, et à destination de Solia, à bord duquei se trouvaient de nombreux vacanciers, a heurté vers 22 h 45 une locomotive de triage.

CYCLISME : Tour féminie. -La Canadienne Alison Sydor a gagaé, lundi 17 août, la quatrième étape du tour cycliste féminin (Luz-Ardiden-Sainte-Marie-de-Campan), en bouclant les 62,8 km en i h 42 mn 54 s au terme d'une échappée de 43 km. La Française Jeannie Longo a conservé le mailot de leader au classement général devant la Hollandaise Leontien Van Moorsel, la Belge Heidi Van de Vijver et Alison Sydor.